

PER

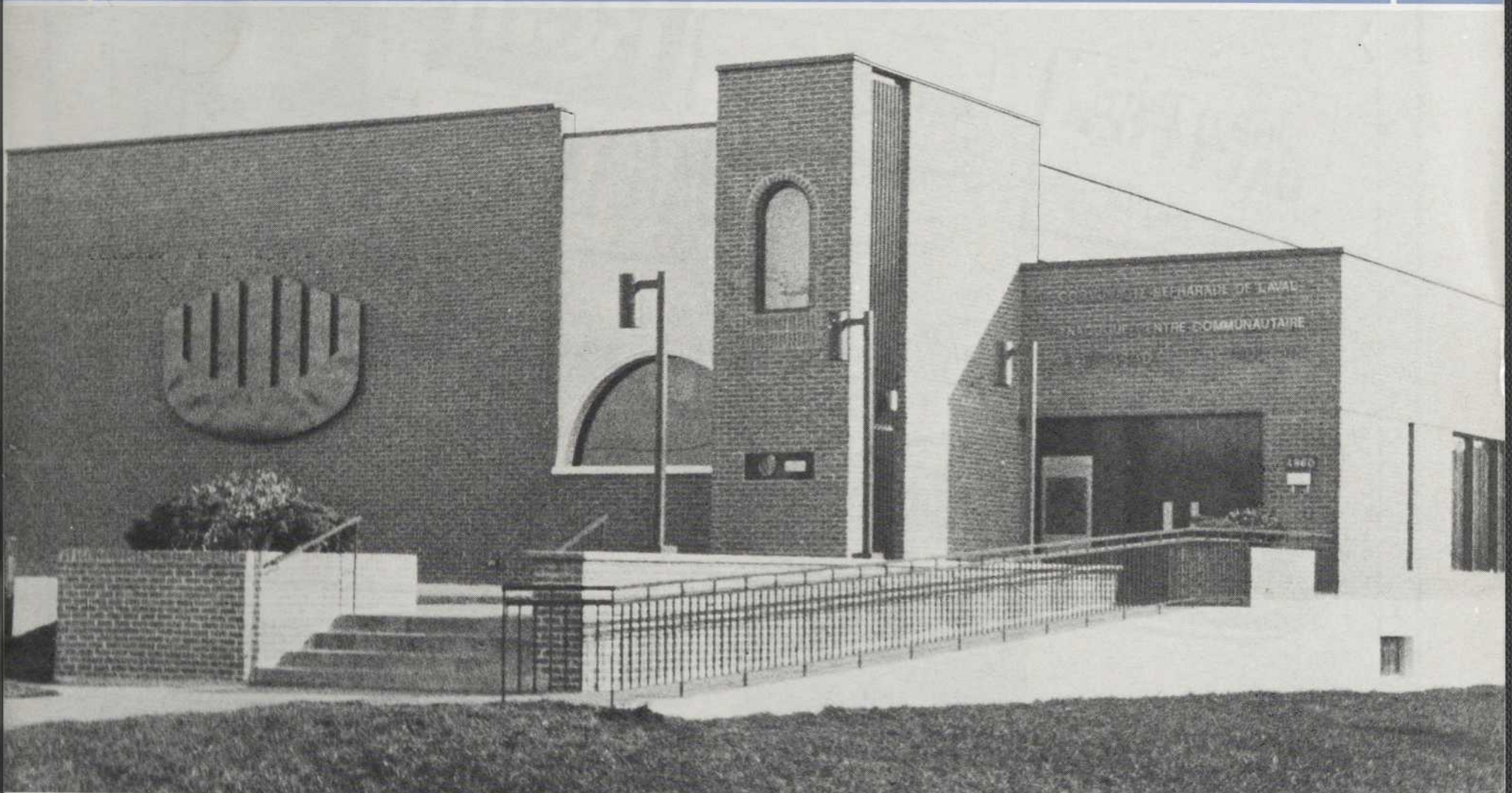
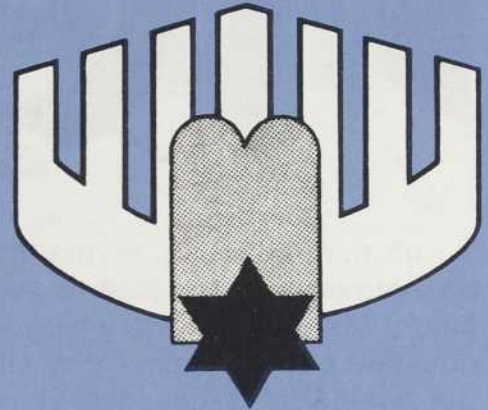
V-238



A VOIX SÉPHARADE

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC

Bravo, Laval



SYNAGOGUE-CENTRE COMMUNAUTAIRE OR SEFARAD

CSQ-3759
BIBLIOT. NATIONALE
1700 RUE DENIS
MONTREUIL QUE.

MONTREAL, 15^e ANNÉE, N° 4 NOV.-DÉC. 1984

En primeur le nom des grands noms . . .

R RAYDAN

Prêt à porter

Ray Marjory

... un nom nouveau, certes, mais un nom qui en évoque un autre dont la renommée n'est plus à faire: Ray Marjory. Raydan — un nom nouveau pour souligner une allure nouvelle qui symbolise l'excellence. Raydan — le nom qui vous aidera à vous faire un grand nom!



Pour de plus amples renseignements ou le nom du représentant le plus près composez (514) 284-0481

Marcelle Danan
Richard Cohen
Leo Botton
Jose Laurent Amar
Elie Abitbol

— Takano
— Bern Conrad
— Bottelli
— Philippe Salvat
— Alain Manoukian
— C.J. Condor U.S.A.
— Meadows

Bella Betito
Maurice Myara

— Leon Max
— Nicole Miller
— Jean Paul Gaultier
— Wilfrid Grintain
— Real
— Robert Haïk
— Ray Marjory

R RAYDAN
Prêt à porter
Ray Marjory

L'excellence porte un nom.

4200, boul. Saint-Laurent
Suite 1400
Montréal H2W 2R2
Tél.: (514) 284-0481
Télex: 05-24645

LA VOIX SÉPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC

4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA



La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6.000 exemplaires. La Voix Sépharade est publiée 8 à 10 fois par an : 80% des 6.000 exemplaires imprimés est acheminé par voie de poste à Montréal, au Québec, à Toronto et le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël.

No de l'Organisation Internationale de Normalisation : ISSN 0704-5352.

Tout droit de reproduction est interdit sauf autorisation.

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque Nationale du Canada.

Courrier de 3^e classe, permis No FM 295.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au : 4735 Chemin de la Côte Ste Catherine, Montréal, P.Q. CANADA, H3W 1M1. Tél. : (514) 733-4998.

Comité de rédaction :

Henri Elbaz, Président C.S.Q.
Daniel Berdugo, Directeur C.S.Q.
Esther Benaïm-Ouaknine
Jacques Benhamou
Salomon Benbaruk
Isaac Bensoussan
Peggy Elmaleh
Paul Giami
Aline Malka
Lucienne Namer
Camille Simony

Nouveau responsable du journal à partir du prochain numéro :

Isaac Bensoussan

Secrétariat de Rédaction

et mise en page :

Fred Anzarouth

Secrétariat :

Esther Elkaim

SOMMAIRE

Éditorial	2
Klal Israël	6
Laval	4 et 47
Dollard des Ormeaux	8
Maghen Abraham	10
St-Laurent, Maïmonide	12
Congrès juif canadien	16
P.A.S.I.	23
Fédération Séphardie	25
C.C.J. (Assemblée)	34
Livres	38 et 62
Presse Israélienne	41
Étoile d'Or. Ilan Canada	42
Regards sur l'Orient	44
Concert	46
Laval	47

AGENDA

La rubrique AJCS	17
------------------	----

Montréal, 15^e Année, N° 4 Nov.-Déc. 1984,

Composition typographique :
Concept Médiatexte inc.

Imprimerie :
REF Publishing Company

Message du Président

Puisse cette nouvelle année du calendrier juif apporter à chacun de nous, bonheur, santé et prospérité. Que notre Communauté continue de s'édifier et de s'épanouir dans l'harmonie, la cohésion et la paix.

Je vous rappelle que cette rubrique a pour objectif d'établir un lien entre la communauté et son conseil d'administration. Je vous invite donc à nous écrire si vous avez besoin d'informations complémentaires.

Les dossiers suivants ont été discutés au cours des conseils d'administration tenus en août, septembre et octobre.

1. IMMIGRATION: Une rencontre est prévue dans les prochaines semaines avec la nouvelle Ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration, Madame Louise Harel pour lui présenter une douzaine de dossiers de familles désireuses d'émigrer au Québec dans le cadre de la réunification des familles. Cette rencontre est organisée conjointement par la J.I.A.S. et la C.S.Q. Grâce au travail de Monsieur André Amiel, responsable du dossier Immigration, une collaboration s'est créée entre la J.I.A.S. et la C.S.Q., et ce, pour mieux servir les nouveaux immigrants.

2. VISITE DU GRAND RABBIN SÉPHARADE D'ISRAËL MORDEKHAI ELIAHOU

C'est avec un grand plaisir et beaucoup d'émotion que nous avons appris la visite au Canada du Rishon Letsion, prévue pour le mois de décembre.

Notre population ne pourra qu'être honorée de recevoir et d'apprécier le Grand Rabbín de notre mère patrie, Israël. La Fédération Séphardie Canadienne organisera, en collaboration avec les instances communautaires du Québec et de l'Ontario le programme de la visite.

3. INAUGURATION DU CENTRE COMMUNAUTAIRE-SYNAGOGUE DE LAVAL

Cette inauguration fut pour nous tous une occasion d'honneur et de fierté. Le présent numéro de la Voix Sépharade tentera de faire revivre pour le lecteur les différentes étapes qui ont marqué le développement du Centre Communautaire-Synagogue de Laval.

4. CONTRAT D'AFFILIATION DU CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF ET DU YMYWHA

Le contrat est en voie de renégociation. Au cours des 10 dernières années, le budget d'opération du Centre est passé de \$100,000 à plus de \$900,000 et ceci grâce aux efforts d'une équipe de travailleurs et de bénévoles communautaires qui ont l'avenir de la communauté à coeur. Nous veillerons à ce que le nouveau contrat augmente l'autonomie de gestion du centre afin de permettre une plus grande flexibilité dans l'élaboration des programmes.

5. ORDRE DU MÉRITE SÉPHARADE

Cette distinction a été créée pour remercier la personne qui

aura contribué d'une façon déterminante et exceptionnelle à l'édification de notre communauté.

C'est la plus haute distinction communautaire; elle ne pourra être décernée qu'à l'unanimité du Conseil d'Administration de la Communauté.

Je suis très heureux d'annoncer que le C.A. qui s'est réuni en octobre a voté à l'unanimité que Monsieur Salomon Oziel soit le premier récipiendaire de l'ordre du mérite sépharade pour sa contribution à l'édification de notre communauté.

6. CAMPAGNE DU CENTRE HILLEL

L'appel de fonds pour la rénovation du Centre Hillel a eu de très pauvres résultats; particulièrement dans notre communauté. Le Conseil de la Communauté a résolu de contribuer aux objectifs du Centre Hillel au niveau financier et logistique. Afin de consolider les liens avec la jeunesse étudiante, deux sièges au Conseil d'Administration sont offerts au Centre Hillel.

7. COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

Le rapport final a été présenté au Comité des Officiers d'A.J.C.S. et au Conseil d'Administration de la Communauté. Cette étude décrit le profil socio-démographique et religieux de la communauté juive marocaine. Les besoins et les priorités ont été identifiés. Ce document va servir à définir les objectifs et les orientations futurs de la Communauté.

8. COMITÉ ASHKÉNAZE-SÉPHARADE

Un comité tripartite composé des représentants du Congrès Juif Canadien, de l'A.J.C.S. et de la C.S.Q. a évalué le travail et les recommandations du comité Ashkénaze-Sépharade présidé par Mme Rosetta Elkin. Un budget a été approuvé pour la continuation des travaux, et le Dr. Jean-Claude Lasry a été nommé président de ce comité.

L'objectif de ce comité est de développer des programmes et des stratégies pour mieux consolider la communauté juive de Montréal.

9. NOUVEAU PRÉSIDENT À L'ÉCOLE MAÏMONIDE

Le comité de nomination composé des anciens présidents de l'École Maïmonide et du président de la C.S.Q. a nommé Monsieur Claude Chriqui président de l'école, en remplacement du Dr Jacques Picard. Le Conseil de la Communauté a voté une motion de remerciements pour le dévouement de Jacques à l'école.

10. FORMATION DE CADRES

Dans le cadre de ce programme, trente jeunes environ suivent le cours d'études juives donné par le rabbin Dr Moïse Ohana depuis le

1^{er} octobre.

Dès le 20 novembre débutera à la C.S.Q. un autre cours sur les techniques de communication et d'information sur le Moyen-Orient. Ce cours sera donné par le professeur Julien Bauer; les personnes intéressées devront s'adresser à la C.S.Q. auprès de Mme Elkaïm ou de M. Berdugo, au 733-4998.

Henri ELBAZ

***Vous lisez la presse,
vous écoutez la radio,
vous regardez la télévision,
vous discutez avec des
collègues.***

***Les informations que vous
recueillez sont-elles favorables
à Israël et au peuple juif?***

***Si la réponse est OUI, vous
passez à une autre page de la
Voix Sépharade.***

***Si la réponse est NON, conti-
nuez à lire cette page.***

***Vous vous sentez perdus,
vous estimez que les médias
sont contre vous, vous croyez
qu'il n'y a rien à faire, vous
restez dans votre coin à vous
lamenter? Ne lisez pas la suite.***

***Vous vous sentez attaqués,
vous voulez répondre, vous
croyez que la situation ne
sons? Lisez la suite, elle s'a-
dresse à vous.***

***Vous êtes conscients que
changer la situation requiert un
effort, qu'il vous faut connaître
les principes, les réseaux et les
techniques de communication
au Québec, qu'il vous faut
approfondir vos connaissances
sur Israël et le peuple juif? Cette
page répond à votre attente.***

***Vous êtes motivés, vous êtes
prêts à agir pour promouvoir
l'information sur Israël et le
peuple juif; vous voulez dé-
couvrir votre potentiel de com-
municateur et le mettre en va-
leur? La réponse vous attend
ci-dessous.***

***La C.S.Q., dans le cadre de
sa politique de formation, offre
un nouveau cours :***

INFORMATION ET TECHNIQUES DE COMMUNICATION: LES CAS D'ISRAËL ET DU PEUPLE JUIF.

***Le responsable est Julien
Bauer, professeur de sciences
politiques à l'Université du
Québec à Montréal. La forma-
tion comprend des cours et des
travaux pratiques. Elle vous
permettra de travailler en équipe
pour améliorer l'information
sur Israël et le peuple juif au
Québec.***

**Renseignez-vous à la C.S.Q. :
733-4998.**

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

La Communauté Sépharade de Laval vient de célébrer son quatrième YOM KIPPOUR dans ses locaux, peu de temps après avoir inauguré officiellement le 2 septembre dernier, avec le faste qu'elle mérite, sa synagogue, qui s'appellera désormais

OR SEFARAD (Lumière Sépharade).

Quel long chemin parcouru depuis ce fameux soir du 16 Juin 1980, lorsque la majorité des présents à son Assemblée Générale décida d'aller de l'avant et de se lancer dans la construction de sa propre synagogue et Centre Communautaire.

Cela n'a pas été facile, et l'on comprend la légitime fierté de cette communauté lorsqu'on pense à tous les obstacles, à toutes les inerties et toutes les difficultés qu'il a fallu surmonter pour aboutir à ce but final.

La Voix Sépharade (et ses lecteurs) a suivi avec intérêt, et depuis les tous débuts, le développement de cette entreprise et en a relaté les épisodes à la Communauté, étape par étape.

Aujourd'hui, nous voulons rendre hommage à cette communauté si vibrante, si vivante et surtout si tenace dans l'accomplissement de la mission qu'elle s'est donnée, en retraçant, par l'image et le texte, le long chemin parcouru, laissant au lecteur le soin d'évaluer l'effort déployé, parce qu'il est incalculable.

Nous commencerons donc par laisser d'abord à notre Président le plaisir et l'honneur d'exprimer son estime et son admiration à la Communauté Sépharade de Laval.

MESSAGE DE M. HENRI ELBAZ, PRÉSIDENT DE LA C.S.Q.

Les pionniers juifs en terre d'Israël chantaient «Nous sommes venus dans notre pays pour le bâtir et être bâti par lui». On ne peut saisir tout le sens de cette vérité que si l'on sacrifie un peu de soi pour le bien commun et ce, d'une façon désintéressée. La vie alors prend un sens, un sens noble !

La Communauté Sépharade de Laval est une oeuvre remarquable qui reflète la valeur et le leadership des femmes et des hommes qui l'ont édifiée dans le but de préserver une identité, un héritage, des valeurs.

Partie de rien et avec nulle autre ressource que le «Kouah néfesh», en l'espace de quelques années, la Communauté Sépharade de Laval s'est dotée de locaux, de structures et de mécanismes qui en font une des communautés sépharades les plus actives et les plus prometteuses.

Le crédit revient à tous les membres de la communauté qui ont apporté chacune et chacun sa contribution à l'édification de

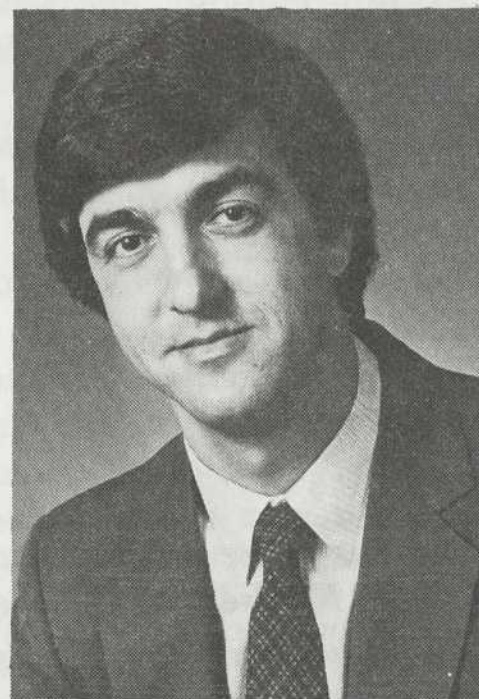
l'ensemble mais il revient certainement et en tout premier lieu à ceux qui ont pris fermement en main les affaires de la Communauté et y ont investi l'énergie, le temps et les ressources nécessaires pour bâtir cette communauté et lui donner la force et la cohésion qui la caractérisent.

Parmi les noms, il serait juste de mentionner celui du Président, Monsieur Salomon Oziel, qui a été l'élément déterminant dans la réalisation de cette oeuvre et pour cela a mérité la reconnaissance, l'estime, l'affection et le respect de tous ceux qui le suivent de près.

Monsieur Oziel est certainement un brillant exemple de notre leadership. Avec des leaders comme lui, nous pourrions aller «Mehaïl el Haïl» d'un potentiel à un autre, d'une oeuvre à l'autre.

Bonne chance au nouveau Président, Monsieur Samuel Serfaty et encore une fois, Bravo à Laval.

Henri Elbaz



La page suivante retrace en bref l'histoire de la Communauté Sépharade de Laval, de 1965 jusqu'à la veille des cérémonies d'inauguration.

LES ÉTAPES D'UNE COMMUNAUTÉ

En 1965 déjà une douzaine de familles sépharades participent aux offices ashkénazes de Young Israël. En 1966, les premiers offices sépharades de Roch Hachana et Kippour ont lieu dans la petite chapelle.

En 1968, une réunion historique a lieu au domicile de Léon Benoliel Place Ste-Hélène à Chomedey - il est question d'un miniane sépharade après pourparlers avec les dirigeants de Young Israël.

Étaient présents à cette réunion : David et Salomon Bendayan, Léon et Samuel Benoliel, Mario Edery, Léon Essebag, Jack Lévy et feu Joe Laredo.

Le résultat fut l'obtention d'une petite salle pour les offices du samedi et de la bibliothèque pour Roch Hachana et Kippour.

Autre dénouement de la réunion : la formation d'un comité provisoire ayant comme président Léon Benoliel et composé des personnes ci-haut mentionnées auxquelles viennent se joindre Léon J. Lévy et Émile Perez. En 1969 des réunions régulières ont lieu : tentatives de structuration. Deux nécessités s'imposent : des Statuts et des élections ; priorité est donnée à ces dernières.

En 1970 ont lieu les premières élections formelles. Mario Edery est élu président. On retrouve dans son comité Albert Bouhadana, Jacques Delmar, Raphy Benchetrit, Jimmy Muyal, Armand Obadia. Robert Ovadia le remplace en 1971 et jusqu'en 1973. Avec M. Ovadia on retrouve Guy Teboul, Léon Afriat, Léon Essebag, Marc Moryoussef, Fred Bergudo, David Israël et un comité de dames dirigé par Myriam Essebag. De 1970 à 1973 plusieurs activités sont organisées : Bals de fin d'années, soirées cinéma, Fêtes de Hanouca et Pourim, rencontres sociales variées... la communauté comptait alors une quarantaine de familles.

En 1972 grâce aux efforts de Joe Laredo et de son comité, les premiers statuts sont prêts ; ils sont présentés et approuvés.

La Communauté Sépharade de Laval est constituée société à but non lucratif sous l'autorité de la III^{ème} partie de la Loi des Compagnies du Québec en 1972.

De 1974 à 1976 et à la suite de problèmes internes, la communauté fonctionnera sans Conseil d'Administration. La permanence est assurée par Mario Edery, secrétaire du Sénat. David Bendayan travaille sans relâche à assurer les offices religieux le samedi et les fêtes, la seule activité communautaire qui n'a jamais cessé de fonctionner dans notre communauté. Jacques Delmar s'implique dans l'Appel Juif Unifié. Ses efforts couronnés d'un succès sans précédent donnent lieu à la naissance de la Division Sépharade de l'Appel Juif Unifié. Jacques est élu en 1976 premier président de la Communauté Sépharade du Québec. Mario Edery participe aux négociations qui donneront lieu à la création du Rabbinate et de la C.S.Q.

En 1976 Salomon Oziel est élu président. On retrouve dans son comité Simon Chiche, David Abitbol, Samuel Bengio, Joseph Benchetrit, Simon Asseraf, Jack Lévy, Léon Benoliel, Marc Benhaim. Ce comité se met résolument à la tâche pour organiser des activités (fête de Hanouca, soirée casino de Pourim, soirées cinéma), former le premier



Soirée de la pose de la première pierre. De gauche à droite : Benoliel, Abitbil, Bensimon, Moyal, Bendayan, Afriat, Lévy, Oziel.

Octobre 1981.

groupe des jeunes (sorties picnic, fashion show), organiser des cours d'hébreu, etc. La Communauté compte alors 100 familles. En 1977 et jusqu'en 1979 la communauté fonctionne encore sans Conseil d'Administration et David Bendayan ne faillit pas à la tâche : les offices religieux sont la garantie de l'existence même de notre Communauté.

En 1979, l'Assemblée Générale nomme un Conseil d'Administration pour prendre en main les affaires de la Communauté, refaire de nouveaux statuts, négocier avec Young Israël un nouveau arrangement. Salomon Oziel est réélu président. Avec lui se trouvent : Mario Edery, Marc Elfassy, Maurice Levy, Shalom Delmar, Jimmy Muyal, David Abitbol, David Bendayan, Samuel Benoliel. Ce comité organise quelques activités, prépare de nouveaux statuts et soumet deux propositions à l'Assemblée Générale du 16 Juin 1980. Cette Assemblée vote à la majorité le départ de Young Israël pour construire une synagogue sépharade. À partir de ce moment les étapes se succèdent à une allure vertigineuse : organisation des offices à l'école Hillcrest, puis à Talmud Torah (Kippour 1980), puis au YMHA ; achat du terrain en Octobre 1980 ; lancement du projet lors d'une soirée mémorable au Sheraton de Laval en Février 1981 ; approbation par l'Assemblée Générale en Juillet ; début des travaux en Août et offices de Roch Hachana le 28 Septembre dans le nouvel édifice en voie de construction ; cérémonie de pose de la première pierre en Octobre 1981 en présence des autorités fédérales, provinciales et municipales. Pendant cette période, la plus importante de notre Communauté, le Conseil d'Administration dirigé par Salomon Oziel se composait de : Leon Afriat, Solly Levy, Henri Bensimon, Simon Chiche, Jimmy Muyal, David Bendayan, David Abitbol, Samuel Benoliel.

1982 et 1983 furent des années de consolidation et d'organisation. Consolidation du projet de construction : appels de fonds, suite de la construction, début de l'ameublement (Soirée de l'ameublement en décembre 1982). Organisation de l'administration et des activités : personnel de permanence, programme soutenu d'activités sociales, comité des jeunes... La communauté compte déjà au-delà de 400 familles dont 200 sont membres actifs. En 1982, trois nouveaux membres viennent se joindre au Conseil d'Administration : Joseph Knafo, Moïse Ohana et Sam Serfaty ; en 1983, Albert Bouhadana et Rafi Anidjar. La relève est prête, Sam Serfaty fait ses preuves comme responsable du financement.

1984 : année de consécration. Le Rabbine Messod Essebag qui a officié sans relâche depuis 1970 est mis à l'honneur lors d'une soirée-hommage mémorable. De nouveaux statuts donnent le droit de vote aux épouses des membres, le Comité des Dames est ré-institué. Après six ans de présidence Salomon Oziel demande à être remplacé.

Le Conseil d'Administration nomme Sam Serfaty qui le succèdera après l'inauguration officielle le dimanche 2 Septembre.

Le long chemin parcouru culmine avec les journées de l'inauguration officielle qui ont été célébrées avec un éclat exceptionnel. Vous trouverez en page 47 un reportage complet sur la série d'événements qui ont rempli ces journées.

Le «Kélal Israël» thème doctrinal du Maharal

Pour rester fidèle à la circonstance, j'ai axé ce «Débar Torah» sur le thème du «Kélal Israël», la collectivité d'Israël. Comme livre de référence pour ce bref exposé, j'ai choisi le Dérekch Hayim commentaire des Pirqué Avot du Maharal de Prague (1512-1609). Avec le Dérekch Hayim, le Maharal s'intègre dans la lignée des grands moralistes juifs. Maïmonide n'avait-il pas déjà choisi cette mishna pour en faire l'argument de son traité d'éthique ?

On ne peut pas parler d'un véritable système maharalien au sens où l'on peut parler du système platonicien, ou du système spinoziste. N'oublions pas que la pensée juive spéculative est étrangère à l'esprit de systématisation, comme le souligne Gershom Sholem dans son ouvrage «Les grands courants de la mystique juive». Cependant, on peut trouver dans le Dérekch Hayim quelques thèmes plus importants que d'autres, plus fondamentaux par conséquent, et susceptibles à la limite de jouer le rôle de prémices pour un enchaînement rigoureux et a posteriori de cette doctrine.

Parmi les thèmes doctrinaux, celui du «Kélal Israël», avec tout ce que cette notion comporte comme force et sainteté, (comme nous le verrons plus loin), occupe une place de choix dans l'approche que le Maharal fait des Pirqué Avot.

Un mishna en relation avec ce thème...

Au cours de cette analyse, on ne peut citer, faute de temps, que quelques exemples susceptibles de cerner timidement un des aspects de ce thème qui traverse en filigrane le Dérekch Hayim. Voici une mishna en rapport direct avec notre sujet. Dans le deuxième chapitre des Pirqué Avot mishna N° 2, nous lisons :

«רבן גמליאל בנו של רבי יהודה הנשיא אומר:

כל העוסקים עם הצבור יהיו עוסקים לשם שמים שזכות אבותם מסייעתן וצדקתן לעד»

«Rabban Gamliel, fils de Rabbi Yehouda Hanassi, disait : Que ceux qui s'occupent des affaires de la communauté doivent le faire par amour de Dieu (d'une manière désintéressée), ils seront soutenus dans leur tâche par le mérite de leurs pères ; et leur bonne action a une portée éternelle».

Du niveau du «Péchat», le sens littéral, les paroles de cette mishna semblent claires et éloquentes. N'oublions surtout pas l'assertion de nos sages :

«Un texte garde toujours son sens littéral»

«אין מקרא יוצא מידי פשוטו»

Pourtant l'exégèse de la mishna fera surgir un message plus dense.

Le discours de nos sages, un discours rigoureux et rationnel...

Pour dégager ce message, nous devons rappeler en premier lieu un a priori fondamental chez le Maharal pour toute exégèse des Pirqué Avot, à savoir que le discours de nos sages n'est pas un discours vulgaire, au sens philosophique du terme, c'est-à-dire un ensemble fragmentaire d'informations, non reliées par l'esprit en présence d'un discours précis, cohérent et rationnel qui véhicule une grande sagesse. Par conséquent, chaque lettre, chaque mot, leur configuration, leur valeur numérique la disposition des mishnayot, tout cela recèle un sens, c'est-à-dire une signification et une direction.

Communauté et volonté divine...

À partir de cette donnée, le Maharal s'interroge sur la relation thématique entre les paroles de notre mishna et les paroles de la mishna suivante qui, elles aussi, ont été prononcées par Rabban Gamliel. Dans cette seconde mishna, nous lisons : «Il disait encore : exécute sa volonté (celle de D.) comme la tienne»

הוא היה אומר : עשה רצוני כרצונך

Quelle est cette volonté de Dieu ? Les commentateurs du Pirqué Avot ont avancé un grand nombre de définitions de la volonté divine. Abrabanel dit qu'il s'agit de l'étude de la Torah et l'accomplissement des misvot.

Bartenora parle d'investir son argent dans des oeuvres charitables. Le Maharal, quant à lui, en suivant une démarche inductive, relie cette mishna à la précédente et déclare que la réalisation de la volonté de Dieu consiste à s'occuper des affaires de la communauté. Ce sont ceux qui s'occupent des affaires communautaires

העוסקים עם הצבור רצון ה' qui réalisent la volonté de Dieu.

Cette thèse est confirmée par le Talmud. Dans le traité Berajot au sujet de la phrase des psaumes (14-69) :

ואני תפלתי לך ה' עת רצון

«Toutefois, ma prière s'élève vers toi, Éternel, au moment propice». Nos sages se demandent quel est ce moment propice ?

«עת רצון»

C'est le moment où la collectivité d'Israël fait sa prière. La déduction est claire, la volonté de Dieu se situe à l'intérieur de la collectivité d'Israël. On s'aperçoit donc de la dimension éthique à laquelle accèdent, selon le Maharal, tous ceux qui s'occupent des affaires de la communauté.

Le Kélal Israël, détenteur d'une force sacrée...

La collectivité d'Israël, et par conséquent la communauté, détient une force sacrée dont nous allons essayer de mesurer l'impact. Le Midrash Tanhouma rapporte :

«בשעה שישראל עושים חבורה אחת אפילו עבודה זרה ביניהם אין מדת הדין נוגעת בהם»

«À partir du moment où Israël se constitue en communauté, même si l'idolâtrie est présente au sein du peuple, l'attribut de rigueur ne les atteint pas...» Que veut nous apprendre ce midrach ? C'est que le «Kélal Israël», la collectivité d'Israël, en tant que telle recèle de par sa nature une force capable de neutraliser toute forme d'accusation (même pour une faute capitale comme l'idolâtrie et pour laquelle nos sages demandent de mourir plutôt que de la commettre).

על עבודה זרה, הרגל, ואל יעבר

Le péché et par conséquent l'accusation, ne se localisent qu'au niveau des individus et de leur conduite, et non au niveau de la collectivité. Celle-ci, par son essence, est rattachée à la volonté de Dieu et ne peut devenir la cible de l'accusation.

Se séparer de la communauté, c'est se séparer d'une matrice sacrée...

Le Maharal consolide davantage sa thèse en braquant son exégèse sur la mishna suivante dont l'auteur est Hillel et qui dit : «Ne te sépare pas de la communauté».

«אל תפרוש מן הצבור»

Cette mishna n'est pas à sa place, elle aurait dû figurer dans le chapitre 1 mishna 12, où Hillel parle. La mishna a donc été déplacée à cet endroit précis parce qu'elle est en relation avec le thème de la collectivité d'Israël.

Ne point se séparer de la communauté, nous conseille Hillel, et l'on comprend les risques que comporte une telle attitude. L'individu qui veut vivre en dehors de la communauté est livré à toutes sortes d'ébranlements d'ordres idéologique, social ou même psychologique ; il se coupe de la matrice qu'est la communauté en tant que réalisatrice de la volonté de Dieu. Par conséquent, il devient vulnérable et ce, à un niveau ontologique, au niveau de l'être. Le Talmud le Traité «Roch Hachana» inclut les déserteurs de la communauté dans le rang des hérétiques et des mécréants qui renient la Torah et la résurrection des morts.

«הפורשים מדרכי הצבור בכלל מינים ואפי»

קורסים שכופרים בתורה ובתחיית המתים» C'est parce que désertier la communauté, donc la volonté de Dieu, équivaut à renier la Torah qui est le logis divin. Nous sommes arrivés à dégager une caractéristique essentielle de la collectivité d'Israël, celle d'une force vitale et sacrée qui découle de l'union de la volonté de Dieu avec les hommes, groupés en communauté. Mais il ne suffit pas de constater, sur un plan conceptuel, que la volonté de Dieu habite la collectivité d'Israël, encore faut-il maintenir et promouvoir cette volonté de Dieu. La suite de la mishna semble indiquer les lignes directrices pour une telle entreprise.

La motivation communautaire «Léchem chamayim»

Une telle recherche fait revenir le Maharal au point de départ, au sujet de ceux qui s'occupent des affaires de la communauté. (On admirera sa démarche, tantôt inductive, tantôt déductive, toujours à la recherche du message enfoui entre les lettres). Ceux qui s'occupent des affaires de la communauté doivent le faire «Léchem chamayim». Cette expression définit la motivation réelle et profonde qui doit guider ces hommes. Cette motivation est d'ordre religieux (et non personnel) car l'essence même de la communauté réside, comme nous l'avons vu, dans une situation où la volonté de Dieu fusionne avec le Kéhal Israël. Le Talmud rapporte dans le Traité Chabbat : «Il est autorisé de surveiller et de contrôler les affaires communautaires même le chabbat, parce que ces affaires sont considérées comme affaires religieuses (affaires ayant un rapport avec le ciel)», «התירו לפקח על עסקי צבור בשבת».

«הם בכלל חפצי שמים המותרים»

C'est alors qu'apparaît toute la résonnance des termes «le ciel» שמים «La communauté» צבור dans la phrase que nous analysons. Il s'agit de deux éléments de même nature. Quelle que soit la responsabilité de celui qui s'occupe des affaires communautaires, celle-ci doit être placée sous le signe du ciel. L'homme de la communauté oeuvre en pleine association avec Dieu, puisqu'en fait il réalise sa volonté. Soulignons à nouveau toute la dimension religieuse qui enveloppe les affaires communautaires placées par le Talmud au même niveau que les «affaires du ciel» quand elles s'accomplissent «Léchem chamayim».

L'assistance des patriarches...

«Ceux qui s'occupent des affaires communautaires seront soutenus dans leur tâche par le mérite de leurs pères» dit le Tana. «זכות אבות מסייעת».

Par אבות il faut comprendre les patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Les ancêtres deviennent les parents de ceux qui s'occupent des affaires de la communauté à l'instar de leurs propres parents. Nous apprenons cela de la Torah. Au moment où Dieu est apparu à Moïse dans le buisson, il s'adressa à lui en ces termes :

«אנכי אלקי אביך, אלקי אברהם»

«Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham». Le nom d'Amram, père de Moïse, n'a pas été mentionné.

Les patriarches deviennent les parents de ceux qui s'occupent des affaires de la communauté et les assistent. Il ne faut pas considérer cette assistance uniquement comme un soutien moral, ni l'envisager dans la perspective de l'exemple à suivre, les modèles que constituent les ancêtres.

Du côté de la mystique...

Cette assistance est plus concrète et pour mieux la cerner, nous allons nous orienter du côté de la mystique. Selon un grand nombre de personnes, comme le professeur Neher dans son ouvrage «Le puits de l'Exil» ou Gershom Sholem (cité

plus haut), l'exégèse du Maharal trahit un penchant mystique ; elle exprimerait des idées cabbalistiques sans faire trop usage de la terminologie cabbalistique. Quand on parle des patriarches, une relation implicite se crée avec le monde des Séphirot, les émanations divines. De quelle nature est donc le soutien des ancêtres et ce, en rapport avec les Séphirot ?

1) Abraham se situe à droite, du côté du «Hessed», l'amour ou la miséricorde de Dieu, et soutient ceux qui s'occupent des affaires de la communauté sur le plan de la parole et sur le plan de l'action.

2) Isaac se situe à gauche, du côté du «Din» ou «Guévoura» la «puissance de Dieu», et par conséquent il neutralise les accusateurs et les opposants à toute action de la communauté. (On comprend maintenant l'origine de cette force dont nous avons parlé plus haut, capable de faire échec à toute accusation au niveau de la collectivité.)

3) Jacob se situe du côté de «Tiféret», «Beauté», ou «Rahamim» «miséricorde de Dieu», à laquelle incombe la tâche de médiation entre les deux séphirot précédentes. Et c'est Jacob qui montre le chemin à emprunter et l'acte à réaliser.

Le soutien est donc de taille pour tous ceux qui s'occupent des affaires de la communauté et agissent «Léchem Chamayim».

L'action communautaire transcende la temporalité...

Cette bonne action a une portée éternelle.

«צדקתן עומדת לעד» Soutient le Tana.

Il faudrait ici faire tout un exposé sur le thème doctrinal du temps chez le Maharal pour comprendre toute la portée du terme «éternelle». Nous nous contenterons ici, faute de temps, de rappeler que l'âme de la collectivité d'Israël, en général, et de la communauté, en particulier, provient de cette union de la volonté de Dieu avec la collectivité d'Israël. L'essence d'une source sacrée qui transcende la temporalité. Voilà pourquoi cette bonne action a une portée éternelle. Ceux qui s'occupent des affaires de la communauté «Léchem Chamayim» ne font que s'unir avec la racine supérieure et originaire de la collectivité, là où les âmes de nos ancêtres reposent ; ils sont en relation avec une valeur éternelle. C'est pourquoi le souvenir de leur équité subsistera à jamais. Leur action s'inscrit dans un cadre qui dépasse les limitations du temps.

Les risques de l'enjeu communautaire...

Mais l'enjeu de tout ce qui est communautaire est important et sacré. C'est pourquoi nos sages soulignent le danger pouvant mener à un échec. Ainsi dans la même mishna, Rabban Gamliel déclare : «Attention au pouvoir, à l'autorité» «הו זהירין ברשות»

La lecture du Maharal est originale. En reliant cette proposition à la problématique de la collectivité, il lui donne un éclairage enrichissant. Le pouvoir et l'autorité

vont à l'encontre de l'essence même de la collectivité d'Israël. Lorsqu'il y a pouvoir, celui qui le détient s'isole et se soustrait donc à la force et à la sainteté qui émanent de la collectivité. Le Maharal commente à plusieurs reprises la parole de nos sages dans le Traité Pessahim :

«Malheur au pouvoir qui enterre (c'est-à-dire détruit) son détenteur !

«אוי לרבנות שקוברת את בעליה»

La structure humaine de l'accueil...

Le Maharal analyse en profondeur la parole du Talmud et l'envisage dans une perspective métaphysique. L'homme reçoit la vie et l'existence de Dieu qui est «Elohim Hayim» «Le Dieu vivant». Il y a donc une structure humaine de l'accueil. Mais l'homme du pouvoir, celui qui écrase l'autre, ne fait que détruire cette structure, la structure de l'homme en position d'accueil préparé à recevoir, à accueillir. L'homme du pouvoir brise une donnée originaire inhérente à la nature humaine. En visant l'autorité, il ne fait que démolir tout le potentiel sacré et édifiant dont bénéficient tous ceux qui se maintiennent à l'intérieur de l'orbite de la collectivité, lieu de réalisation de la volonté de Dieu.

Une servitude noble et sacrée...

Voilà donc quelques réflexions sur le thème de la collectivité d'Israël et sur la communauté. La pensée du Maharal est beaucoup plus riche et féconde à ce sujet. Il envisage d'autres caractéristiques du «Kéhal Israël» aussi importantes que celles que nous avons tenté de cerner.

Pour finir, nous allons rapporter une anecdote du Talmud qui illustrera le défi noble et sacré que doivent relever tous ceux qui s'occupent des affaires de la communauté :

— Rabban Gamliel, président du Bet Din, après la destruction du Temple, décide de nommer deux grands rabbins, Rabbi Eliezer et Rabbi Yohanan, à des postes communautaires. Il les envoie chercher et les rabbins ne répondent pas à son appel. Il les sollicite à nouveau et, cette fois, ils se présentent. Rabban Gamliel leur dit alors : «Vous avez pensé que c'est le pouvoir que j'allais vous proposer. C'est plutôt une servitude que je vous offre».

Servitude, bien sûr, mais il s'agit d'une servitude noble et sacrée car c'est seulement par la médiation de la communauté, comme le souligne Martin Buber dans ses écrits, que peut apparaître «un cosmos délimité, formel, humain, un monde où l'on se sente chez soi, qui soit une demeure, la demeure de l'homme en ce monde».

«Bessiuhta Dichmaya». Que Dieu vous assiste dans votre tâche. Amen !

Jaïme Benabou

Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal (A.S.B.O.M.)

L'Assemblée générale de l'Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal (ASBOM) s'est tenue le 7 Octobre 1984 à Dollard-des-Ormeaux.

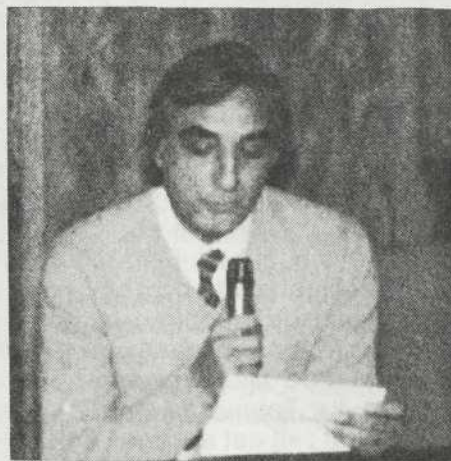
Le rapport du président du Conseil d'Administration, M. Maurice Elmaleh, a porté tout d'abord sur la naissance de cette organisation, officielle depuis décembre 1977, ainsi que de son Conseil d'Administration, élu en 1983 afin de structurer l'association, créer des activités pour les résidents de la banlieue ouest et développer un esprit communautaire.

Le président a également rappelé les diverses activités déjà organisées. Enfin, pour mener à bien les différents projets de l'Association, il a fait part de la nécessité de disposer d'un local et de recourir à l'implication de tous.

Le rapport financier, au 31 décembre 1983, a été présenté par M. Armand Lévy, premier vice-président, et montre un excédent accumulé de 12 300.\$, soit une augmentation de 4 002.\$ par rapport à l'exercice précédent.

Enfin, les membres de l'Assemblée ont exprimé l'urgence de construire une synagogue à Dollard-des-Ormeaux. Un mandat a été voté à l'unanimité qui accorde au Conseil d'Administration toute la latitude pour l'étude du projet ou, tout au moins, et provisoirement, la location d'une salle pouvant servir de synagogue.

Quant au financement, un montant de 34 000.\$ est promis par les membres de l'Assemblée. Par ailleurs, un comité de financement sera chargé de recueillir, auprès de toutes les familles de la Ban-



M. Maurice Elmaleh,

lieue ouest, un montant minimum de 1000.\$ par famille. Enfin, M. Bouzaglou se propose de donner des cours à des enfants, dont la rémunération sera versée au profit de l'ASBOM.

La section sépharade honorée par le prix du président de la campagne

La Campagne 1984 de l'Appel juif unifié s'est terminée en beauté le jeudi 8 novembre, par une grande réception à l'Hôtel Bonaventure en l'honneur de tous les bénévoles.

Au cours du dîner de clôture, des prix de mérite ont été accordés aux 14 travailleurs, qui ont contribué d'une façon exceptionnelle au succès de la Campagne.

C'est ainsi que M. Arthur Diamond, président de la Campagne 1984 a été honoré par une présentation de la part des Services communautaires juifs. M. Boris G. Levine, membre du Cabinet de l'Appel juif unifié et ancien président de l'AJCS est le lauréat du prestigieux Prix du Président d'Israël.

La Section sépharade s'est vue décerner le Prix du Président de la Campagne, avec une mention spéciale pour le président de la Section, M. Joseph Ziri et la présidente du Comité des femmes, Mme Aline Malka.

L'audience a chaleureusement applaudi les résultats, obtenus par la Section sépharade dans cette Campagne, à savoir 450 000 dollars, soit 45% plus que l'année passée.

M. Mark Bercuvitz, vice-président pour les noms spéciaux, a reçu le Trophée Michael Hirsch, décerné au bénévole le plus



Photo Drummond

exceptionnel de la Campagne; Mme Elinor et M. Sidney Kaushansky, co-présidents du «Super-Dimanche» – le Prix de mérite extraordinaire et Mme Bernice Brownstein, présidente de la Division des Femmes – le Trophée commémoratif Ida Steinberg.

Mme Dodo Heppner, présidente de l'AJCS a annoncé que M. Boris G. Levine a accepté d'assumer les responsabilités de président général pour la Campagne 1985.

Le dîner a été offert par un Comité composé de vingt familles.

Élections à la Mairie de Dollard des Ormeaux

M. Rick Lekner, échevin et commissaire à la Sécurité publique de Dollard-des-Ormeaux, a confirmé qu'il se portait candidat à la mairie.

Entrevue avec **Rick Lekner**

Propos recueillis par **Peggy Elmaleh**

Âgé de 35 ans, marié et père de deux enfants, M. Lekner est depuis des années au service de la communauté.

P.E. : Vous êtes conseiller municipal depuis 1978. Pour quelles raisons avez-vous décidé de vous présenter comme candidat à la mairie de Dollard-des-Ormeaux ?

R.L. : Comme vous le savez, M. Gerry Weiner a démissionné de son poste de maire à la suite de son élection comme député à la Chambre des Communes, et il n'avait accompli qu'une partie de son mandat de quatre ans. Le poste est donc libre et j'ai pensé me présenter à la mairie étant donné que mes points de vue et idéaux pour la communauté de Dollard rejoignent en bien des points ceux de Gerry. J'ai donc l'intention, si je suis élu, de ne pas provoquer une réorganisation mais au contraire de continuer, d'améliorer et de consolider le travail de Gerry, tout en perfectionnant les projets que j'ai déjà entrepris et qui me tiennent à cœur.

P.E. : Pouvez-vous nous parler de vos réalisations passées comme conseiller municipal ?

R.L. : Il y en a plusieurs :

1. Étant préoccupé par la sécurité publique, j'ai proposé, il y a quatre ans, l'instauration par la Ville de Dollard-des-Ormeaux de ses propres patrouilles publiques. En effet, les citoyens étaient inquiets car ils pensaient que le service de police offert par la Communauté urbaine était insuffisant. D'ailleurs, le taux de criminalité a diminué de 30% depuis que nos propres patrouilles parcourent les rues de Dollard.

2. J'ai mené à terme un projet dont je suis très fier, qui m'a demandé trois ans de travail et pour lequel j'ai eu beaucoup de difficultés au niveau de certains membres du Conseil municipal. Je suis arrivé à instaurer un programme de services médicaux d'urgence. Depuis que ce programme fonctionne, près de 900 résidents de Dollard-des-Ormeaux ont bénéficié de ces services d'urgence.

3. En tant que représentant de la Ville de Dollard-des-Ormeaux au Comité d'étude des transports en commun de l'ouest de l'île, j'ai lutté pour l'amélioration du service des transports en commun dans notre région et j'ai réussi à obtenir qu'une nou-

velle ligne d'autobus soit mise en service jusqu'au métro de Montréal dès janvier prochain.

P.E. : Est-ce qu'il y a d'autres candidats à la mairie ?

R.L. : Oui : MM. Maurice Seguin et Ed Janiszewski.

P.E. : Nous savons que vous êtes marié et père de deux enfants. Parlez-nous de votre vie professionnelle.

R.L. : Je suis reporter depuis plusieurs années aux postes de radio CJAD et FM96. D'ailleurs, pour éviter de porter préjudice aux autres candidats à la mairie, j'ai déjà pris un congé sans solde de CJAD inc. De même, durant la campagne électorale, je suspends ma chronique hebdomadaire de circulation dans la Gazette de Montréal. Je suis également président de «Communications Lekner», une agence de relations publiques et publicité.

P.E. : Si vous étiez élu maire, quels seraient vos objectifs ?

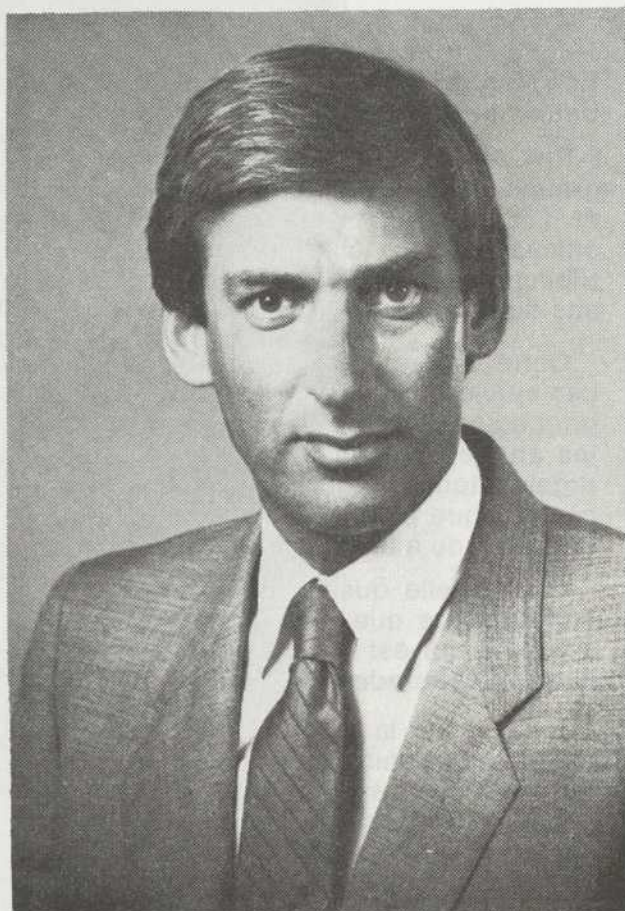
R.L. : Mon premier objectif serait de faire appel aux meilleurs conseillers financiers disponibles afin de m'assurer le plus économiquement et le plus efficacement possible. Je pense que nous devrions également développer un programme de planification financière à long terme. Je veux également améliorer les communications avec les résidents de Dollard-des-Ormeaux. Je souhaite établir un dialogue permanent et ouvert avec tous les citoyens. D'ailleurs, j'ai l'intention de procéder régulièrement à des échanges d'opinions pendant des visites régulières du maire et des conseillers dans les différents quartiers de la ville.

Un troisième point, étant donné que 90% des revenus annuels de Dollard-des-Ormeaux proviennent de taxes foncières résidentielles, je ne ménagerai aucun effort pour instaurer un «parc industriel» afin d'alléger le fardeau fiscal des propriétaires de résidences et pour obtenir l'assistance gouvernementale disponible pour financer un tel programme.

J'ai également l'intention de siéger au Conseil de la C.U.M. et comme membre du Conseil de sécurité publique de la C.U.M. responsable de la police sur l'île de Montréal.

P.E. : Est-ce que vous pensez que les contacts avec la C.U.M. sont importants ?

R.L. : Oui, c'est très important. D'ailleurs tous les contacts ont leur utilité. Je pense que je bénéficie d'une position unique et particulière pour communiquer avec la C.U.M. et plusieurs autres maires élus de



M. Rick Lekner,

l'île de Montréal. J'ai entretenu pendant les quinze dernières années beaucoup de relations comme journaliste et conseiller.

P.E. : Pouvez-vous nous en nommer quelques-unes ?

R.L. : Certainement ; les maires de : Ville d'Anjou, Jean Corbeil ; Westmount, Brian Gallery ; Pointe-Claire, Malcom Knox ; Kirkland, Sam Elkas ; Côte St-Luc, Bernard Lang. Je dois ajouter M. Pierre Desmarais II, président de la C.U.M.

P.E. : Sont-ils au courant de vos projets ?

R.L. : Oui, ils sont au courant, m'approuvent et soutiennent inconditionnellement ma candidature.

P.E. : Quand se tiendront les élections ?

R.L. : Le dimanche 18 novembre prochain. Tous les résidents de Dollard-des-Ormeaux sont invités à venir voter.

P.E. : Êtes-vous optimiste quant aux résultats de l'élection ?

R.L. : Mon équipe est très optimiste. Quant à moi, je crois que seuls le travail et la persévérance rapportent.

P.E. : Merci, M. Lekner, et que le meilleur gagne.

REGARDS SUR L'ORIENT

Nouvelles de Maghen Abraham

À l'occasion des Yamim Noraïm, (Roch Hachana et Yom Kippour), la Congrégation Maghen Abraham vient de célébrer le deuxième anniversaire de sa fondation.

En effet, cette congrégation qui regroupe des immigrants de Syrie, du Liban et d'Égypte, avait organisé ses premiers offices religieux à la grande salle de la Bibliothèque Publique Juive, il y a deux ans de cela.

Cette année, comme l'année passée, ces services ont été organisés à la Synagogue Spanish and Portuguese et, comme les années précédentes, les efforts des organisateurs ont été couronnés de succès puisque plus de quatre cents fidèles ont répondu à leur appel.

On rappelle que les Libano-Égyptiens partagent ce que l'on appelle la liturgie syrienne qui est différente de celle des autres Sépharades.

En plus de la liturgie, ces rassemblements ont permis aux deux groupes de se retrouver entre eux et de perpétuer les traditions plusieurs fois centenaires observées dans leurs pays d'origine.

L'un des organisateurs nous dit qu'il était surtout heureux d'avoir pu recréer «l'atmosphère» de la synagogue de son enfance et de sa jeunesse : «Où que vous tourniez la tête, vous retrouvez des visages connus, des amis de vieille date, leurs familles, leurs enfants. Et puis les vœux, les souhaits, ont un autre goût lorsqu'ils sont formulés avec des accents de chez nous ; on ne peut simplement pas les dire en français ou en anglais, comme c'était le cas pendant dix à quinze ans».

Comme on le sait, non contents de se retrouver une fois l'an, les Libano-Égyptiens ont organisé, depuis octobre 1983, des services du Chabbat permanents dans la petite chapelle de la «Spanish» : pendant un an, cette synagogue a attiré des fidèles en grand nombre et sa popularité va en croissant.

Phénomène curieux : le fait de se retrouver autour de la Teba aussi souvent semble avoir réveillé ce groupe de sa léthargie apparente. De plus en plus ses membres s'impliquent dans les affaires communautaires et veulent participer à la vie des actions bénévoles.

Une des difficultés de ce groupe a été de trouver des hazzanim connaissant parfaitement leur liturgie particulière. À deux reprises (en 1982 et 1983), ils ont eu

recours à des hazzanim venus de l'étranger : solution peu pratique en ceci qu'elle créait des problèmes de transport, de logement et autres, assez coûteux. Il est vrai que la congrégation compte parmi ses membres un hazzan émérite en la personne d'Émile Khedoury, à la voix d'or et à la lecture magistrale, ou en la personne du vénérable Monsieur Chehadé Hadid, dont l'érudition et la piété sont dignes des grands hahamims de Saïda, ou en les personnes de plusieurs de ses membres (nous citerons Salim Moghrabi, président de Maghen Abraham, dont la voix est aussi bonne pour le prétoire que pour la Téba).

Cette année, Maghen Abraham a eu l'avantage de s'assurer le concours de deux hazzanim d'origine marocaine qui, en plus de posséder une voix excellente, avaient acquis une connaissance considérable de la liturgie syrienne quelque peu mélangée, il est vrai, et nous citons Michel et Simon Bitton.

La Congrégation Maghen Abraham prépare plusieurs projets d'avenir, d'ordre social, religieux et communautaire, et connaissant le dynamisme habituel de ses membres, nous ne doutons pas du succès de leurs entreprises.

Nous avons contacté Me Moghrabi, président de Maghen Abraham. Il nous a donné quelques précisions sur les activités du groupe, confirmant tout ce qui a été dit plus haut. Nous avons cependant soulevé une question épineuse : pourquoi ce groupe organise-t-il ses services à la Spanish et non ailleurs ? Me Moghrabi nous dit sa déception lorsque la Bibliothèque Publique Juive lui annonça que son auditorium ne serait pas disponible pour les fêtes de 1983 et qu'après des recherches fébriles les derniers jours avant les fêtes, la Spanish and Portuguese offrait toutes les facilités («nous ouvrant les bras») devenant ainsi la demeure permanente de Maghen Abraham.

Il termine en portant les meilleurs vœux de Maghen Abraham à toute la communauté Juive et remerciant tous les bénévoles qui ont oeuvré sans relâche pour le succès des activités, notamment les services du Chabbat, ceux des grandes fêtes, le Bal de Pourim, les généreux donateurs qui ont offert des siddourim, des parokhet, etc. Il lance un appel aux jeunes qui voudraient suivre un cours de formation de Hazzanout du Moyen-Orient pour assurer les services de l'avenir.

À la suite de l'enlèvement, à Beyrouth de M. Selim Jammous, le 15 août dernier le télégramme suivant a été adressé à l'ambassadeur du Liban à Ottawa.

Le 23 Août 1984

Son Excellence,
Monsieur l'Ambassadeur Samir Chamma
Ambassade du Liban

OTTAWA, Ont.

Nous avons appris l'enlèvement brutal, le 15 août 1984, de Monsieur Sélim Mourad Jammous, secrétaire de la communauté juive libanaise de Beyrouth.

Cet enlèvement survient un mois après le kidnapping et l'assassinat à Beyrouth d'un autre dirigeant de la communauté juive du Liban.

Nous nous indignons face à cette vague de violence et de haine qui se manifeste à l'égard de la communauté juive, et nous vous demandons de transmettre à votre gouvernement notre vive protestation et notre requête de voir M. Sélim Mourad Jammous libéré dans les plus brefs délais.

Nous espérons que les autorités libanaises sauront assurer la sécurité de la communauté juive du Liban à l'avenir.

Signataires

Communauté Sépharade du Québec
Fédération Séphardie Canadienne
World Organization of Jews in Arab Lands
Organisation mondiale des Juifs
originaires des pays arabes.

Nous venons d'apprendre que Salim Jammous a réussi à appeler son épouse au téléphone lui disant qu'il avait des problèmes, mais qu'il ne fallait pas trop s'alarmer, qu'il s'en tirerait. On ne sait trop que penser à la suite de cet appel énigmatique.

Invitation

*Son Excellence Monsieur Youisef Chakkhour
Ambassadeur de Syrie à Paris,
est prié de bien vouloir honorer de sa présence
la 1^{re} Conférence Internationale pour la Liberté des Juifs de Syrie,
qui se tiendra le 18 novembre 1984,
en l'hôtel P.L.M. Saint-Jacques à Paris.*



Monsieur l'Ambassadeur de Syrie à Paris, ce fauteuil est le vôtre.

Si nous nous permettons de vous inviter à la Conférence Internationale pour la Liberté des Juifs de Syrie, c'est que nous sommes convaincus que votre présence pourrait éclairer l'opinion de chacun des participants.

Mais pourquoi une Conférence ? Excellence, nous sommes quelques-uns à penser que la situation des 5.000 Juifs de Syrie n'est pas des plus favorable. Les mauvaises langues racontent même que le sort des derniers représentants de cette communauté trois fois millénaire serait particulièrement insoutenable.

Que depuis 1948 – ils étaient alors 30.000 – leurs conditions d'existence sont une offense permanente aux principes de la Charte des Nations Unies et de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme pourtant signée par la Syrie.

Qu'ils vivent en ghetto dans un climat d'insécurité permanente. Que leur téléphone est sous écoute, quand on leur accorde le téléphone. Que leur carte d'identité porte la mention "Juif". Que bien sûr, l'interdiction de l'émigration juive est totale.

Un jeune juif récemment échappé nous disait : "Comme tous les jeunes juifs, je ne voulais pas me marier. On ne fonde pas une famille dans un pays où il n'y a ni avenir, ni liberté".

Mais vous savez comme nous, Votre Excellence, que les jeunes exagèrent toujours tout.

Qu'il ne faut pas croire ce que les journaux racontent. Voilà pourquoi, Monsieur l'Ambassadeur, nous serons heureux de vous accueillir à la Conférence.

Pour rétablir la vérité. Pour vous entendre, avec soulagement, nous apporter la preuve que toutes ces rumeurs ne sont que médisances, et enfin, nous confirmer que les 5.000 Juifs de Syrie sont libres de choisir le pays où ils élèveront leurs enfants, conformément à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

R.S.P.
Ce fauteuil est le mien. Je participerai avec l'ensemble des personnalités internationales de la politique et de la presse à la Conférence Internationale pour la Liberté des Juifs de Syrie.
La Conférence Internationale pour la Liberté des Juifs de Syrie est organisée par le mouvement SIONA, sous l'égide de la Fédération Sémite Mondiale et le parrainage de l'American Jewish Committee, l'A.D.L. de la B'nai B'rith, le Congrès Juif Mondial et le C.R.I.F.
Adresse : 52, rue Richer, 75009 Paris.
Tél. : 246.04.34.

VILLE SAINT-LAURENT



Au cours d'une cérémonie toute simple, M. Prud'homme, sous-ministre d'État, est venu remettre, au nom de M. Gérard Godin, ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration du Québec, un chèque de

25 000\$ représentant la 2^e tranche d'une subvention de 50 000\$ accordée par ce Ministère à la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent.

La remise a eu lieu au mois de juillet au



cours d'un cocktail donné à la Synagogue Pétah Tikva, en présence du Maire de Ville St-Laurent, M. Marcel Laurin, des Conseillers Municipaux et d'une nombreuse assistance.

ÉCOLE MAÏMONIDE

Pourquoi aller jusqu'à RIO pour célébrer le Carnaval...

Celui de l'École Maïmonide, organisé par les vedettes de la 4^{ème} Chalom, sous la direction de Mme A. Benamron, a été bien plus beau.

Une centaine de personnes, dont parents et amis, ont pu se régaler d'un spectacle où la joie, le chant et le dynamisme des enfants nous ont extrêmement touchés. Plusieurs parents ont eu la bonne idée de filmer en vidéo cette comédie musicale très emballante et auront donc la chance de la savourer de temps à autre.

Nous aimerions remercier vivement Mme Benamron, sa fille Caroline, le pianiste Ouri Benchabat et la chorégraphe Sylvie Brière, pour l'effort déployé pendant les heures d'art et d'activités littéraires, notamment celle de Récitation, ainsi qu'en dehors des heures et des jours de classe, temps que Mme Benamron a bien voulu consacrer aux répétitions.

Un grand merci également aux parents qui ont mis piano et maison à la disposition de notre jeune troupe lors des nombreuses répétitions.



Nous ne pouvons que souhaiter une répétition de ce type d'activités pour le plaisir de tous.

D. Bensemana
Parent

P.S. Les parents désirant une copie du film complet de la pièce, sont priés de communiquer avec le soussigné.

Marche en faveur des Juifs d'Union Soviétique

Dimanche 14 octobre 1984, une manifestation grandiose s'est déroulée auprès du Consulat d'Union Soviétique à Montréal. Dès 13 heures, une foule estimée à environ 3,000 personnes s'est massée au Square Dominion, parmi laquelle 350 Sépharades environ.

Cette importante manifestation est le résultat d'une action concertée entre les responsables du Congrès Juif Canadien et ceux de la Communauté Sépharade du Québec. En effet, le Congrès Juif Canadien, dès le mois d'août, nous a demandé d'envisager une participation sépharade aussi large que possible. La question a donc été présentée au Conseil d'Adminis-

tration de la C.S.Q. et approuvée à l'unanimité. Il a été décidé de participer massivement et un comité de travail composé d'André Amiel, James Dahan, Daniel Berdugo et Henri Elbaz, a entrepris d'organiser la participation sépharade.

C'est ainsi que des lettres-circulaires ont été adressées à toutes les institutions sépharades. Dans toutes les synagogues, un message a été lu, invitant la population à se rendre à la manifestation.

Par ailleurs, la Communauté a mis à la disposition des marcheurs, des autobus, des banderoles et des pancartes. C'est ainsi que des autobus sont partis du Centre Communautaire Juif, de Ville St-Laurent

et de la Communauté Sépharade de Laval.

Le rabbin Dr. Moïse Ohana a prononcé une émouvante allocution et une prière qu'il a composée spécialement pour les Juifs d'Union Soviétique.

Il découle de cette journée un merveilleux exemple de solidarité pour toutes les causes justes, une solidarité envers les Juifs opprimés, en Union Soviétique, en Syrie, en Éthiopie, et partout dans le monde. De telles manifestations ne pourront que renforcer l'unité du peuple Juif et accroître sa solidarité.

En espérant que de telles actions viendront renforcer notre principe communautaire «je suis le gardien de mon frère».

Photo Howard Kay



Le Rabbin Dr Moïse Ohana lisant sa prière du haut d'une plate-forme.

L'ÉVÉNEMENT

Prière prononcée
par le Rabbin Dr. Moïse Ohana,
lors du rassemblement
en faveur des Juifs de Russie.

Notre père qui êtes aux cieux, D. d'Israël, vous qui exaucez les prières de ceux qui se tournent sincèrement vers vous.

Appelez vers vous, en cette fête de réjouissance dans la Torah, le souvenir de nos frères juifs en Union Soviétique.

Inscrivez-les dans le Livre de la Vie et de la Paix et que l'année qui s'ouvre soit pour le Judaïsme Soviétique une année de libération physique et de renaissance spirituelle et religieuse affirmée.

Que se lève enfin sur l'URSS le jour où le respect de la personne humaine, dans sa dignité d'être noble et libre à l'image de son créateur, entre dans les faits.

Que l'année qui s'ouvre soit celle où nos frères

jetés dans des prisons et internés dans des camps pour leur amour à Sion et leur attachement à notre héritage ancestral, recouvrent leur liberté et puissent réaliser leurs aspirations dans le pays de leur choix.

Que cette année soit celle où seront reconnues à tous nos frères en Union Soviétique les possibilités de retrouver leurs sources juives pour y puiser inspiration et réconfort.

Une année enfin où nous, communautés juives du Monde Libre, resterons vigilantes et mobilisées afin que s'accomplisse, pour nos frères Juifs de Russie, la promesse de la Torah.

Quand bien même ta dispersion aura atteint les confins les plus éloignés

de l'Univers, l'Éternel D. te ramènera de là et favorisera ton retour à Lui, dans le pays de tes ancêtres, dans le bien-être et la prospérité. Amen.

Le jour de Simhat Torah, des milliers de nos frères en Union Soviétique afflueront vers la Grande Synagogue de Moscou pour célébrer la fête de

שמחת תורה

et marquer par là-même leur attachement au Judaïsme et leur manifestation de solidarité envers tous ceux de leurs frères qui, en URSS, luttent pour que soit reconnu à tous les Juifs le droit de découvrir, de vivre et d'affirmer leur Judaïsme sans être l'objet de harcèlement et d'oppression d'aucune sorte.

תפלה למען אחינו בברית המועצות

חדש על אחינו בברית המועצות שנה טובה ומבורכת כתבם וחתמם בספר החיים והשלום וקיים בהם מקרא שכתוב: כל כלי יוצר עליך לא יצלח וכל לשון תקום אתך למשפט תרשיע. ומלאה הארץ דעה את ה' כמים לים מכסים. אם יהיה נדחק בקצה השמים משם יקבצך ה' אלקיך ומשם יקחך. והביאך אל הארץ אשר ירשו אבותיך וירשתה והטיבך והרבך מאבותיך.

אלקינו שבשמים, עמוד לימין אסירי ציון וכל אלה מאחינו שם הנאבקים על שמירת גחלת מורשת אבותיהם הקדושים. עמוד לימינם ושמור נא אלי אותם מכל צרה ונזק. תקנם בעצה טובה מלפניך תן בהם כוח לעמוד על המשמר, בבריות איתנה ונהורא מעליה.

ואת אלה האסורים התר התר מאסרם והוציאם לחרות ולגאולה, והראם בבנין ציון וירושלים ושבנו בנים לגבולם.

אלקינו שבשמים מלוך על כל העולם כולו בכבודך וייראוך כל המעשים והרשעה כולה כעשן תכלה.

אבינו שבשמים, אל-אלי ישראל, הא-ל המקבל התפלות והעונה לכל באים לפניו לחלות.

פקוד נא היום ובכל יום ויום, לטובה ולברכה, ולחן ולחסד ולרחמים, את אחינו הפזורים ברחבי ברית המועצות וקיים בכל אחד מהם מקרא שכתוב: ושב ה' שבותך ורחמך, ושב וקבצך מכל העמים. אם יהיה נדחק בקצה השמים משם יקבצך ה' אלקיך ומשם יקחך.

כי אל רחום ה' אלקיך, לא ירפך ולא ישחיתך, ולא ישכח את ברית אבותיך אשר נשבע להם.

L'ÉVÉNEMENT

Ralliement en faveur des Juifs soviétiques

La Simhat Torah a été l'occasion cette année du ralliement juif le plus impressionnant que Montréal ait jamais connu depuis des années. Le dimanche 14 octobre 1984, à partir de 13 heures, des milliers de personnes s'étaient donné rendez-vous à Dominion Square pour manifester leur solidarité envers leurs frères opprimés en Union Soviétique.

Toutes les synagogues, les organisations juives, les écoles, les groupes de jeunes, y étaient représentés. C'était une éclatante démonstration de la vitalité de la communauté juive et de son appui sans réserve à leurs coreligionnaires en Russie.

À Dominion Square, au centre-ville, une tribune avait été dressée à partir de laquelle des personnalités éminentes, des rabbins et dirigeants communautaires, s'adressaient à la foule.

Le rabbin Zeitz, président de la Jewish Day School, qui dirigeait lui-même ce rassemblement, avait réussi à s'assurer la participation de toutes les écoles juives et avait acquis l'appui de milliers de signataires proclamant leur solidarité avec les Juifs de Russie, dans une déclaration publiée par le journal «The Gazette» du mardi 12 octobre 1982.

La foule ensuite forma un immense cortège qui se mit en mouvement, se dirigeant vers le Consulat soviétique, empruntant les rues Peel, Sherbrooke et l'avenue du Musée. Des centaines de bannières, pancartes, banderoles, portant les noms de chaque organisation, des slogans de solidarité, des noms de refusenicks, flottaient partout.

Près de l'ambassade, un camion avait été transformé en estrade décorée de drapeaux, à partir de laquelle plusieurs orateurs se sont adressés à la foule.

Le rabbin Dr Moïse Ohana, directeur des études juives à l'École Maïmonide, fit un discours en français et composa une prière spéciale à l'intention des Juifs de Russie. Le rabbin Salomon Spiro (Young Israel, Chomedey) ne manqua pas d'éloquence non plus, défendant leur cause. Le rabbin Dr David Sabbah a prononcé un discours que nous n'avons malheureusement pu écouter au complet, le système de son étant tombé en panne à ce moment-là.

Le professeur Irving Cotler (professeur de droit à l'Université McGill), avocat d'Anatole Scharansky et d'Ida Nudel, fit un discours où l'éloquence rivalisait avec l'émotion, électrisant l'assistance en dénonçant le traitement infligé aux Juifs en URSS.

Les discours terminés, des élèves des écoles juives allumèrent des bougies, au milieu des cris de Am Israël Haï, Let my people go... etc.

La manifestation se termina par la Tikva, entonnée par les milliers de participants, et la foule se dispersa avec discipline,

consciente que son message d'amour et de solidarité rendra confiance aux Juifs de Russie qui vivent des heures noires de leur histoire.

Le succès total de ce ralliement est dû aux efforts inlassables de nombreux organisateurs qui veillèrent à son déroulement sans bavures, convaincus que leurs efforts

ne manqueront pas de porter fruit un jour, en soulevant l'opinion publique mondiale en faveur des Juifs de Russie.

Esther GREEN
Alfred NOODELMAN
Comité d'organisation
du Rallye de Simhat Torah



Le Congrès Juif canadien s'entretient avec le Pape Jean-Paul II

Le Congrès Juif canadien s'est entretenu avec le Pape Jean-Paul II lundi dernier en soirée. Il y eut une discussion non officielle et privée relativement à des problèmes pré-occupant Juifs et Catholiques.

La délégation du Congrès, dirigée par Dorothy Reitman, Présidente de l'Exécutif National, et par Alan Rose, Vice-Président Exécutif, accueillit le pape Jean-Paul II lors de sa première visite pontificale au Canada. Prenant la parole, M. Rose, au nom des représentants du Congrès juif canadien, fit au pape un historique de la communauté juive du Canada depuis l'arrivée des premiers Juifs hispano-portugais à la fin du 16^e siècle. Il fit un tableau de la communauté actuelle qui compte un nombre important de survivants de l'Holocauste Nazi qui cherchèrent à se refaire une nouvelle vie au Canada suite à la Seconde Guerre mondiale. Il fit part également de la croissance de la communauté actuelle qui compte des dizaines de milliers de Juifs ayant fui les récentes persécutions des pays arabes. Il déclara que le Congrès félicitait le pape comme être humain qui, ayant aussi vécu les terribles années de l'occupation nazie en Pologne faisant que le pape devait avoir une compréhension toute particulière de l'Holocauste.

M. Rose rappela les progrès réalisés dans les rapports judéo-catholiques qui débutèrent sous Vatican II à l'époque où Jean XXIII fut pape. Il mit l'accent sur la dimension exceptionnelle et unique du mouvement inter-confessionnel au Canada. Le Congrès juif canadien a réuni la Conférence des évêques catholiques et le Conseil canadien des églises pour constituer le Comité national de liaison tripartite (CNLT). Par ses travaux au Canada, cet organisme oeuvre conjointement pour atteindre la paix et lutter pour améliorer la condition humaine. Organisme canadien, le CNLT est unique pour ce qui est des rapports judéo-chrétiens dans le monde.

M. Rose mit également l'accent sur le fait que le travail du Congrès est conforme à la vision prophétique juive de justice sociale, d'essor des droits des concitoyens, des nations autochtones, des personnes physiquement et mentalement handicapées, des personnes âgées; par ailleurs, le CJC plaide de façon soutenue en faveur des droits des femmes au Canada. M. Rose déclara au pape que, en dépit des progrès réalisés dans le monde, la tristesse prévaut encore car il reste des pays qui continuent de persécuter des Juifs; il mit l'accent sur l'importance d'Israël pour tous les Juifs.



Photo Howard Kay

De gauche à droite :

Dodo Heppner, Rabbi Jordan Pearlson, Moe Seidman, Frank Schlesinger, B.J. Finestone, Dorothy Reitman, Alan Rose, Dr. Jim Archibald, Anne Gross; Derrière Anne Gross, Rabbi Robert Sternberg.

«L'État d'Israël constitue la centralité de la vie juive, représentant la collectivité du peuple juif. Chaque jour, nous prions pour Jérusalem... Nous aspirons au jour où l'esprit qui envahit les rapports judéo-catholiques permettra au Saint-Siège de reconnaître l'État d'Israël. Un tel geste aurait une portée universelle profonde».

M. Rose termina son allocution en présentant les salutations traditionnelles conformément à la tradition hébraïque : «Zetchem le Shalom Ve Nashia Tova» («Allez en paix, et nous vous souhaitons un bon voyage»).

Dirigée par Alan Rose et Dorothy Reitman, la délégation était composée des représentants suivants : Dr. Jim Archibald, Directeur général du CJC; Bernard J. Finestone, Président du CJC, région du Québec; Anne Gross, Présidente du Comité Canada-Israël; Dodo Heppner, Présidente des Services communautaires juifs de Montréal; Rabbin Jordan Pearlson, Président des affaires internationales du CJC; Frank Schlesinger Vice-Président National du CJC, région du Québec; Moe Seidman, Président du Comité national des affaires religieuses du CJC; et le Rabbin Robert Sternberg, Directeur du Département national des affaires religieuses du CJC.

Le Congrès qui est l'organisme officiel démocratiquement élu et qui représente la communauté juive à tous les paliers de gouvernements, présenta la délégation au pape Jean-Paul II immédiatement après

qu'il ait été officiellement accueilli par l'Église lors de son arrivée à Montréal. L'entretien se tint hors de la propre Église.

En dépit de sa longue journée, la réponse du pape fut cordiale et chaleureuse. Il s'adressa personnellement à chacun des membres de la délégation et leur manifesta ses sentiments dans un discours bref, général et improvisé.

Par ailleurs, le pape Jean-Paul II reçut un dessin de l'artiste Jan Menses de réputation internationale intitulé : *Waiting in Babylon* qui dépeint les souffrances du peuple juif au cours de l'Holocauste et exprime les espoirs de la rédemption pour l'humanité.

L'entretien avec le pape Jean-Paul II fut l'un des quelques entretiens privés qu'il accorda au cours de sa visite au Canada. Alors que c'est le seul entretien privé tenu avec les leaders de la communauté juive du Canada, ce genre d'audience n'est pas inhabituel, de déclarer les administrateurs du Congrès juif canadien, car le pape a dit qu'il lui serait agréable de rencontrer les leaders des communautés juives dans chaque pays où il se rend. Du reste, tout récemment, lors de sa dernière visite en Suisse, il s'est entretenu avec les leaders de la communauté juive de ce pays.

POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS :

Barry Lazar
Directeur des Communications
(514) 931-7531

La Rubrique de A.J.C.S.

La Section sépharade dans la Campagne 1984 de l'Appel juif unifié

par Barbara Berger

La Campagne 1984 de la Section sépharade de l'Appel juif unifié a démarré cet été sous une bonne étoile. Plus de 200 personnes ont assisté à la Soirée de Gala à la Synagogue Shaar Hashomayim, marquant le lancement officiel de la Campagne.

Répondant à l'invitation de M. Joseph Ziri, Président de la Section sépharade, et de son épouse, aidés activement par le Comité des Femmes présidé par Mme Aline Malka, les membres de la Communauté sépharade ont ainsi manifesté leur support à l'Appel juif unifié.

La soirée a été réhaussée par la présence de M. Yakov Aviad, Consul général d'Israël à Montréal et de M. Yaacov Gilead, Directeur général du Keren Hayesod, qui ont tous deux prononcé des discours, ainsi que de celle de M. Arthur Diamond, Président général de la Campagne 1984, Mme Dodo Heppner, Présidente des Services communautaires juifs (AJCS), M. Ralph Benatar, Président de la Fédération séphardie canadienne et M. Henri Elbaz, Président de la Communauté sépharade du Québec (CSQ).

L'augmentation de 42,2% des dons pour la Campagne, obtenue lors de cette soirée, prouve l'engagement de plus en plus important des Sépharades et leur préoccupation en ce qui concerne la Communauté juive de Montréal et le bien être du peuple d'Israël.

L'enthousiasme de cette soirée ne s'est pas estompé. La preuve: les résultats encourageants du «Super-Dimanche». Une soixantaine de bénévoles sépharades ont réussi à obtenir 21 000 dollars et ce, sur des fiches évaluées à 6 000 dollars en 1983. L'effort de la Section sépharade



Arthur Diamond, président général de la Campagne 1984, Aline Malka, présidente du Comité des Femmes sépharades, Joseph Ziri, président de la Section sépharade,

Mme Ziri, Yaacov Gilead, directeur général du Keren Hayesod, Mme Gilead, Bernice Brownstein, présidente de la Division des Femmes et M. Malka (d. à g.)

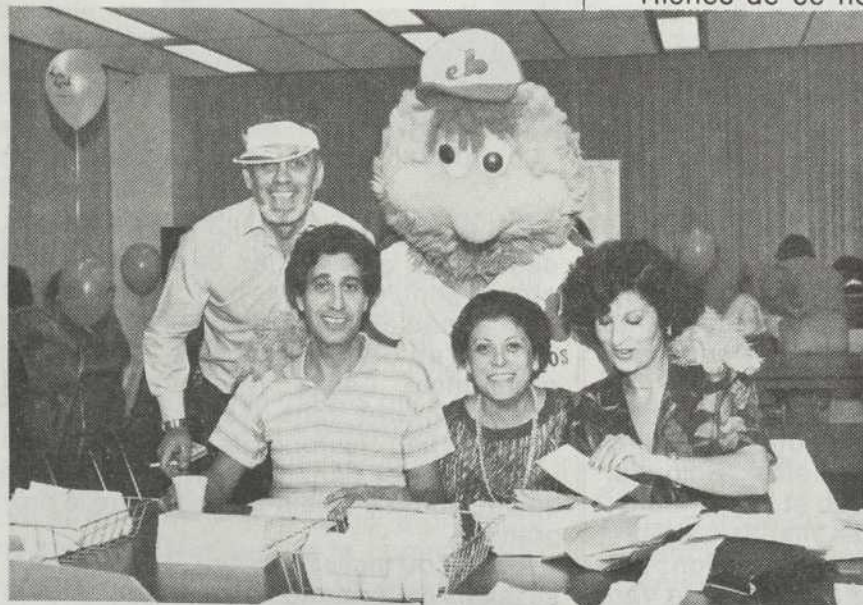
pour le «Super-Dimanche» a été coordonné par Mme Peggy Elmaleh.

Parallèlement, le Comité des Femmes oeuvre avec acharnement sous la présidence de Mme Aline Malka. À la fin du mois d'août, les femmes responsables des différents quartiers, se sont réunies pour une session de formation au cours de laquelle elle ont eu l'occasion de visionner un diaporama «À peuple uni - objectif commun», de discuter directement avec les travailleurs sociaux des divers organismes de l'AJCS qui desservent la clientèle sépharade et de s'informer des techniques de sollicitation avec Mme Ninette Rosen.

Riches de ce nouveau savoir, les fem-

mes se sont mises au travail pour couvrir le maximum de fiches avant les Fêtes.

Au cours du mois d'octobre, la Section sépharade a tenu de nombreuses rencontres et réceptions au profit de l'Appel juif unifié. Les résultats sont très encourageants. Au début du mois d'octobre, la Section sépharade s'est placée deuxième parmi toutes les Divisions de l'Appel juif unifié quant au pourcentage d'augmentation des dons. Selon la récapitulation de l'ordinateur, les dons sépharades ont augmenté de 43% par rapport à l'année passée et les dirigeants de la Section sépharade espèrent qu'elle sera capable de se maintenir en tête.



Marcel Bendavid, Joseph Ziri, Peggy Elmaleh, Côté Bencheitrit et ... Youppi lors du «Super - Dimanche».

Photo Drummond



Aline Malka (debout) avec un groupe de femmes venues à la session de formation.

Pour certains, la recherche d'un emploi est tâche plus ardue

par Joe King

Dix-huit mois s'étaient écoulés, et Esther était toujours sans travail. Sa recherche d'emploi était rendue plus pénible encore, du fait que sa mère venait de mourir.

Il fallait qu'elle trouve du travail – et qu'elle prenne soin de son père âgé.

Grande et mince, Esther qui était dans la trentaine, avait perdu son poste lorsque la firme pour laquelle elle travaillait avait déménagé à Toronto.

Quelqu'un lui avait suggéré d'essayer de trouver un emploi par le truchement du Centre d'orientation juif, (SVS), une organisation membre des Services communautaires juifs de Montréal.

Le conseiller chevronné qui accueillait Esther à son bureau, se rendit compte immédiatement que sa nouvelle cliente était dans une période de grande tension.

Manifestement, elle manquait de confiance et son état nerveux était visible à l'oeil nu. Elle n'était certainement pas en état d'affronter d'éventuels employeurs, sur lesquels elle serait incapable de faire bonne impression.

Patiemment, le conseiller, après plusieurs séances, lui fit révéler ses sentiments. Après qu'un climat de confiance mutuelle fut établi, Esther lui parla très

franchement de ses sentiments d'insécurité... c'était à elle seule qu'incombait la lourde responsabilité de prendre soin de son père... et le fait d'avoir cherché un emploi depuis dix-huit mois, sans succès, n'était pas fait pour alléger son sentiment de frustration.

Une fois qu'Esther en était venue aux prises avec la situation dans laquelle elle se trouvait, et qu'elle s'était ressaisie, le conseiller commença le processus ardu de redonner confiance à la jeune femme. Ce n'est qu'alors qu'il se mit à la recherche d'un emploi qui pourrait lui convenir.

Après plusieurs entrevues pour des postes éventuels, Esther finit par trouver un travail d'employée de bureau-dactylographe, dans une agence de service social.

Le poste que le conseiller avait sélectionné pour elle, mit Esther sur la bonne voie; le travail ne lui occasionnait aucune difficulté et son chef était une personne compréhensive.

Toutefois, le fait d'avoir reçu de l'assistance dans sa recherche d'un emploi, n'était pas la fin de l'histoire d'Esther. Le conseiller continua à surveiller les progrès qu'elle faisait et lui demanda de l'appeler une fois par semaine pour discuter de sa situation. Tous les vendredis, elle composait 735-3541, et passait une partie de son heure du déjeuner à faire un brin de causette avec le professionnel qui s'était occupé de son cas.

Après quatre semaines, Esther se sentit en mesure de voler de ses propres ailes et de continuer son travail sans les appels hebdomadaires.

Souvent, les conseillers du Centre d'orientation juif sont appelés à faire face à des problèmes insolites – des hommes d'un certain âge qui voient leurs postes disparaître... des cadres qui soudain, se trouvent sans emploi après des années d'expérience sur le marché du travail... des femmes se démenant pour retourner sur le marché du travail après que leurs enfants ont grandi... des célibataires auxquels la vie avait asséné des coups durs.

Le personnel du JVS reçoit une formation spéciale lui permettant de solutionner les problèmes particuliers de candidats en difficulté.

Ce genre de service est d'une envergure considérable, et le JVS s'en est acquitté avec succès depuis déjà trente-neuf ans.

Alors que des frais sont imputés pour l'orientation scolaire et professionnelle, la recherche d'emplois se fait gratuitement. Aussi, personne n'est-il renvoyé pour manque d'argent. Les frais sont réduits proportionnellement à la capacité financière de l'individu.

La partie principale du budget annuel du JVS – 642 348\$, en plus de 82 725\$ accordés au Projet Encoura-Jeunesse – provient des fonds de l'Appel Juif Unifié des Services communautaires juifs de Montréal.

«Rapprochement Jeunesse» prend un nouvel essor

Le Projet Action Rapprochement (PAR), dont le programme «Rapprochement Jeunesse» prend un essor très dynamique, a été transféré de l'administration des Services communautaires juifs (AJCS) à l'administration de l'Association des Écoles juives (AJDS). Les objectifs de Rapprochement Jeunesse demeurent fondamentalement les mêmes, à savoir un échange inter-culturel, communication et connaissance concrète entre enfants québécois d'origine juive et canadienne-française.

Par le biais d'un programme d'activités jumelées, les enfants apprennent à se découvrir et à respecter les valeurs de leurs cultures respectives. La langue française demeure, comme au cours des années précédentes, le véhicule de communication.

Le programme est conçu par sa coordonnatrice, Mme Arielle Sauves en collaboration avec l'AJDS, la Commission des Écoles catholiques de Montréal et la Commission scolaire Ste-Croix ainsi que la direction des écoles impliquées. Comme par le passé, les activités seront menées par des animatrices spécialement formées, mais avec une participation beaucoup plus importante qu'auparavant de professeurs de français.



«Rapprochement Jeunesse».

Le programme «Rapprochement Jeunesse» s'est développé de façon spectaculaire depuis sa création il y a 3 ans. De deux écoles avec une soixantaine d'enfants au départ, «Rapprochement Jeunesse» s'étend maintenant sur 16 écoles et 1 192 élèves (33 classes de 4^e année et 16 classes de 5^e année). Du côté des écoles juives il y a 8 établissements: Solomon Schechter de Côte St-Luc et Westmount; United Talmud Torah de Ville St-Laurent, Côte St-Luc, Chomedey et Snowdon; Jewish Peoples' et Peretz Schools de Van Horne et Côte St-Luc et l'École Akiva. Elles participeront au programme avec quatre écoles de la Commission scolaire Ste-

Croix et quatre écoles de la Commission des Écoles catholiques de Montréal. On prévoit sept rencontres pour les enfants de la 4^e année et quatre pour les élèves de la 5^e qui, l'an dernier, ont déjà participé au programme. Les activités comprennent des rencontres dans des écoles, des visites à des lieux historiques, des visites dans une église et dans une synagogue ainsi qu'une sortie en plein-air pour clore le programme.

À la fin du mois d'octobre, il y aura deux sessions de formation pour les animateurs et les professeurs qui participeront cette année au «Rapprochement Jeunesse».

Manuel Batshaw lauréat de la Médaille Samuel Bronfman

M. Manuel G. Batshaw, Vice-président exécutif des Services communautaires juifs de Montréal (AJCS) de 1968 à 1980, s'est vu décerner la Médaille Samuel Bronfman, la plus haute distinction accordée à un individu par la Communauté juive de Montréal. La présentation a eu lieu au cours de la 67^e Assemblée générale annuelle de l'AJCS. M. Batshaw est seulement le deuxième professionnel de la communauté juive à recevoir ce prix octroyé en marque d'appréciation pour services extraordinaires au profit des Juifs canadiens.

Le Prix de service communautaire, décerné à un organisme bénévole juif pour la réalisation d'un projet méritoire, a été accordé à la Fédération des Femmes de l'AJCS pour son programme «outreach», qui vise à créer des liens parmi les femmes appartenant à différents groupes au sein de notre communauté ainsi que parmi les

femmes d'origine juive et canadienne-française.

Mme Elka Wiseman et M. Howard Berger ont reçu le Prix du Jeune Leadership.

La 67^e Assemblée générale annuelle, intitulée «Une Célébration de l'Histoire», a d'autre part honoré quatre des organismes constituants de l'AJCS qui marquent cette année leur important anniversaire.

Il s'agit des Services d'aide à la famille juive de l'Institut Baron de Hirsch qui marquent leur 120^e anniversaire; de l'Hôpital Mont Sinaï qui célèbre 75 ans de service à la communauté; de la Bibliothèque publique juive qui fête 70 années d'existence et de l'Hôpital général Juif Sir Mortimer B. Davis qui a été créé il y a 50 ans.

Des petites expositions historiques consacrées à chacun des organismes honorés ont été érigées dans le hall d'entrée de l'Édifice Cummings et pendant l'heure précédant l'ouverture de la séance, le public a eu l'occasion de visionner des diaporamas racontant l'histoire des quatre organismes en question.



Photo Drummond

Manuel Batshaw reçoit la Médaille Samuel Bronfman des mains de Gordon Brown, ancien Président des Services communautaires juifs de Montréal et Président honoraire de l'Appel juif unifié.

«La famille juive marocaine» au centre du séminaire de l'AJCS

La problématique de la «Famille juive marocaine» a été présentée et discutée en profondeur au cours du deuxième séminaire de développement du personnel professionnel des Services communautaires juifs (AJCS) et de ses organismes constituants.

Plus de 150 personnes – les travailleurs sociaux, les éducateurs et les administrateurs – ont assisté à ce séminaire d'une journée, dont le but a été d'aider le personnel professionnel des agences juives et des écoles à mieux connaître et à mieux comprendre la spécificité de la culture sépharade et améliorer ainsi la qualité des services offerts par les institutions juives aux Sépharades, qui constituent actuellement un secteur important de notre communauté.

Le développement historique et culturel de la communauté juive au Maroc a été introduit au cours du premier séminaire de ce cycle, il y a quelques mois, avec une présentation du film «Odyssée des Juifs du Maroc» par Eugène Rosow.

Le deuxième séminaire, qui a été tenu au début du mois de septembre à l'AJCS, a pris le format d'une session plénière au cours de laquelle les experts ont présenté diverses questions reliées à la famille marocaine. La plénière a été suivie d'une discussion par tables rondes qui a permis un échange d'idées et d'expériences.

Au cours de la session plénière, les participants ont eu l'occasion d'écouter Mme Esther Benaïm-Ouaknine, qui a présenté un aperçu historique de la communauté juive au Maroc ainsi que de sa structure socio-culturelle; le Rabbin Moïse Ohana a parlé du rôle de la religion et de l'éducation juive dans la communauté sépharade; M. Jean-Claude Lasry de la Famille juive

marocaine et M. Herb Abrams de l'impact de l'immigration sur la famille; M. Henri Elbaz et Mme Betty Elkaim ont présenté les conclusions de l'étude sur les besoins sociaux de la Communauté sépharade au Québec tandis que M. James Dahan et Mme Marie Hazzan, les cas typiques puisés dans la pratique quotidienne des services sociaux juifs à Montréal.

Après une analyse de la session, basée sur l'évaluation de son contenu par les participants, l'AJCS envisage d'organiser d'autres séminaires centrés autour de certains problèmes de la Communauté sépharade à Montréal.

JFS offre des groupes-ateliers animés en français

Le besoin s'en faisant sentir de plus en plus, le Département de l'Éducation à la vie familiale des Services sociaux juifs à la famille de l'Institut Baron de Hirsch (JFS) offre de nouveau cette année des groupes-ateliers de support et d'échange, animés en français. Ces groupes, basés sur une approche multidimensionnelle utilisant des éléments d'expérience de vie, ont pour but d'aider les personnes se trouvant à un tournant difficile de leur vie ou traversant une crise. Les ateliers offrent un cadre chaleureux d'apprentissage de moyens adéquats de communication, de solution de problèmes, d'affirmation de soi et d'épanouissement.

Les JFS proposent les groupes suivants: séparation, divorce, veuvage; expérience d'infertilité; parents en difficulté; jeunes entrant dans la vie adulte; nouveau départ: marché du travail; nouveau départ: relations personnelles; affirmation de soi. D'autres groupes peuvent être créés sur demande.

Chaque programme prévoit six sessions hebdomadaires, de 19 h 30 à 21 h 30, à partir de la mi-octobre. Elles seront tenues

au 5253, boul. Décarie, 3^e étage. Le coût est de 50\$ mais personne ne sera refusé à cause de l'impossibilité de payer.

Pour d'autres renseignements et l'inscription, veuillez appeler Mme Libby Labell au 731-3881, poste 308.

Centre des Arts du Dimanche du Ym-YWHA

Le Centre des Arts du dimanche du YM-YWHA entre dans sa deuxième année avec un programme encore plus riche et mieux adapté aux besoins de la communauté. Le Centre accueille les gens de tout âge – des enfants aux grands parents – qui désirent s'enrichir par le biais de l'expression artistique et physique. Ce programme unique d'activités culturelles est destiné aux familles et aux individus à revenu moyen ne disposant que d'un temps limité pour leurs loisirs. Il est conçu de façon à permettre la participation de familles toutes entières dont chaque membre peut trouver des activités répondant à ses intérêts. La saison complète dure 30 semaines réparties en 3 sessions de 10 semaines. Les participants ont un choix d'activités dans trois catégories de programmes: «musique pour tous»; «art spectrum» et «plaisir et loisir». L'éventail de ces cours est fantastique: apprentissage de différents instruments et du chant, peinture, dessin et sculpture, ballet et danse moderne, art dramatique, travaux d'aiguille, judo, bridge, échecs, danse-exercice, danse folklorique, chorale, musique en groupe, cuisine cachère et plusieurs autres.

Le Centre propose également les «Drop-in programs» – des activités auxquelles les personnes intéressées peuvent s'intégrer de temps à autre sans obligation de maintenir la continuité.

Le programme commence le 1^{er} octobre. Toutes les activités seront bilingues. Pour l'inscription et de plus amples renseignements veuillez appeler au 737-6551

Connaissez-vous les C.L.S.C.?

(Centre Local de Services Communautaires)

Le Conseil de la Santé et des Services Sociaux de la région de Montréal, nous a fait parvenir un document important intitulé «Vos droits et responsabilités en regard des services de santé et des services sociaux».

Il s'adresse en premier lieu aux bénéficiaires des services de santé et sociaux en même temps qu'il devient un document d'information et un outil de travail précieux.

Les énoncés contenus dans ce guide sont une source d'inspiration pour les intervenants pour effectuer tout traitement ; il répond au mandat de la direction d'informer, de recevoir d'entendre les plaintes des bénéficiaires du réseau.

Le Conseil de la Santé et des Services Sociaux a pour but, en tant qu'administrateur régional des programmes, de contribuer à améliorer l'état de santé de la population, l'état du milieu social et les conditions sociales, et ses préoccupations portent sur les services :

- hospitaliers
- d'hébergement et de soins prolongés
- de réadaptation sociale
- de psychiatrie, alcoolisme, toxicomanie, ainsi que les services sociaux et à domicile.

Pour ce faire, le Conseil opère dans un environnement composé d'institutions telles que :

- Centre Local des Services Communautaires (CLSC)
- Centre Hospitalier (C.H.)
- Centre de Services Sociaux (CSS)
- Centre d'Accueil (C.A.)

Le C.L.S.C. est une installation locale publique qui fournit à la communauté des services de prévention et d'action sociale et de santé en recevant ou visitant les personnes ou familles qui en ont besoin. Il leur prodigue ses services soit en les consultant, soit en les dirigeant vers les établissements appropriés, sous certaines conditions.

Le Centre hospitalier reçoit les personnes pour fins de prévention, diagnostics, fourniture de médicaments, prothèses et orthèses, et fait bénéficier ses patients des installations de radio et physio-thérapie.

Les services post-opératoires à domicile sont dispensés par le C.L.S.C. sous certaines conditions, tandis que les services d'urgence sont les seuls qui soient fournis sans égard aux formalités habituelles lorsqu'il s'agit de besoins sérieux et urgents.

Le Centre de Services Sociaux (CSS) fournit des services d'action sociale en recevant ou visitant les personnes et familles qui les requièrent. Il offre aux personnes ayant des difficultés sociales l'aide requise dans les domaines de prévention, de consultation, de traitement psycho-social,

d'adoption, de placement d'enfants ou de personnes âgées.

Le Centre d'accueil (C.A.) est une installation qui offre des services internes ou externes aux fins de loger, entretenir, garder sous observation. Il s'agit surtout de personnes dont l'état nécessite ces soins en raison de leur âge ou de leurs déficiences physiques ou mentales. Cela consiste à fournir logements, repas, soins médicaux ou infirmiers, médicaments.

La présentation des différents types d'établissements permet au lecteur de constater que les services sont bien organisés et complémentaires les uns des autres. Il existe cependant certains problèmes pour l'accès à ces services, dûs à des contingences (limites des ressources disponibles ou mauvaise utilisation des ressources offertes).

Les ressources tant matérielles qu'humaines ne sont pas illimitées et varient d'un établissement à un autre ; ce qu'il faut retenir, c'est qu'un établissement accepte de fournir des services sociaux et de santé et est tenu de par la loi de s'assurer qu'ils soient de haute qualité aussi bien sur les plans humain que matériel et scientifique.

Les droits des bénéficiaires sont garantis par les lois sur les services de santé et sociaux, sur l'assurance hospitalisation, l'assurance maladie, la protection du malade mental, la protection de la santé publique.

En vertu de ces lois, les bénéficiaires ont des droits et des obligations notamment sur la discrimination (race, couleur, sexe, religion, langue, ascendance nationale et origine sociale, mœurs ou convictions politiques).

En résumé, toute personne qui utilise les services de santé et les services sociaux, bénéficie **également** des droits fondamentaux définis par la charte des droits et libertés de la personne, c'est-à-dire à la vie, à l'intégrité physique, au recours en cas de péril, à la sauvegarde de sa dignité, au secret professionnel, ainsi que le droit d'être protégé contre toute forme d'exploitation.

Pour toute information, contactez le C.L.S.C. de votre quartier.

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX JUIFS À LA FAMILLE

Ressources alternatives pour patients psychiatriques

Les Services sociaux juifs à la Famille de l'Institut Baron de Hirsch (JFS) viennent de lancer deux nouveaux programmes gouvernementaux de ressources alternatives pour patients psychiatriques et handicapés mentaux.

Le premier programme consiste à trouver des familles d'accueil pour les personnes handicapées mentales mais fonctionnelles, qui résident présentement au Centre d'Accueil Miriam. Ces familles d'accueil constitueront pour les handicapés mentaux une étape transitoire entre l'institution et la vie plus autonome.

Le JFS cherche présentement des personnes intéressées à assurer ces foyers d'accueil aux handicapés mentaux, moyennant une récompense financière qui peut constituer un excellent revenu d'appoint pour une famille.

Le deuxième projet vise surtout les patients psychiatriques de l'Hôpital général juif qui y retournent régulièrement pour des périodes plus ou moins prolongées. Une vingtaine de patients, sélectionnés par l'Hôpital se verront offrir une possibilité d'habiter dans des appartements supervisés. Le JFS envisage de réserver 20 petites unités, situées dans le même bâtiment ou dans les bâtiments avoisinants, qui seront ensuite loués par les patients. Un logement plus grand servira d'appartement communautaire pour toutes les personnes impliquées dans ce projet et de «quartier général» pour un animateur. La tâche de ce dernier consistera à aider les locataires du réseau à résoudre leurs problèmes quotidiens et à faciliter leur intégration à la vie normale.

L'existence de cet appartement communautaire, qui fonctionnera comme club social et lieu de rencontre, aura aussi une valeur thérapeutique, car les patients auront la possibilité, en période de crise, de sortir de chez eux et de se rendre immédiatement dans cet endroit accueillant et familial.

M. Moïse Hazzan, chargé des projets, prévoit que les quatre à six premières unités supervisées seront occupées dès le mois de novembre. En effet, les subventions gouvernementales étant arrivées, le projet pourra atteindre sa pleine expansion dans les trois mois qui suivent. Si vous êtes intéressés à devenir une famille d'accueil veuillez appeler le JFS au 731-3882, poste 316.

Hôpital Juif de Convalescence Jewish Convalescent Hospital

UN NOM QUI PARLE...

En changeant de nom, projet longtemps envisagé et maintenant réalisé, notre établissement proclame, à la communauté que nous servons, l'importance que nous avons toujours donnée dans notre programme au processus de **réadaptation** qui est au coeur de toute bonne organisation hospitalière de convalescence.

Pour trop de gens, l'hôpital de convalescence peut sembler une simple étape entre l'hôpital général et le retour chez soi. En réalité, notre hôpital est un milieu actif dans lequel le traitement constant et le suivi thérapeutique ont pour but de rendre le patient à la vie normale - retour à la maison, à la famille et au travail - après avoir réalisé au maximum possible le rétablissement de ses capacités.

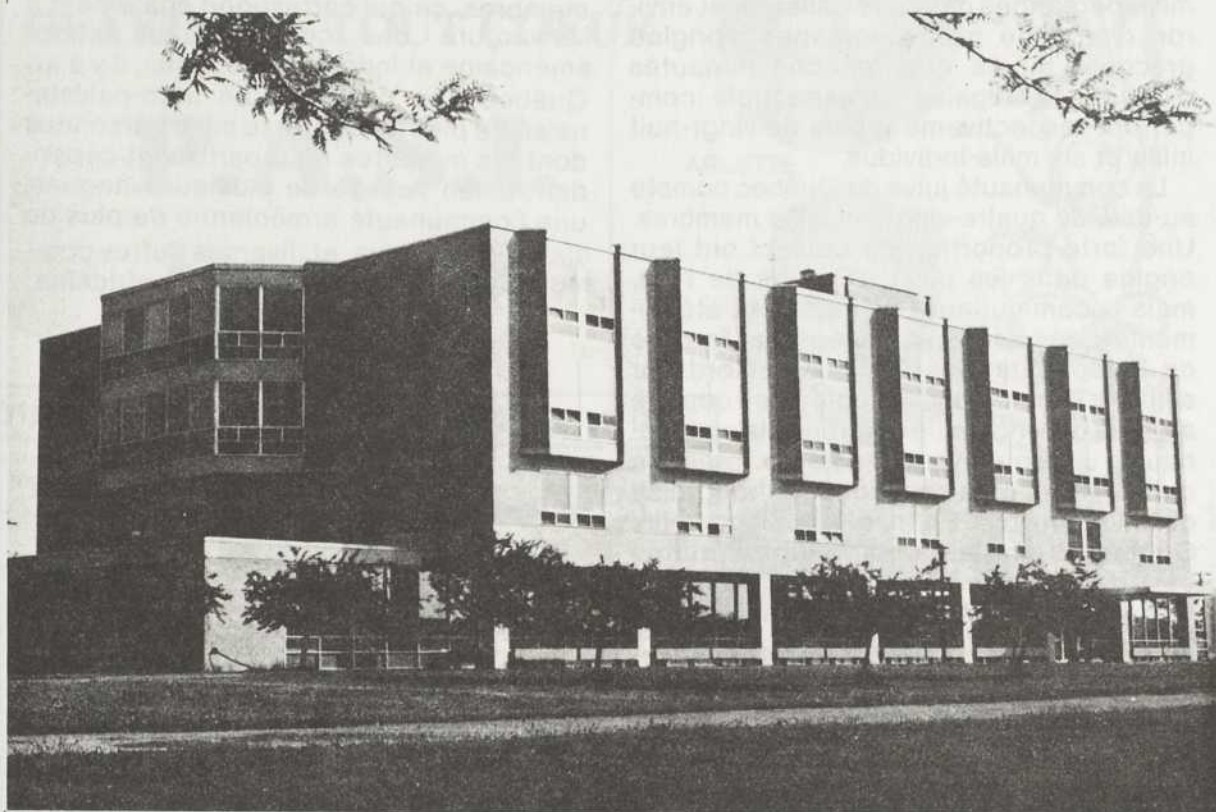
Pour mettre en valeur le plein potentiel de chaque patient, nous offrons un programme diversifié qui fait appel à la compétence de professionnels dévoués et aux meilleures installations matérielles que nous puissions mettre en place.

A notre avis, "convalescence" a semblé trop passif comme expression de notre fonction; le terme semble

sous-évaluer la plénitude du rôle que nous tenons parmi l'ensemble des ressources curatives. Puisque "réadaptation" s'adresse de beaucoup plus près à notre raison d'être - à ce qui nous caractérise - nous nous nommons maintenant **L'HÔPITAL JUIF DE RÉADAPTATION**.

Il n'y a que le nom qui change! Le programme et le personnel demeurent, tout comme l'objectif de nous vouer comme auparavant à la réadaptation.

ARNOLD SHOSTAK
Président



Vaccin contre la grippe gratuit pour les personnes âgées

Le ministère des Affaires sociales annonce que la vaccination gratuite contre la grippe est encore disponible cette année et il invite les personnes âgées de 65 ans et plus et les malades chroniques à profiter de ce programme qui se poursuivra jusqu'à la fin de novembre.

Les malades chroniques regroupent toute personne souffrant d'affection cardiaque, de maladies pulmonaires (bronchite chronique, asthme, emphysème, etc.), de maladies métaboliques (diabète) ou encore de maladies chroniques des reins ou d'anémie grave.

Les personnes âgées de 65 ans et plus et les malades chroniques sont donc invités à consulter leur médecin au centre local de services communautaires (C.L.S.C.) ou en cabinet privé. Le vaccin est gratuit.

**NOUS REMERCIONS NOS CLIENTS D'AVOIR CONTRIBUÉ
À NOTRE SUCCÈS PAR LEURS MARQUES DE CONFIANCE ET
LES NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE SATISFACTION.**

DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR



Strictement Orthodoxe Cachere

226, rue Fairmount
Montréal, Qué. H2T 2M7



n'hésitez pas nous contacter :
274-7376 jour • 731-2883 soir

Réceptions de tous genres.
Cuisine Française
et Marocaine

Nous pouvons vous offrir une gamme de produits strictement Cachere sous la supervision du Vaad-Ha'ir tels que :

Pastelles • Cigares • Rate Farcie
Pastilla • etc...

Plats prêts à emporter sur commande.

SOCIÉTÉ

Les communautés culturelles au Québec... l'unité dans la diversité

D'OÙ VIENNENT-ILS ? DE L'EUROPE...

Extraits d'un article de Yvan Turcotte paru dans la revue «Les Diplômés» N° 346, Été 1984.

Près de quarante pour cent de tous les Québécois qui ne sont pas d'origine française ou britannique ont leurs racines dans les pays du bassin méditerranéen. Le Québec compte en effet plus de cent soixante mille personnes d'origine italienne et environ cinquante mille personnes d'origine grecque, tandis que les communautés d'origine portugaise et espagnole comportent respectivement plus de vingt-huit mille et six mille individus.

La communauté juive du Québec compte au-delà de quatre-vingt-dix mille membres. Une forte proportion de ceux-ci ont leur origine dans les pays d'Europe de l'Est, mais la communauté a également été alimentée, ces dernières années, par l'arrivée de Juifs sépharades d'Afrique du Nord. Par ailleurs, la communauté polonaise compte au-delà de vingt mille membres, la communauté ukrainienne en compte près de quinze mille, et la communauté hongroise dix mille environ. Enfin, plus de vingt mille Québécois ont leur origine dans d'autres pays d'Europe de l'Est, notamment en Yougoslavie, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Russie et dans les pays baltes.

La communauté allemande du Québec est pour sa part constituée de près de trente-quatre mille individus. Les communautés hollandaise et belge comptent respectivement huit mille et près de sept mille membres. Et il faut souligner l'existence d'une importante communauté française : en 1981, plus de trente-sept mille personnes résidant au Québec étaient nées en France. Enfin, des communautés suisse, autrichienne et scandinave, quelques milliers de membres vivent également ici.

... et du reste du monde

Reste un peu plus de six pour cent de la population québécoise qui se répartit entre des communautés d'origine asiatique, latino-américaine, antillaise et africaine.

La communauté noire compte plus de quatre-vingt mille membres et sa composition est très diversifiée. Le noyau original est ancien, remontant à l'époque où l'esclavage existait en Nouvelle-France et à l'immigration américaine de la fin du dix-neuvième et du début du vingtième siècle. Quelque vingt-cinq mille immigrants des Antilles britanniques se sont ajoutés à partir du milieu des années soixante. Et plus récemment, une communauté haïtienne de plus de trente-cinq mille membres s'est constituée.

La communauté arabophone regroupe plus de vingt-sept mille personnes, notamment d'origine libanaise, égyptienne et nord-africaine. La communauté chinoise compte pour sa part plus de vingt mille membres, ce qui correspond également à l'envergure des communautés latino-américaine et indochinoise. Enfin, il y a au Québec une communauté indo-pakistanaise de plus de quatorze mille personnes dont les membres se répartissent cependant selon l'usage de plusieurs langues, une communauté arménienne de plus de dix mille individus, et diverses autres communautés d'origine asiatique ou africaine.

Ces Québécois venus de partout

Les Haïtiens chauffeurs de taxi, les Grecs dans les pizzerias, les jeunes Italiens dans les écoles anglaises ; ces «boat people» du Sud-Est asiatique venus en avion ; les Portugais de Saint-Louis-du-Parc, les Arméniens de Cartierville, les Chinois de la rue Lagachetière ; les Juifs Hassidim et leur drôle de chapeau, leur drôle de manteau et le drôle de regard que nous posons sur eux ; les Irlandais du 17 mars, sur la rue Sainte-Catherine, une fois par année ; ces femmes en noir, sans âge et presque sans parole, derrière des machines à coudre ; les Noirs des West Indies qui dansent si bien, les Français de France qui parlent si bien, les Allemands qui fêtent si bien ; les Hongrois, Tchécoslovaques et Polonais qui ont fui, les Chiliens et Salvadoriens qui ont fui, les Libanais qui ont fui... Et tant d'autres. Comment en parler sans les trahir, sans les enfermer dans le pittoresque ou le pathétique, sans les réduire à quelques traits sommaires, à quelques statistiques, voire à quelques préjugés ?

Yvan Turcotte

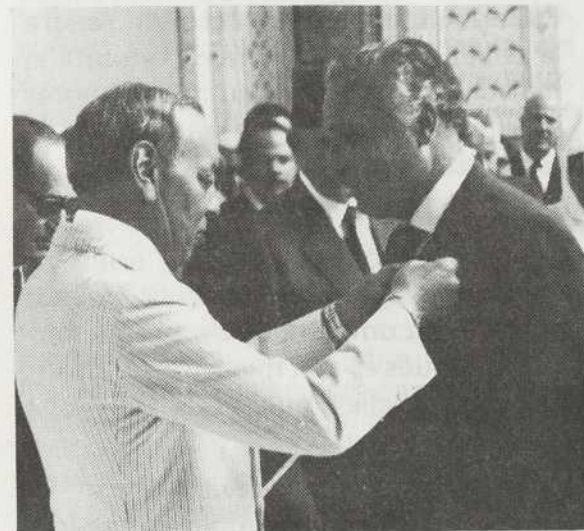
Gracieuseté de la revue «Les Diplômés» Les diplômés de l'Université de Montréal. N° 346, Été 1984.

À la suite de la décision de SM. le Roi de l'élever au rang d'officier de l'Ordre du Trône

M. DAVID AMAR OFFRE UNE BRILLANTE RÉCEPTION

À la suite de la décision de SM. le Roi d'élever M. David Amar au rang d'officier de l'Ordre du Trône, M. Amar a offert jeudi en sa résidence à Casablanca une brillante réception à laquelle ont pris part de très nombreuses personnalités.

Par ailleurs, la communauté juive marocaine a appris avec joie que Sa Majesté le Roi a bien voulu élever au rang d'officier dans l'Ordre du Trône, M. David Amar, Secrétaire Général du Conseil des Communautés Israélites du Maroc et Président de la Communauté Israélite de Casablanca.



En cette heureuse circonstance, le Conseil des Communautés se joint à toute la population juive du Maroc pour exprimer à M. David Amar ses félicitations et sa fierté pour cette marque de considération et de confiance qui rejaillit sur l'ensemble de la Communauté juive.

En 1945, M. David Amar était président de l'Association des Anciens Élèves de l'Alliance de Kénitra, membre du Comité de la Communauté Israélite de Kénitra et en 1948, président de la Fédération des Anciens Élèves de l'Alliance, président de la Communauté de Kénitra.

Depuis 1957, Secrétaire Général du Conseil des Communautés Israélites du Maroc, M. David Amar a été élu président de la Communauté Israélite de Casablanca.

Il fut président pendant cinq années de l'ORT Maroc.

Au plan communautaire, M. David Amar est depuis 1945, sans discontinuité au sein des Organisations et Instances Internationales.

En outre M. David Amar est chevalier de la Légion d'honneur.



"לאופקים באהבה"

15-25 באוגוסט 1984
FESTIVITES ESTIVALES
A OFAKIM DE TOUT COEUR



ROBERT



ARLETTE



GRACIA



BERNARD

P.A.S.I. À OFAKIM

"חגיגות בר-מצוה לילדי אופקים" צעדת אופקים

להקת "הברירה הטבעית" "עונג שבת"

"ריקודים של עכשיו" "יום-יום"

"יום של כיף" "יום אולימפי"

"נשים של ממש" "ישראל 1984"

"חגיגה לילדים" דליק וטולפ

"ערב שירה, פיוט ותיאטרון"

המכירים אתם את בני קבוצת פאסי?



BRIGITTE



MICHELLE



PASCALE



KATHY



NATHALIE



CLAUDE



CABRI



DODI

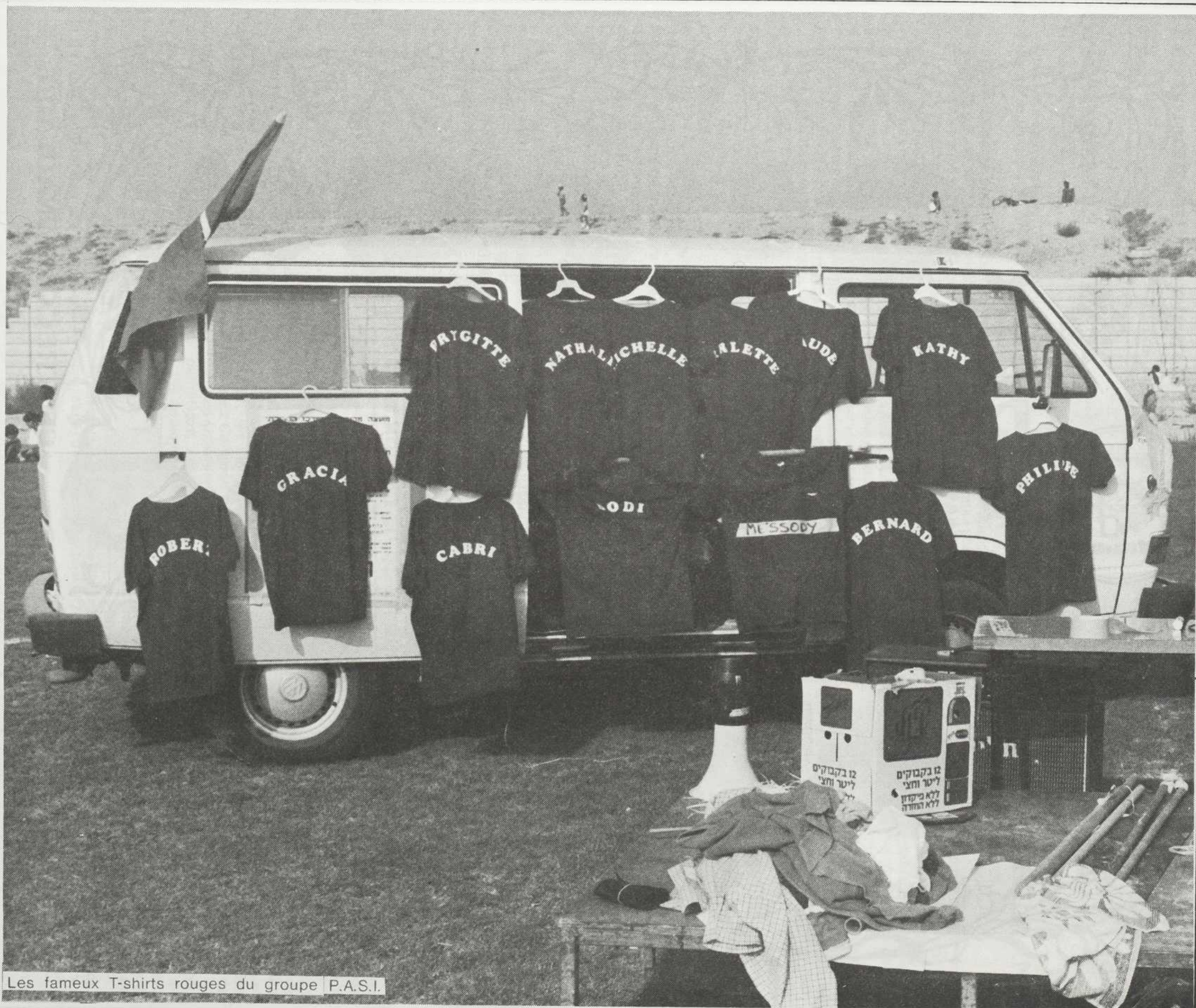


PHILIPPE



FÉDÉRATION SÉPHARDIE
CANADIENNE

CENTRE COMMUNAUTAIRE
JUIF



Les fameux T-shirts rouges du groupe P.A.S.I.

ISRAËL - ÉLECTIONS 1984

LA REPRÉSENTATIVITÉ SÉPHARADE

La question de la représentativité Sépharade au Parlement Israélien, la Knesset, provoque toujours une tension dans la société israélienne.

Cette question influence d'une façon décisive le résultat de toute consultation du peuple. Étant donné la composition de la société israélienne 55 pour cent de Sépharades contre 45% de la population juive, la tension ne fait que grandir.

Le processus déclenché par Tami en 1981 a été repris et continué par Shas. La Knesset comprend maintenant 2 partis qui reposent sur une base ethnique de 5 députés. Ce fait change fondamentalement la représentativité ethnique à la Knesset.

Une fois de plus, le recrutement politique principal des Sépharades d'origine orientale et nord-africaine se fait à travers les grands partis et spécifiquement par le Parti travailliste et par le Hérout - parti de Menahem Bégin.

La 11ème Knesset ouvrira ses portes à 32 Sépharades, 81 Ashkénazes et 7 arabes (Druzes, Musulmans, Chrétiens). La Pous-sée sépharade se poursuit avec vigueur si l'on compare la représentativité sépharade de 22 députés à la 9ème Knesset et 27 députés en 1981.

Une autre caractéristique de 1984 est l'importance de l'emplacement des numéros 2 d'origine sépharade dans les deux grands Partis, David Lévy et Itzhak Navon. Il va de soi que lorsque les portefeuilles ministériels seront distribués le nombre des ministres sépharades grandira.

Parmi les sépharades on remarque le nombre de Nord-Africains et spécifiquement des originaires du Maroc. Des 32 députés sépharades, 17 sont d'origine marocaine. Dans les premières Knesset les originaires du Yémen étaient majoritaires, puis c'était le tour des Irakiens, et maintenant des Nord-Africains.

COMPOSITION ETHNIQUE DE LA 11ème KNESSET

PARTI	Ashkenazes	Sépharades	Non-Juifs
Travailliste	30	11	2
Likoud	30	10	1
Tehiya	4	1	-
Parti National	2	2	-
Religieux	-	-	-
Shas	-	4	-
Hadash (Communistes)	1	1	2
Yahad (Weizman)	1	2	-
Ratz (Shoulamit Aloni)	2	1	-
Shinouy	2	-	1
Parti Progressiste	1	-	1
Tami	-	1	-
Morasha (Drukman)	2	-	-
Yesh (Horowitz)	1	-	-
Kahana	1	-	-
Agoudat Israël	2	-	-
Total	80	33	7

American Sephardi Federation
New York

The American Sephardi Federation is pleased to announce the appointment of Dr. Joshua Toledano as the new Executive Vice-President.

* * *

Rabbi Joshua Toledano, spiritual leader of Congregation Mikveh Israel, the only Sephardic synagogue in Philadelphia, was born in Morocco and comes from an unbroken line of forty-five generations of rabbis, dating back to pre-Inquisition Spain. Mikveh Israel is the oldest continuous Jewish congregation in the United States after Shearith Israel, and is known as the "Synagogue of the American Revolution." In addition, Rabbi Toledano serves as Visiting Professor in Sephardic Studies at Yeshiva University in New York and is Visiting Professor in the Master of Education Program at Gratz College in Philadelphia.

Educated in France and England, Rabbi Toledano was ordained by the renowned Gateshead Talmudical College. He also studied in Yeshivot in Israel and is a graduate of Jew's College, London University. He attended Cambridge University where he earned his certificate in English. Rabbi Toledano received his master's degree in Semitic Languages from Glasgow University, Scotland, where he earned additional master's degrees in Political Science and Psychology. He holds a doctoral degree in Comparative Religion from the University of Alberta in Edmonton, Canada.

Prior to coming to Philadelphia, Rabbi Toledano was head of the Department of Jewish Studies at the Rocky Mountain Hebrew Academy in Denver, Colorado. Previously he held the post of Vice-Principal and head of the Department of Jewish Studies of the Joseph Wolinsky Collegiate in Winnipeg, Canada, where he was a founder of the Beth Israel Synagogue and Community Center. He also served as Principal of a Jewish day school in Edmonton.

A member of the Board of Trustees and the Executive Committee of the National Museum of American Jewish History, Rabbi Toledano also serves on the Board of Trustees of Gratz College, the oldest Jewish teachers training college in the United States, and as chairman of the Commission of Inter-religious Relations and Church-State Separation for the Jewish Community Relations Council of Greater Philadelphia. An internationally recognized authority on Sephardic Judaism, he is a founder and Lecturer of the newly established Sephardic Studies program of Gratz College and Mikveh Israel in Philadelphia and has been lecturing extensively on Sephardic Judaism in the U.S., Canada and Israel.

FÉDÉRATION SÉPHARDIE CANADIENNE

Magen David

Sephardic Congregation, Toron
August 8, 1984
Av 10, 5744

Dear Sir:

Please be advised that elections were held recently at the Magen David Sephardic Congregation and we are enclosing a list of the newly elected Executive and Board of Governors for the 1984-86 term.

Please amend your records accordingly.

Sincerely,

Dr. Martin Dobkin,
Secretary

EXECUTIVE COMMITTEE OFFICERS

Immediate Past-President:

Maurice Benzacar
83 Wild Ginger Way
Downsview, Ont. M3H 5W9
630-6481 (B.), 638-5337 (R.)

Président:

Maurice Moryoussef
25 Harrington Cres.
Willowdale, Ont. M2W 2Y6
630-1926 (B.), 223-6280 (R.)

1st Vice-President:

Daniel Amar
1 Canyon Ave., Apt. 307
Downsview, Ont. M3H 4X8
789-4122 (B.), 636-7883 (R.)

2nd Vice-President:

Albert Zrihen
5 Fisherville Rd., Apt. 709
Willowdale, Ont. M2R 3B6
663-6740 (R.)

Secretary:

Dr. Martin Dobkin
27 Purdon Drive
Downsview, Ont. M3H 4W9
270-0415 (B.), 633-2425 (R.)

Treasurer:

Felix Abikzir
3575 Bathurst St., Apt. 702
Toronto, Ont. M6A 2C8
361-6334 (B.), 782-4698 (R.)

Petah Tikva Anshe Castilla Congregation DOWNSVIEW, ONTARIO M3H 2J3

6 septembre 1984

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-après la composition du Comité de Petah Tikva, élu pour le mandat 1984/1986:

Max Benaim, Président
Isaac Bendelec, Vice-Président
Miguel Salama, Imm. Past-Président
Eli Benatar, Trésorier
Joe Elmaleh, Secrétaire
Moses Oziel, Parnass
Abraham Oziel, Parnass adjoint
Frank Levy, Shaliah

BOARD OF GOVERNORS

Amram Benarroch
Isaac Benatar
Albert Bendahan
Isaac Melul
Isaac Pinto

Raquel Benhaim, Présidente de la
Sisterhood

Meir Benmergui, Président de la
Brotherhood

Edith Oziel, Président du P.T.Y.O.

Past-Présidents:

David Benatar
Moses Benmergui
David Hazan
Meyer Keslassy
Leon Oziel

Avec nos meilleurs voeux de santé et de paix pour ce nouveau Rosh Hachana, veuillez agréer, cher Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

MAX BENAIM,
Président

Toronto Jewish Congress

Dear sir:

We are writing to inform you of the 1984-85 leadership development program of Toronto Jewish Congress. Continuing a tradition of preparing the future leaders for the Toronto Jewish community, we are alerting you to the availability and nature of

alerting you to the availability and nature of the program.

A two-year venture for participants, the program offers an introduction to the community to include its structure, composition and network of organizations and services. The program explores the variety of challenging issues facing the community, develops a perspective for understanding them and the skills to respond to the leadership demands.

The size of the program is limited and the goal is to attract and develop the best possible people. The ideal candidate is between the ages of 28 and 40, committed to the concept of community building, and has manifested leadership ability.

Toronto Jewish Congress, as the central communal agency, acknowledges the vitality of the growing Sephardic community. We are committed to providing access to leadership to members of all Jewish constituencies. No development would be more appropriate than the encouragement of young people with leadership potential to participate in this leadership development program.

With this in mind, we are requesting that you, as an acknowledged community leader, recommend two candidates for the program.

Due to time constraints, we are asking that you respond to Gerry Fisher at 635-2883, ext. 114, with the name, address and telephone number of the candidate.

Sincerely,
Sharon Sadowski,
Gerry Richler,
Co-Chairmen

Leadership Development Committee

Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.

Comptables agréés - Chartered Accountants



RAPHAEL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.
DANIEL TOLEDANO, C.A.
ALBERT BENCHAYA, C.A.

6767 Côte des Neiges, suite 510
Montréal, P.Q. H3S 2T6

Tél.: 738-4990

Le sport juif au Maroc pendant le Protectorat Français (1912-1956).

par Shimon Skira

Conférence dans le cadre du Séminaire International sur le sport juif. Institut Wingate - Israël.

Bien que le Judaïsme Marocain représentait la plus grande Communauté en Afrique du Nord, peu d'ouvrages existent sur le sport au Maroc. Le but de ce travail est précisément d'informer sur les activités sportives dans cette Communauté pendant le protectorat Français (1912-1956).

Jusqu'au 20^e siècle, le dénombrement de cette Communauté n'était pas précis. Un recensement effectué en 1904, rapporte que 103,712 Juifs vivaient au Maroc parmi 2,200,000 Musulmans. Des recensements ultérieurs indiquent qu'il y avait 204,000 Juifs en 1947 et 230,000 en 1953.

Il est impossible de comprendre le sort du sport et des Mouvements de Jeunesse Juive au Maroc, sans savoir qu'en 1862 a été créée à Tétouan, la première école Juive au Maroc par la Société Juive Française de l'Alliance Israélite Universelle, puis graduellement dans toutes les autres villes, action qui a influencé le système

Ces activités menées avec le concours du gouvernement Français de plus en plus impliqué dans les affaires Marocaines, contribuent sans doute à l'influence croissante de la culture Française sur le Judaïsme Marocain.

Jusqu'en 1912, les activités sportives dans les écoles de l'Alliance sont méconnues bien qu'une certaine attention ait été prêtée à cette matière.

En 1912, le Maroc se soumet au Protectorat Français et dans la même année est signé un accord selon lequel le territoire Marocain dans sa totalité serait divisé en trois parties: Le Maroc Français, le Maroc Espagnol et la ville internationale de Tanger.

Avec la création en 1921 d'un service d'éducation publique, les choses évoluent. Un autre facteur qui a certainement influencé le développement des sports au Maroc est sans doute l'armée Française qui possédait à l'époque un riche programme sportif. Ainsi un rapport publié en 1923 précise le développement significatif de l'éducation physique dans les écoles Marocaines à un rythme inconnu jusqu'à l'époque du Protectorat Français. Ce rapport met en valeur les activités du Colonel SEE, responsable des activités sportives, et souligne le fait que des filles accèdent aux compétitions sportives.

éducatif en général et le sport en particulier.

L'histoire du développement d'un système d'éducation moderne incluant le sport, commence à la fin du 19^e siècle et se développe particulièrement pendant les années du Protectorat Français.

Ce retour à la culture physique est signalé dans un grand nombre de Communautés Juives. Mais il n'en est pas beaucoup où il soit aussi nécessaire que dans la communauté marocaine, habituée à vivre enfermés depuis des siècles dans des Mellahs isolées du grand air aussi bien que de toute grande activité physique, les générations Juives du Maroc se sont étiolées. Au début de la seconde moitié du 19^e siècle, l'Association Franco-Anglaise ainsi que l'Alliance Israélite Universelle, commencent à prodiguer leur aide et apporter leur soutien au Judaïsme Marocain.

En 1927, le journal Juif de Casablanca «L'Avenir Illustré» dans un éditorial, critique le développement de l'éducation physique dans les écoles Juives, en faisant appel à ceux qui sont chargés de cette éducation: «Que faites-vous pour la culture physique de ces enfants? Oubliez-vous à quelle infériorité ils resteront astreints si leur formation musculaire est négligée?»

Les Français ont donc créé des oeuvres laïques. Ces oeuvres comprendront entre autres une éducation professionnelle, des conservatoires, etc. et puis une inspection générale de l'éducation physique et des sports.

Les Français n'ont pas espéré que des équipes Juives se forment et pour cause «très vite freinés par l'administration qui était avant tout soucieuse de ne pas créer de précédent à l'usage des nationalistes musulmans, ils ont vu rejeter pratiquement toutes les demandes de reconnaissance présentées par les groupements Juifs de cette nature» On apprend ainsi, les refus des responsables Français, de permettre la création du club sportif Juif en 1927 et 1928 à Rabat et en 1931 et 1936 à Meknes. Malgré cela, un club Juif clandestin se crée à Marrakech.

En 1931, l'Association des anciens élèves des écoles de l'Alliance Israélite Universelle, est autorisée à pratiquer des

sports à condition que ces compétitions soient internes aux écoles de l'Alliance même.

Il est évident que l'entrée des Français au Maroc en 1912 a fait que: «Les Juifs qui avaient un statut de minorité, ont vu dans leur nouvelle société un groupe positif auquel ils ont voulu se joindre afin d'avancer vers de nouveaux horizons.»

À une certaine période, l'équipe de football U.S.M. (Union Sportive Marocaine) de Casablanca, comptait dans ses rangs 7 joueurs Juifs. Sur les relations amicales entre les joueurs qui étaient Français, Juifs et Arabes, il est possible de lire dans l'une des allocutions de Monsieur BENATAR, Directeur Général de l'Association des Anciens élèves de l'Alliance en 1932: «Le caractère spécial du sport est de s'exercer dans la plus parfaite égalité. Or, nous ne saurions trouver un meilleur exemple d'égalité sportive que celui fourni par les équipes Marocaines de Foot-Ball et plus particulièrement par l'U.S.M. où les éléments les plus différents se conjugent harmonieusement pour cristalliser leurs efforts en résultats des plus remarquables».

Ainsi toute l'équipe de réserve du Racing Club du Maroc était composée de Juifs. Un footballeur Juif, CHARBIT, a même joué avec l'équipe de l'Olympique de Marseille, ainsi que dans l'équipe Nationale Française en 1934 et 1935.

Les Juifs s'introduisent dans les équipes Marocaines et y excellent.

En tennis, à l'U.S.M. En Natation: au Club Neptune et Amphitrite (MYARA, PINTO et NAHON) et au racing Club du Maroc avec Théodore HAYAT. En Water Polo: les frères ASSABAN, etc. Un grand sportif dans divers domaines, fut Charles BENITAH. En 1930, il remporta le grand prix de l'automobile Club Marocain avec une Amilcar. En escrime en 1926, il décrochait le titre de champion scolaire d'Épée et en 1928 il était champion du Maroc d'Épée toutes catégories. En 1926 en athlétisme, BENITAH fut champion du Maroc des 400 mètres et recordman des 300 mètres avec 37 secondes. La Racing Hockey Club avait en Charles BENITAH de 1923 à 1930, un des meilleurs joueurs de sa première équipe.

Concernant l'éducation physique dans les écoles Juives, un rapport positif apparaît dans le journal «Paix et droit» en 1923. Ce rapport fait l'éloge de la contribution du sport au développement physique de la jeunesse Juive.

Après la seconde guerre mondiale, un autre facteur acquiert une grande importance dans le développement du sport parmi les Juifs Marocains: Le Mouvement Sioniste.

En 1946, Étienne COIDAN, Contrôleur Civil au Maroc, déclare dans son ouvrage sur le Sionisme au Maroc: «Une nette reprise du sport indépendant se fait toutefois sentir à l'heure actuelle sous l'influence sioniste». Il ajoute: «Le Sionisme qui croit au développement physique, moral et

culturel du peuple, pour rendre au Judaïsme sa grandeur et sa croyance dans l'avenir, afin qu'il soit possible que ses représentants au Maroc s'occupent au plus tôt du sport et des groupements de jeunesse».

L'attitude des dirigeants Français demeure cependant négative vis-à-vis de la création de clubs sportifs Juifs même après la seconde guerre mondiale, alors que dans un même temps la Communauté Juive maintient ses efforts incessants pour en créer.

Un réseau de Clubs sportifs de l'Alliance Israélite Universelle s'étend à travers tout le Maroc et organise des compétitions entre ses membres. Enfin, en 1948, le Club Alliance Sport est légalement reconnu à condition de supprimer le thème Israélite de son label.

Pendant ces années l'Alliance est active en Basket-Ball, Volley-Ball, Ping Pong, Natation, Water Polo, Boxe, Judo et Lutte, remportant un certain nombre de championnats nationaux dans ces différents domaines.

À l'époque un autre club est, lui aussi, actif en sport: le club Charles «Netter». Fondé en 1928 comme club de Jeunesse, il développa des activités intellectuelles d'agriculture, de judaïsme, d'arts, de musique: chorale, et de scoutisme. Il englobe dès 1945 des activités de Basket Ball et de Volley-Ball. Les équipes de ce Club font également partie de la Ligue Nationale Marocaine jusqu'aux années 1960.

Participation aux Maccabiades

En 1932, lorsque les premières Maccabiades se déroulèrent en Eretz Israël, des touristes Juifs du Maroc y assistèrent et leurs impressions encouragent la Communauté Juive Marocaine à préparer une

délégation pour les seconds jeux de 1935. À cet effet, est créé un Comité pour la participation aux jeux olympiques Juifs de Tel-Aviv, et de sous comité dans diverses villes de l'intérieur.

Dans le journal Juif Marocain «l'Avenir Illustré» de Février 1935, Maître Léon SULTAN, Président du Comité pour la participation Marocaine aux Maccabiades, lance un appel au Judaïsme marocain dans lequel il déclare «Des sous-comités créés dans les diverses villes de l'intérieur ont manifesté leur enthousiasme en faveur de ce mouvement. Il est, en effet, très important que le sport marocain ne soit pas absent en Eretz-Israël, alors que les groupements sportifs de tous les pays offrent par leur participation massive un spectacle à la fois réjouissant et reconfortant».

Une importante délégation participa en Water-Polo Natation, Boxe, Tennis et Escrime. Quelques résultats trouvés dans les archives du Maccabi Mondial à Ramat-Gan:

- Tchecoslovaquie-Maroc 8-1
- Maroc-Lybie 10-3
- Maroc-Pologne 3-0
- Finale 100 mètres libres hommes: 2^e NAKACHE - 1/ 03.2

En 1950, pour les 3^e Maccabiades, il y eut une délégation de 50 personnes.

Après la création de l'État d'Israël et le renouvellement des Maccabiades, le judaïsme Marocain tente de poursuivre ses relations sportives avec Israël. Cette participation est faite sous le drapeau Français aussi bien en 1950 qu'en 1953. Des athlètes Juifs Marocains tels que Raoul SALOMON, Lauréat de la médaille d'argent aux Maccabiades, de 1965 et 1969 continuent à représenter la France.

Lorsque le Maroc acquiert son indépendance, des efforts sont déployés en 1957 pour envoyer aux Maccabiades une délégation de Tanger, ville de statut international. Ces efforts restèrent vains, malgré la création d'un Club Maccabi à Tanger.

Conclusion

Dans cet article, j'ai essayé de découvrir les origines du sport Juif au Maroc et ses caractéristiques, l'entrée des Juifs dans les Clubs Français, la fondation des groupements de jeunes et des Clubs Juifs de sport. L'enthousiasme, la volonté de sortir du train de vie qui les a dominés pendant des générations de travail dans les ateliers, le commerce ou les banques, vers les équipes de sport, les scouts, qui ont rapproché les couches extrêmes de la Communauté juives, et dont le but était: «Le redressement physique, moral et intellectuel de la jeunesse Juive».

À mon avis, les événements des années 1945-56, la fondation de l'État d'Israël, la sortie en masse des Juifs du Maroc, vers de nouveaux horizons, ont interrompu l'entrée du sport et de l'éducation à des couches sociales plus grandes, chose qui n'a pas facilité l'absorption de la grande montée des Juifs du Maroc dans les premières années de l'État d'Israël.

En reconsidérant le Mouvement sportif Juif Marocain sous le Protectorat Français, on peut donc croire qu'il contribue aussi bien au développement physique de la jeunesse Juive qu'à celui de ses sentiments nationaux. En d'autres termes, le sport prouve son efficacité dans le renouveau du nationalisme Juif.

Centre D'Aliyah pour Israël

1310 Greene Avenue
Montreal, Quebec
Canada H3Z 2B2

Laniado Hospital in Netanya is a 150 bed general hospital servicing the 120,000 residents of the area. It is a community hospital with close ties to the larger hospitals in the neighbouring towns. The hospital is located in the Kiryat Sanz section of Netanya, a religious chassidic neighbourhood and it was founded by the Chassidic Rebbe of Sanz.

The hospital is currently actively seeking qualified **religious** doctors in several disciplines:

1. Cardiology
2. Internal Medicine
3. Emergency Room
4. Nephrology-
5. Pediatrics
6. Gastroenterology
7. Anesthesiology
8. Radiology
9. Psychiatry

They also seek nurses and respiratory therapists.

NETANYA HOSPITAL SEEKS DOCTORS

Candidates must be willing to work hard to achieve the satisfaction of treating a fellow Jew in Israel. Occasional night duty is important in order to supplement one's basic salary in Israel.

Persons interested in working at Laniado may call A. Korzen, Israel Aliyah Centre, 1310 Greene Ave, Montreal, Que. H3Z 2B2, tel. (514) 934-0804.

Mr. Aharon Korzen, Director of the Israel Aliyah Centre, announced today that the Centre for Retraining of Professionals of the Israeli Ministry of Labour, have planned a new series of courses for the coming academic year. These courses include: Computer Operators, Office Procedures, Accounting, Computer Accounting, Accounting & Salaries, and Programming.

These courses are designed for university graduates or in some cases for post-secondary graduates (CEGEP, Technical College, etc.). The courses are designed to have a working knowledge of Hebrew and are designed for new immigrants and Israelis. The length of the courses vary from 6-8 months. During the period of the course, students may receive grants to help cover their expenses from the Ministry of Labour.

For further information on these courses, please call or write to Aharon Korzen, Israel Aliyah Centre, 1310 Greene Ave, Montreal, Que. H3Z 2B2, tel. (514) 934-0804.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur P.A.S.I... et n'avez jamais osé demander

Il n'est pas aisé de parler de P.A.S.I. Il n'est pas facile de retracer à travers les mots, l'envergure d'un tel projet ; le travail que cela a nécessité et l'impact auprès de la population que nous avons rejointe.

Le concept même de P.A.S.I. est révolutionnaire, jamais vu et profondément innovateur dans la relation que peut apporter la Diaspora à Israël.

S'il fallait remonter la petite histoire, nous sommes en Septembre 1983 et un groupe de jeunes adultes, sous la direction de James Dahan (Cabri), directeur du Centre Communautaire Juif, décide de se lancer dans une «aventure en Israël».

Et c'est souvent d'une plaisanterie, d'une illumination, que naissent les idées les plus folles, les plus farfelues qui semblent dénuées de tout sens et peuvent apparaître irréalisables. Nous avons par la suite, considéré ce Projet comme étant une chose importante, une implication de la communauté juive de Montréal, par rapport à une réalité israélienne quotidienne à laquelle nous ne voulions pas rester indifférents. Faut-il l'avouer maintenant : d'une part le projet P.A.S.I. à ce moment-là, n'était pas encore très clair, d'autre part, qui aurait jamais pensé à la somme de travail qu'il a fallu déployer pour voir cette ACTION se réaliser ?

Il est difficile de faire passer l'émotion qui nous a saisis au fur et à mesure que nous sentions que le Projet prenait forme.



«Tzipit Chavit» : spectacle pour enfants

Celui-ci nous a pris «aux tripes» et sans notre foi, ténacité, naïveté, et réalisme, il n'en serait resté qu'au stade d'embryon.

Trois axes de travail se sont immédiatement imposés :

- organisation et coordination du pro-

gramme en Israël,

- très forte implication de tous les membres, dans une campagne de collecte de fonds pour cette réalisation,

- action parallèle de cours et conférences sur Israël.

Mais il a fallu d'abord, finaliser le Projet. Au départ, il est question d'une Kermesse géante dans une petite ville en voie de développement. Très vite, ce projet de base se révèle insuffisant et l'on décide de le corser, d'en diversifier les activités.

Après avoir travaillé intensément et être passé 3 fois au crible par l'Exécutif du Centre, le programme au complet, approuvé de son budget, arrive dans sa forme définitive au Conseil d'Administration et est accepté. Les premières réactions de l'intérieur sont paradoxales à savoir qu'une partie de l'opinion pense le Projet irréalisable, et l'autre partie n'est pas convaincue que nous en aurions la force physique. Mais il faut avouer que de part et d'autre, les encouragements sont unanimes...

La lourde machine démarre... Il faut maintenant faire la preuve de notre volonté de réussir.

Avant d'aller plus loin et pour répondre à la question souvent entendue à Montréal et en Israël : MAZÉ P.A.S.I. ? P.A.S.I. est : la volonté déterminée d'un groupe de jeunes adultes, de réaliser un PROJET D'ACTION SOCIALE EN ISRAËL, qui se déroulerait selon certains critères :



Spectacle «Izipit Chavit» : les enfants à l'entrée... Camionnette publicitaire

1. dans une petite ville en voie de développement de 10/15 000 habitants,
2. dans une ville en majorité sépharade,
3. dans une ville un peu «oubliée» par la Diaspora.

Le programme finalisé, s'établit comme suit :

- Spectacle avec Tzipi Chavit, pour enfants
- Soirée Orientale avec la troupe Tsfon Maarav de Haïfa pour adultes et Âge d'Or
- Yom Kef à Ashkélon avec toute la famille (5 bus)
- Grand film pour enfants et adolescents
- Oneg Chabbat, pour enfants
- Soirée de Variétés avec Doudou Dotan, pour adultes et Âge d'Or
- Marche d'Ofakim, pour enfants
- Grand Film pour enfants et adolescents
- Cérémonie de 20 barmizvot au Kotel
- Spectacle avec Dalik & Toulip, pour enfants
- Journée Olympique, pour enfants
- Yom Kef à Ashkélon pour toute la famille (7 bus)
- Soirée Disco avec Illan Benchahar et sa troupe, pour tous
- Spectacle de clôture avec Shlomo Bar et la Habrera Hativit pour adultes et Âge d'Or.

Sans vouloir entrer dans les mille et un détails qu'il a fallu résorber un par un tout au long de l'année, il faut quand même souligner, ne serait-ce qu'à titre d'exemple :

1. En conjonction avec Ytzhak EIDan, Consul d'Israël et David Abisror, de l'Agence Juive, la longue étude des différents profils démographiques, pour en arriver, finalement, à la sélection d'Ofakim.

2. La difficulté de mettre sur pied, à 10.000 kilomètres de distance, une action orchestrée de 14 programmes de type culturel, artistique, sportif et religieux, nécessitant une longue et pénible correspondance avec David Avayou, Directeur du département des communautés sépharades en Israël, et Yéhiel Bentov, Maire d'Ofakim.

3. La volonté, pour des jeunes, étrangers à une campagne de fonds, de mettre sur pied et réaliser 9 activités de "fund-raising" : bazar, vente aux enchères de tableaux d'art (2 fois), vente de gâteaux, vente de garage, soirée de jeux de Purim, soirée casino, loterie, défilé de mode, l'ensemble de ces activités allant chercher \$25,000.

4. Mener une action parallèle de collecte de jouets, jeux éducatifs, logistique à lecte de jouets, jeux éducatifs, articles scolaires, T-shirts, devant servir de support logistique à tout le projet. La liste serait longue, mais les membres du groupe ont été d'une telle assiduité dans leurs réunions, comités ad hoc, activités et démarches, qu'en février, tous les espoirs sont permis.

Courant mars, nous avons la chance de recevoir la visite à Montréal, de David Avayou qui accepte très gentiment de par-

ticiper à 3 réunions de travail avec le groupe P.A.S.I. et qui invite James Dahan à aller en Israël, finaliser les millions de détails du Projet. À partir de cet instant, les membres du groupe sont convaincus que cette grande aventure va se réaliser. Fin mars, James Dahan et David Abisror se déplacent pour 5 jours à Ofakim et arrivent, dans ce très court laps de temps, à solutionner les points majeurs de cette extraordinaire initiative. Pendant ce séjour il a fallu régler l'importante décision du changement de date du voyage à cause des élections en Israël. Cette décision nous a coûté malheureusement, le désistement de 6 participants à ce voyage, très impliqués, et qui ont quand même, assumé

Et puis le jour J est arrivé et puisqu'il le faut, parlons de l'aspect physique du programme, de notre arrivée à Lod, où l'autobus prévu était parti sans nous attendre... de notre arrivée à Ofakim en «Sherout» avec nos trois tonnes de matériel... de notre installation dans les quatre classes d'une école et pourvues uniquement de lits de camp, et avec, comme comité d'accueil, de gros cafards... Oui, il faut le dire, en cet instant il nous a fallu un moral d'acier.

Cela dit, nos préoccupations et nos priorités étaient tout autres à savoir : informer la population de notre arrivée. Malgré des négociations établies avec les autorités en place depuis 6 mois, Ofakim ne savait pas que P.A.S.I. arrivait. Ofakim



Bar Mitzvah au Kotel avec le rabbin d'Ofakim

leurs responsabilités jusqu'au départ de leurs camarades.

Aujourd'hui, nous pouvons le dire, il a fallu négocier, concéder, remonter le moral par-ci, par-là, patienter, supporter, mais le Projet avançait, avançait toujours. La pression augmentait car il ne faut surtout pas oublier que tout le Projet P.A.S.I. s'est ajouté à l'énorme programmation du Centre, régulière et d'été, sans oublier la Quinzaine Sépharade, et celui-ci représentait malgré tout, une surcharge de travail considérable.

Il est évident que chacun peut s'enthousiasmer pour une initiative pareille, et nous avons été nombreux au départ. Puis le temps passant, les difficultés s'accumulant, le nombre s'est fait plus restreint, plus intime. Et c'est un groupe homogène, consolidé, varié, enrichi de personnalités diverses, qui a voyagé à Ofakim. Il serait bon et important de souligner que tous les membres de P.A.S.I. ont payé leur voyage.

ne savait pas que 14 programmes lui étaient réservés... Ofakim n'était pas au courant... Il a fallu donc faire en sorte, qu'«Ofakim sache»... Et Ofakim a su... Vite, car notre temps était compté, et là encore, il a fallu, le jour-même de notre arrivée, mener de front plusieurs actions parallèles :

- Sensibilisation de la population au Projet P.A.S.I.
- Tirage des 1,000 circulaires tous les jours, annonçant le programme du lendemain
- Tirage d'affiches annonçant les programmes de la semaine
- Distribution d'une brochure générale du Projet
- Convaincre les gens de venir assister à des programmes de haute qualité, pour un prix ridicule mais symbolique (\$0.50 les adultes, \$0.25 les enfants, pour chacun des 8 programmes payants et 6 programmes entièrement gratuits).

– Assumer les multiples détails et problèmes logistiques de la journée.

Conséquemment, notre camionnette décorée d'affiches et de drapeaux, sillonnait jour et nuit les rues tranquilles d'Ofakim; avec notre musique, nos slogans publicitaires et nos fameux T-shirts rouges créant une animation spectaculaire. De plus, nous avons installé devant la Mairie, et ceci durant tout notre séjour, une table de vente et d'information – point de rallie-

dans nos différentes activités et nous avons eu la chance d'avoir une centaine de jeunes de Netivot à notre premier programme. Au fil des jours, de plus en plus de participation des Mochavim des environs d'Ofakim s'ajoutait à la population de cette petite ville. Après la première semaine et grâce à nos efforts nous avons réussi à créer un groupe d'appui à P.A.S.I., de 50 Madrihs d'Ofakim et de Beer-Sheva.

En matière de publicité, indépendam-

ment de nos circulaires et de nos brochures, l'un des nôtres est passé à la station de Radio «Rechet Gimel» dans un programme à haute écoute, animé par Doudou Dotan.

Plusieurs journaux locaux et régionaux ont fait des articles sur P.A.S.I. La Télévision a filmé la Journée Olympique – Programme qui a été diffusé un Samedi soir aux Nouvelles Nationales, et dont l'impact s'est vite fait ressentir. La télévision n'a pas manqué de nous questionner sur ce qui a motivé ce groupe à concevoir un tel Projet – quel message portions-nous? À leur grand regret, peut-être, nous les avons informés que nous n'avions aucun message politique à faire passer, aucune prétention de changer quoi que ce soit, ni d'éduquer personne. Mais que notre message était un message d'amitié, de fraternité et que notre but était d'avoir du «kef» ensemble.

...Que dire de l'Oneg Chabbat pour lequel on nous avait prédit un maximum de 100 jeunes et qui s'est déroulé magistralement avec... 425 personnes.

...Que dire de la Marche d'Ofakim impliquant 500 jeunes affublés de «pomponim» style science-fiction et tenant fièrement en main leur passeport individuel, manifestation encadrée par les services de Sécurité, d'ambulanciers et d'approvisionnement d'eau...

...Que dire des tirages de prix de préde l'ambiance inouïe qui régnait... de l'ambiance inouïe qui y régnait...

...Que dire des Jeux Olympiques avec la remise des 1,000 T-shirts imprimés aux noms de la Fédération Sépharade Canadienne, du Centre Communautaire Juif et de P.A.S.I. et de l'intensité du moment, lors de la distribution des trophées et des médailles d'or, d'argent et de bronze, aux



Rencontre avec les Fallashas

ment de la population locale et d'un lot d'enfants venus nous encourager et nous aider.

Parlons également, d'une évidence dont le groupe ne s'est pas encore remis: la fatigue due à la somme d'énergies colossale qu'il a fallu déployer. Une moyenne de trois heures de sommeil par jour, a été le lot de la plupart des participants. Bien sûr, nous étions préparés à cela, mais quand même...

Évidemment, devant ce déferlement de tâches, chacun avait sa responsabilité, mais il a fallu qu'il en fasse plus et plus encore.

Le repas du soir, pour ne pas dire le repas de nuit, (entre 11 heures et une heure du matin) est vite devenu un repas de travail pour une évaluation sommaire de la journée passée et surtout pour mettre sur pied la journée du lendemain.

Ce n'est pas un secret que la tension était très forte, et les instants de détente, très rares. Mais il faut dire que P.A.S.I. est un groupe spécial d'un niveau d'implication remarquable qui force l'admiration. Immédiatement nous avons fait participer un maximum de monde de tous les âges,

Journée Olympique: le jury...



25 participants des 3 équipes gagnantes, sous l'oeil fouineur de la télévision israélienne...

...Que dire de notre système d'inscriptions fait la veille pour chaque programme...

...Que dire de nos multiples réunions avec les Madrih pour la préparation des Jeux Olympiques et de la chaude amitié qui y régnait...

...Que dire de ces deux «Yom Kef» (déplacement – une fois 5 bus, une autre fois 7 bus – au bord de la mer) pour la famille, de la surprise de beaucoup d'entre eux de voir la mer pour la première fois, de notre étonnement lorsqu'une femme toute habillée, est entrée dans l'eau...

...Que dire de la joie de ces mères de famille nombreuse, délaissant pour une fois, leur cuisine, leurs problèmes, pour aller se délasser au bord de la mer, emportant avec elles de la nourriture pour un bataillon, la darbouka, et n'oublions pas le thé (BERAD D'ATEI) servi durant le trajet (à

l'ahurissement de certains d'entre nous). Qui pourra décrire leur joie, leur sentiment de liberté? Plaisir simple, direz-vous, mais combien intense et vrai pour elles...

...Que dire de tous ces programmes au Cinéma Melhavim (850 places) avec des artistes de renommée nationale et notre joie de voir l'exubérance et l'enthousiasme des personnes présentes...

...Que dire de notre premier spectacle avec Tzipi Chavit où 1,200 enfants se sont «battus» pour entrer... Il y en avait jusqu'au plafond!...

...Que dire... Que dire... Que dire... Que dire, enfin de l'émotion constante de cette journée au Kotel où 20 enfants d'Ofakim ont célébré leur Bar-Mitzva, célébration suivie d'une réception dans un grand restaurant...

Parler de ce voyage, de ce projet, sans parler des choses qui nous ont émus, dérangés aussi, équivaldrait à dire que nous sommes passés à côté de l'essentiel.

Passerions-nous sous silence, les

Falachas, nos frères juifs, isolés, mis à l'écart. Une fois P.A.S.I. rentré à Montréal et réinséré dans son «confort canadien», pourrions-nous aussi oublier ces enfants d'Ofakim?

En fait, comment traduire les sentiments de tous les instants, l'intensité de la relation établie, l'affection démonstrative de nombreux enfants, l'enthousiasme de bien des jeunes à «faire quelque chose», l'amitié affectueuse des «Madrih», la gratitude sincère des adultes et gens âgés. Les mots restent encore trop faibles... et aussi, pourquoi ne pas en parler, l'émotion profonde du dernier soir, lors du spectacle de Shlomo Bar, lorsque «l'homme de la rue» a voulu dire «Merci» à P.A.S.I.

Dans des instants pareils, la tension et l'énervement de toute l'année étaient loin, bien loin, oubliés, effacés. Encore aujourd'hui les membres du groupe P.A.S.I. restent marqués intensément par ce «message-chalom-amour» qu'un individu n'a pas toujours la chance de VIVRE.



P.A.S.I. : un groupe sympa...

Pourrions-nous assez remercier?

- Ralph Benatar, pour son don de 1,000 T-shirts
- La Fédération Séphardie Canadienne, son président Ralph Benatar et son directeur, Albert Bouadana, pour la subvention accordée à P.A.S.I. et pour l'impression de 1,000 T-shirts
- Charles & Jacky Oiknine (Cie C.J.S.) pour leur don de 20 montres offertes aux 20 Barmitvoth
- Jean-Claude & Lison Benarroch pour leur don de T-shirts et d'imperméables
- Henry Afilalo pour son don généreux
- Simon et Martine Lévy pour leur don de tissus
- Paul Dahan pour sa précieuse intervention dans le transport du matériel
- Raoul Dayan pour son aide
- Ytzhak Eldan, Consul d'Israël, pour son aide et ses conseils
- Les nombreuses personnes qui nous ont aidés tout au long de l'année, à Montréal
- David Avayou, chef du département des Communautés Sépharades en Israël, pour l'aide immense apportée au Projet, ainsi que pour la remise des présents lors de la soirée finale; à son équipe, sans oublier Avi Schlouch, Eléna et Itshak Dahan
- Dany Iddan, pour le magnifique travail effectué pour la brochure et pour les annonces publicitaires dans les grands journaux, en Israël
- La Fédération Séphardie Israélienne pour son implication dans la journée des Bar-Mitzvoth
- Yehiel Ben Tov, Maire d'Ofakim, pour sa compréhension et son support tout au long de notre séjour, pour le dîner d'arrivée, le dîner de clôture et la remise des présents aux membres du groupe P.A.S.I. à la soirée finale
- Saadia Gozlan, vice-maire d'Ofakim, pour sa précieuse aide constante et sa chaude amitié
- La famille Tangy d'Ofakim pour le support de tous les instants
- Le Rabbin d'Ofakim - Rabbi Yaacov Hacohen, pour son dévouement à la cérémonie des Bar-Mitzvoth
- Les très nombreux Madrihs d'Ofakim, de Nétivot et de Beer-Sheva. Réouven, Yossi, David, Osnat, Chouki, Itshak, Moshé (nos excuses aux noms oubliés)
- Anat Cohen pour son aide précieuse auprès des médias
- Chantal Danino pour son contact avec la radio et le journal «Réalités d'Israël»
- Arié Swartz pour le prêt de son système de son (micro et haut-parleur)
- Et, n'oublions surtout pas, David Abisror pour son support, son implication, sa participation à P.A.S.I.
- La population d'Ofakim et particulièrement, les enfants
- Et tous ceux, parmi vous, lecteurs, qui nous avez soutenus, aidés, durant toute l'année.



Journée Olympique : les scores...

**James Dahan
&
Philippe Elharrar**



Journée Olympique : saut en longueur



Interview avec la télévision

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Assemblée générale annuelle

C'est devant un auditoire de plus de 140 personnes que s'est déroulée le 26 septembre dernier l'assemblée générale annuelle du Centre Communautaire Juif. Dans une atmosphère cordiale et chaleureuse, nous avons assisté à ce qui était plus de joyeuses retrouvailles qu'une séance procédurale.

Bien sûr, l'ordre du jour était chargé, bien sûr, les représentants anglophones du «Y» donnaient une allure officielle à la réunion. Il n'en reste pas moins que la salle bourdonnait de rires et de bavardages : visiblement, l'année avait été bonne et tout le monde avait envie de s'en réjouir.

À la table d'honneur, avaient pris place de part et d'autre du président de séance, M. Jacques Benhamou, le président de la C.S.Q., M. Henri Elbaz, le président du C.C.J., M. Albert Bendahan, le président sortant, M. Elie Abitbol, le président du «Y», M. E. Spiegel, ainsi que le directeur exécutif du «Y», M. Nayer, et le directeur du Centre, James Dahan, alias Cabri, enfin M. J. Bengualid, trésorier du C.C.J.

Dans la salle, outre le président de la Fédération Sépharade Canadienne, M. Ralph Benatar, et M. David Abisror, shaliah très impliqué au Centre, on notait la présence de nombreux représentants des constituantes régionales, qui s'étaient déplacés pour la circonstance, prouvant ainsi l'intérêt que leurs organismes respectifs portent au Centre, et l'esprit de collaboration que, des deux côtés, on ne cesse de développer.

Selon l'usage, le président de séance a ouvert l'assemblée par le discours de bienvenue. Ont suivi rapidement les formalités : adoptions de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'an dernier, ainsi que le rapport du Directeur.

Ce fut ensuite au tour des présidents de comités de rapporter listes d'activités, chiffres, indices de fréquentation à l'appui, le bilan fort positif d'une année importante de l'histoire du Centre. On se souviendra, en effet, que l'an passé, la restructuration des différents départements avait été décidée. Il s'agissait donc de voir comment cette organisation avait influé sur le rendement.

Tour à tour, MM. Léon Simtob, président du Comité des loisirs, A. Suissa (garderie), Armand Kessous (jeunesse), Henri Znaty (sport), Elie Abitbol (culturel) Lucienne Namer (culturel) ont pris la parole. Exposés brefs ou prolixes, sérieux ou badins, tous témoignaient de la vitalité des programmes.

Mentions spéciales furent faites pour deux activités «extraordinaires» au sens propre du terme :

- La mise sur pied improvisée, mais combien efficace, d'un service de garderie et de loisirs, lors de la grève des écoles juives, organisation qui a mis tout le Centre

à contribution et qui a permis d'occuper intelligemment et sainement jusqu'à 102 enfants, sous l'égide du Département jeunesse (enfants).

- P.A.S.I., qui a véritablement volé la vedette et qui a valu à Cabri et à tous les participants une ovation. Nous renvoyons nos lecteurs au compte rendu détaillé de ce qu'a été cette merveilleuse entreprise.

Chaque président a tenu à marquer l'estime et la reconnaissance de son comité en décernant un certificat de mérite aux membres qui s'étaient distingués par leur dévouement, leur disponibilité et leur initiative (voir l'encart ci-joint).

Rapport du Trésorier : aussitôt soumis, aussitôt approuvé, marquant bien la gestion saine des finances du Centre.

Ce fut alors le tour du président du Centre de reprendre dans son rapport moral le bilan des activités, tout en mettant l'accent sur les innovations et les grands moments de son mandat. Sans oublier le moment émouvant où il a rendu hommage à tous ses collaborateurs, bénévoles et professionnels, ainsi qu'à sa femme et à ses enfants, quelque peu délaissés mais si compréhensifs.

Le dernier geste d'Albert comme président est de décerner le prix C.C.J. attribué chaque année (depuis 6 ans) au département qui s'est particulièrement distingué. C'est celui de la jeunesse qui l'emporte, on s'en doutait un peu déjà lors du rapport du président.

Pour finir, le président, maintenant sortant, annonce le nom de son successeur, Dave Dadoun, bien connu pour son engagement communautaire depuis le Maroc.

Dave prend alors la parole pour présenter son programme, remercier le président

sortant par la remise d'une plaque, témoignage de gratitude, et enfin annoncer la constitution de son nouvel exécutif (voir texte de l'allocution ci-contre).

Il est de tradition d'élire ensuite les nouveaux membres du Conseil d'administration. Cette année, 14 devaient être élus, 14 candidatures avaient été soumises. C'est donc par acclamations que ces personnes ont fait leur entrée au sein du C.A.

Dernière étape de l'assemblée, les allocutions respectives du président de l'Association et du président de la C.S.Q.

Si la première est restée toute officielle, se contentant d'invoquer l'esprit de collaboration Y/CCJ, la seconde a été suivie avec une attention soutenue. Henri Elbaz a, en effet, brossé un tableau impressionnant de la démographie dans la communauté sépharade, insistant sur la pyramide des âges, mettant en relief les besoins d'une population jeune, l'opposant à la communauté ashkénaze aux caractéristiques et aux priorités contraires.

Face à ce choc, le moins qu'on puisse dire, c'est que MM. Spiegel et Nayer écoutaient avidement des vérités qui ne pouvaient que les faire réfléchir sur la place à donner au CCJ au sein du «Y». Le président de la C.S.Q. clôt son intervention en remettant le traditionnel «Prix de la C.S.Q.» à la bénévole de l'année, Mme E. Amar. Inutile de la présenter : vive, active, gaie, efficace, elle avait déjà été distinguée l'an dernier pour le certificat de mérite Kinor. Cette année même, quelque vingt minutes plus tôt, elle recevait celui du département Loisirs. Décidément, elle est partout, souriante, plaisantant, chantant, vendant des billets, préparant des buffets, inlassablement...



CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Avant de se diriger vers la salle du buffet, l'assemblée consacre quelques moments à la période de questions. M. Wizman, après avoir rendu hommage au travail réalisé par le Centre pour intégrer les jeunes Israéliens (problème sur lequel il avait attiré l'attention à l'Assemblée générale 1983), souligne l'existence de subventions au ministère de l'Éducation, fonds disponibles pour les programmes d'enseignement des langues d'origine (PELO) ; il enjoint le Centre d'en tirer parti, ce que font tous les autres groupes ethniques.

Et c'est dans le même brouhaha joyeux que le public se rend au buffet préparé une fois de plus par le Comité organisateur, Esther Amar et Jacques Benamou en tête.

Un mandat qui s'achève, un nouveau qui commence, les années filent, les activités se succèdent mais ne se ressemblent pas. Les difficultés et les satisfactions jalonnent la route, mais l'enthousiasme reste neuf, entier, inépuisable.

=====

Quelques extraits des discours prononcés par le président sortant, M. Albert Bendahan, et par le nouveau président, M. Dave Dadoun.

Chers amis,

C'est à la fois avec nostalgie et avec soulagement que l'on voit arriver la fin d'un mandat, nostalgie de voir finir une expérience merveilleuse et enrichissante, et soulagement parce que souvent, peut-être trop souvent, la vie communautaire accapare et elle devient la première priorité, et cela aux dépens de la vie familiale, sociale et professionnelle.

Vous avez pu constater par la présentation des divers responsables de départements l'ampleur, la diversité et la qualité des programmes qui ont été réalisés ces deux dernières années au Centre. Je crois que nous pouvons tous être fiers de ces réalisations et toutes les personnes bénévoles et professionnelles qui y ont contribué méritent notre reconnaissance et nos félicitations.

Indépendamment de la variété de programmes donnés, je voudrais souligner certains faits importants :

1) De nombreux nouveaux programmes ont été réalisés et je voudrais vous énumérer les principaux :

a) Le Gala du CCJ qui a eu lieu dans la première année du mandat. Bien que nous n'ayons pas atteint tous les objectifs fixés, il faudra perpétuer cette tradition ;

b) la journée de compétition sportive pour toute la communauté au Centre Claude-Robillard, le 5 février 1984, qui a obtenu un grand succès ;

c) le programme spécial pour 100 enfants durant la grève des écoles juives en mai ;

d) la Semaine israélienne, début mai, en collaboration avec la Fédération Séphardie Canadienne ;



e) le défilé de mode le 27 mai, qui avait pour objectif de ramasser des fonds pour les bourses ;

f) finalement, comment pourrait-on clore cette liste sans parler de PASI : projet né il y a un an, il s'est concrétisé de façon extraordinaire et a eu un succès retentissant en Israël. Beaucoup d'énergie a été dépensée pour ce projet et les résultats obtenus prouvent que cela en valait la peine.

2) Nous avons, d'autre part, eu une programmation d'été impressionnante et de qualité :

- Centre Aéré : 105 enfants en 1^{ère} et 85 en 2^e périodes ;

- Benyamin : 70 enfants et une grande qualité de programmation. Un franc succès ;

- Mayanot : 40 enfants à Huberdeau ;

- Israël District : 18 enfants pendant 5 semaines en Israël ;

- Bol d'Air : 14 sorties ;

- Miami : 14 personnes pour trois semaines ;

- PASI : 14 personnes pour trois semaines.

3) En plus de la programmation régulière et des problèmes de tous les jours, nous avons eu à nous occuper de certains dossiers :

a) Nous avons ramené James au CCJ en mars 1984. James a été un des principaux facteurs dans les réalisations des deux dernières années. Nous avons mené à bien la restructuration. Après une mise en pratique d'un an, nous aurons à faire quelques ajustements.

b) Nous avons assumé notre responsabilité communautaire en prenant une part active et influente dans le fonctionnement de la C.S.Q.

c) Nous avons entamé avec l'Association des discussions sur le document d'autonomie. Bien qu'aucun progrès n'ait été réalisé sur le document lui-même, nous pensons que, dans les derniers six mois,

nous avons grandement amélioré nos relations avec l'Association. Les lignes de communications sont meilleures et nous nous comprenons mieux. Nous sommes persuadés que nous aboutirons très bientôt à une entente satisfaisante pour le CCJ et le «Y».

4) Le membership reste le point sombre de nos réalisations. Nous n'avons pas pu, malgré nos efforts, améliorer cette situation et nous travaillons déjà pour trouver des éléments de solution pour les prochaines années.

5) Nous avons obtenu une subvention d'AJCS pour créer un programme d'intégration des jeunes Israéliens à l'école Van Horne et ce, suite à l'intervention de M. Wizman lors de la dernière assemblée générale.

6) Nous avons également amélioré la qualité du service donné à la garderie :

a) diminution du nombre d'enfants ;

b) horaire plus flexible.

Pour clore le chapitre des réalisations, je suis particulièrement fier de vous annoncer l'augmentation sensible des statistiques et des indices de fréquentation et ce, surtout dans les programmes pour jeunes.

Chers amis, beaucoup de travail a été fait mais il en reste probablement beaucoup à faire et je suis sûr que Dave saura relever le défi. Comme vous le savez, Dave a été pressenti pour être le prochain président, mais nous y reviendrons tout à l'heure.

Pour conclure, je voudrais remercier :

- les bénévoles et plus particulièrement les membres du C.A. et de l'exécutif qui m'ont donné un support sans faille ;

- les professionnels du CCJ qui travaillent souvent dans l'ombre : Bob, Dora, Ralph, Liliane, Albert, Claude, Daniel, Lynda, Carole, Myriam, les professeurs et assistantes, Clémence, Solange, Evelyne et Arthur ;

- James ;

- l'association Édouard et Maurice ;

- la C.S.Q., Henri Elbaz et William Déry ;

- la F.S.C., Charles Chocron et Ralph Benatar ;

- mon épouse.

Chers amis, je voudrais enfin vous remercier tous pour m'avoir permis de vivre cette expérience merveilleuse et exaltante.

Albert BENDAHAN

Dave Dadoun prend alors la parole ...

[...] Prendre la présidence du Conseil d'administration, c'est à la fois pour moi un honneur et un défi et j'espère bien m'acquitter de cette responsabilité.

Depuis quinze ans, j'ai été aussi bien acteur que témoin privilégié de la croissance de ce centre et de notre communauté.

[...] J'ai eu le privilège d'être membre puis directeur de la Chorale Kinor (et plusieurs re me connaissent qu'ainsi), mais aussi celui de voir, au cours des années, grandir et évoluer plusieurs dizaines de jeunes.

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Comme eux, je me considère comme un produit du Centre, et je sais que durant mon mandat, ma préoccupation première aura toujours comme base ses attentes et ses besoins.

[...] Mais c'est encore la population, qui se réclame de nos services et de nos programmes, qui témoigne, par son importance même, de celle du Centre Communautaire Juif, qui joue un rôle majeur au sein de la communauté juive de Montréal...

[...] Il est important que nos enfants, nos jeunes adultes, soient attirés et se retrouvent dans un milieu juif.

[...] La tâche est d'autant plus compliquée que l'attraction vers l'extérieur est grande. La compétition avec d'autres programmes, dans d'autres milieux non juifs, est ressentie à la limite comme déloyale, mais elle est réelle, et nous devons être vigilants devant la fluctuation des besoins de notre communauté et plus particulièrement de nos jeunes, et adapter nos programmes en conséquence. J'insiste sur les jeunes parce qu'ils sont les forces vives de toute communauté: l'avenir du Centre dépendra de la puissance d'attraction qu'il saura exercer sur la jeunesse juive sépharade. J'ai l'intention de tout mettre en oeuvre pour consolider les assises du Centre Communautaire Juif et élargir le rayon d'attraction de ses activités afin que les membres des communautés régionales puissent également en bénéficier. Nous avons la chance au Québec d'avoir créé un organisme fédératif qui, en regroupant les institutions sépharades, leur permet de mieux se faire entendre. Je parle bien sûr de la C.S.Q. Nous allons, au Centre Communautaire Juif, travailler à consolider cet organisme afin qu'il continue à représenter avec plus de force une communauté unie.

Pour réaliser tout cela, j'ai réuni autour de moi une équipe de personnes dont les compétences ne sont plus à prouver:

Premier vice-président Léon Simtob
Deuxième vice-président Henri Maman
Trésorier Armand Kessous
Garderie Albert Suissa
Loisirs Jacques Benamou
Culturel Lucienne Namer
Culturel Elie Abitbol
Comité des programmes... Roger Dahan
District et co-président
Jeunesse David Nezri
Enfants et co-président
Jeunesse Henri Elbaz
Jeunes adultes Jacques Hazan

Relations avec l'Association... Sylvia Kissin
Responsable du groupe

de l'Âge d'Or Rachel Elbaz
Je voudrais, pour finir, parler de celui qui a dirigé, durant les deux dernières années, les destinées du Centre Communautaire Juif: Albert Bendahan. Il a su, grâce à un esprit démocratique, à une grande détermination, relever tous les défis. Albert fait partie de cette race de leaders qui ont construit notre communauté.

Albert, au nom du Conseil d'administration, du staff du Centre et en mon nom, je te remercie profondément.

Dave DADOUN

YM-YWHA & NHS DE MONTRÉAL CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

POSTE OUVERT

LE YM-YWHA & NHS DE MONTRÉAL EST À LA RECHERCHE D'UN DIRECTEUR POUR SA BRANCHE FRANCOPHONE: LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF.

EXIGENCES:

- JUIF SÉPHARADE FRANCOPHONE AVEC UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS.
- BONNES CONNAISSANCES DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU TRAVAIL COMMUNAUTAIRE (CONSEIL D'ADMINISTRATION, COMITÉ DE BÉNÉVOLES).
- LEADERSHIP DANS LA DIRECTION DE PROFESSIONNELS.
- BONNE EXPÉRIENCE DE GESTION ADMINISTRATIVE ET BUDGÉTAIRE.
- CRÉATIVITÉ DANS LA PROGRAMMATION DES SERVICES OFFERTS À LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE FRANCOPHONE DE MONTRÉAL.

ENVOYER CURRICULUM VITAE, À:

**MAURICE NAYER, DIRECTEUR EXÉCUTIF DU YM-YWHA & NHS DE MONTRÉAL
5500, Avenue Westbury, Montréal, QUÉ. - H3W 2W8 -**

OBITUARY

BERNARD M. BLOOMFIELD K.St.J., Ph.D., LL.D.Sc.

A funeral service was held on Sunday, September 2 for Bernard Manfred Bloomfield, who died on Thursday, August 30, 1984 in Montreal.

Bernard Bloomfield, who died in his eightieth year, was President and Director of Canadian Manufacturers Sales Company Inc. and Israel Continental Oil Company.

President of the Eldee Foundation for many years, Bernard Bloomfield had a distinguished career in a large variety of humanitarian and philanthropic activities. His international honors and appointments included Honorary Doctorates from the Technion University, the Hebrew University and St. Francis Xavier University. Bernard Bloomfield was recipient of the Queen Elizabeth Medal and Grand Commander of the Order of the Star of Africa. He was honored by Queen Elizabeth II with the Order of the Knight of Justice, the Most Venerable Order of the Hospital of St. John of Jerusalem. In the diplomatic field, he was Honorary Consul of the Republic of Korea and in October, 1982, was awarded

the Order of Diplomatic Service Medal by the President of the Republic of Korea.

A resident of Westmount and a graduate of McGill University, Bernard Bloomfield played a key role in the growth and development of Canadian Jewry.

His multifarious communal activities encompassed active involvement with a large number of Universities in Canada, as well as Israel.

He served Canadian Jewry in many different capacities. He was President of the Jewish National Fund of Canada; Chairman, Canada Centennial Forest; founder and past National Treasurer of the Canada-Israel Chamber Commerce; member of the executive, United Israel Appeal; Life Governor, Jewish Peoples' Schools, Montreal, and member of the State of Israel Bonds Organization, President's Club.

Bernard Bloomfield's active involvement in education included the National Presidency of the Canadian Technion Society. He was also the driving force behind the establishment of Amal Trade Schools in

Israel.

Bernard Bloomfield is also remembered as a devoted friend of the Canadian Histadrut Campaign and served that Organization as its National President.

Bernard Bloomfield is survived by his wife, Neri Judith Bloomfield (Loewy), son Harry, daughter, Evelyn, son-in-law, Raphael Schachter, sister Dorothy Freeman, and grandchildren Nathaniel and Ariella.

Canadians deeply mourn the passing of such a distinguished humanitarian who throughout his life played a meaningful and creative role in shaping a better future for all Canadians and Israelis.

La Communauté Sépharade du Québec et la Fédération Séphardie Canadienne partagent la dure épreuve subie par la famille Bloomfield lors du décès du regretté Bernard M. Bloomfield et présentent à Mme Neri Bloomfield, à sa famille et à toute la Communauté Juive leurs condoléances les plus émues.

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

DISTRICT 15-18 ANS ENCORE UNE FOIS, ISRAËL NOUS VOILÀ !

Comment décrire l'enthousiasme du départ, et le regret du retour ? Les mots me manquent, mais il est facile de deviner les sentiments d'une quinzaine de jeunes, âgés de 15 à 18 ans, et s'apprêtant à visiter la terre de leurs aïeux, la Terre Promise.

Plusieurs fois déjà, le Centre Communautaire Juif a organisé des voyages en Israël, et cet été j'en faisais partie. Durant 5 semaines nous avons vécu des moments inoubliables, que, il faut bien le dire, nous n'avons peut-être pas vécus dans un voyage avec papa-maman.

Vivre en groupe durant 5 semaines est parfois difficile, mais ce ne fût pas notre cas, bien au contraire. Dès le départ, l'esprit du groupe était formidable. Nous avons eu un «fun» terrible. Chaque excursion, chaque visite était une partie de plaisir, malgré le sérieux des lieux que nous avons visités. Le Kotel, Massada, Naharya, Acco, Safed, le Golan, etc... ne sont que quelques-uns des endroits où nous sommes allés.

DISTRICT 15-18 ANS DESTINATION ISRAËL

Nous voici, enfin arrivés à l'aéroport de Tel-Aviv. Le soleil était au rendez-vous, et les douaniers aussi d'ailleurs ; il fallait bien qu'un de nous passe à la fouille. Et comme le hasard fait bien les choses, Claude fût l'heureux élu...

Après ce petit incident, nous avons tous pris la route pour Tibériade en compagnie du guide, de l'infirmière et du chauffeur, qui au volant de son «totobus», se prenait pour Jacques Villeneuve. Nous y sommes restés une semaine, durant laquelle nous avons visité la ville et ses environs. Le lac de Tibériade où notre «totobus» fit des siennes, (il s'est enfoncé dans le sable.) Une semaine super. Le premier contact avec le pays : très sympa. (Bonjour cafards, adieu eau fraîche).

Après Tibériade, nous nous sommes installés pour 3 jours dans un campement de Bédouins près de la ville d'Arade, dans le désert ; là nous avons inauguré un nouveau type de transport, le chameau ; très économique, mais pas toujours facile à

déjeuner, et de nouveau sport pendant toute la journée. Oui, oui, c'est ça, on y est à la GADNA ! C'est un véritable entraînement, car nous avons fait du tir à la grenade (ne vous inquiétez pas, c'était des pommes de pin), et du tir à la carabine. Pas sur moi, sur la cible, criait l'instructeur. Enfin, certains d'entre nous ont quand même préféré la corvée à la cuisine (éplucher les fruits et légumes, faire la vaisselle ; nettoyer le plancher) à toute cette discipline.

Après cette «dure épreuve», nous sommes allés à Tel-Aviv nous remettre de nos émotions. Claude ne nous reconnaissait pas, nous étions enfin sages comme des images ! Mais les bonnes habitudes ont vite repris le dessus, une fois arrivés à Jérusalem !

Nous avons été à la Vieille Ville, dans les quartiers juifs, au Kotel, sans oublier le «Souk» où nous passions tous nos moments libre afin de ne pas manquer l'occasion de faire de «bonnes affaires». Les soirées à



En visite à SAFED.



Séjour en Gadna.

L'expérience qui nous a le plus marqués, et dont tout le groupe se souviendra longtemps, est celle de la GADNA : la préparation à l'armée israélienne. Levés à 5 h 00 du matin, nos gourdes à la taille et nos chapeaux sur la tête, nous étions prêts pour les différentes activités militaires de la Gadna. C'est une facette de la vie des jeunes israéliens qui nous a beaucoup touchés. De plus, nous avons visité un camp de Bédouins : très pittoresque.

Ce voyage en groupe est un franc succès, et je tiens à remercier Claude Elbaz, notre responsable du groupe, pour son dynamisme et sa patience, la Fédération Séphardie Canadienne, ainsi que la Soukhout (département de la Jeunesse *), pour l'organisation de ce programme, qui nous a permis de passer un été inoubliable.

Patricia Corcos

conduire. Les Bédouins nous ont fait goûter à une spécialité très raffinée, de la pita cuite sur de la... de chameau, croyez-le ou non, c'est bon !

On a même failli échanger une fille de notre groupe contre une dizaine de chameaux, mais à la dernière minute, on s'est dit : qu'est-ce qu'on va pouvoir faire de 10 chameaux à Montréal !

Pas loin du campement se trouvait Massada, nous sommes allés admirer le lever du soleil à 4 h 00 du matin, après une escalade dans les collines d'au moins une heure. L'effort en valait la peine, car la vue et le site étaient magnifiques.

Avant notre départ pour l'armée, un petit week-end de détente s'imposait ! La ville d'Eilat, avec ses plages et ses cafés terrasses répondait exactement à notre attente.

Debout de 5 h 00 à 6 h 00 sport, petit

Jérusalem n'étaient pas faites pour dormir, mais plutôt pour jouer de la musique, au tam-tam, (une des bonnes affaires réalisées au souk), au grand désespoir du directeur de l'hôtel.

Nous nous sommes tous retrouvés à Tel-Aviv après une semaine de séparation passée dans nos familles. La fin du voyage était proche et les derniers moments furent mémorables. Nous étions tous un peu tristes de devoir quitter Israël, et les amis que nous avons connus. Nous avons refait le chemin inverse en direction de l'aéroport, en nous promettant un autre voyage aussi extraordinaire pour l'année prochaine.

À bientôt Israël...

Chalom

Nathalie Zandman

* Représenté par Dodi Abisror à Montréal.

«La paix maintenant» Une recette de suicide

Peace Now: Blueprint for National Suicide par Dan Nimrod, analyste et commentateur politique. Publié par la Compagnie de publication Aube Ltée. Montréal, mars 1984.

Il faut un coeur solide pour lire ce livre. C'est un pamphlet, une mercuriale même, contre le mouvement d'opposition israélien «La paix maintenant», mais aussi contre ceux qui l'appuient dans le Diaspora, et enfin, contre tout le Parti travailliste israélien coupable, aux yeux de l'auteur, de se servir du mouvement pour ses propres fins électorales.

Dans l'attitude du Parti travailliste israélien sur ces questions, M. Nimrod voit un certain atavisme. Selon lui, dès ses débuts, le Parti travailliste ne se faisait pas prier pour trahir les intérêts de la nation. Il cite plusieurs cas à l'appui.

M. Nimrod ne cache pas ses sympathies pour le Likkoud, et déclare nettement, aux premières pages du livre qu'il «ne s'agit pas d'un exposé neutre. C'est un point de vue partisan – «partisan» dans le sens qu'il est pro-israélien. Cette analyse s'adresse prioritairement aux Juifs, bien que nos alliés non-Juifs pourront peut-être aussi la trouver utile dans leur tentative de confronter un peu partout les activités du «mouvement de la paix», activités qui visent à affaiblir la volonté nationale des pays démocratiques de se défendre contre les ennemis de la liberté».

L'auteur voit par exemple beaucoup de similitudes entre mouvement «la paix maintenant» en Israël et un autre mouvement, celui des Américains qui se sont opposés à la guerre du Vietnam, il y a près de vingt ans. Le mouvement américain, affirme-t-il, a réussi à démoraliser la volonté nationale et explique la défaite américaine au Vietnam.

En outre, selon M. Nimrod, le mouvement israélien «la paix maintenant» ressemble aux «mouvements de la paix» qui se déploient en ce moment dans de nombreux pays démocratiques, et ce de la façon suivante :

- «tous souscrivent à la doctrine discréditée de l'apaisement des dictatures ;
- tous endossent une politique de concessions croissantes comme récompense de l'agression ;
- tous s'opposent à la position de la *paix par la force* ;
- tous réclament des mesures unilatérales qui priveraient les nations démocratiques de leur indispensable pouvoir de dissuasion ;
- tous tentent d'intimider leur pays pour qu'il se soumette à la terreur et au chantage de l'ennemi ;
- tous ignorent «ce qui est écrit sur le mur», l'alerte anticipée face aux objectifs clairs et explicites de l'adversaire ;

- Tous ignorent la preuve accumulée démontrant que leurs activités sont manipulées par les ennemis de la liberté et de la démocratie qui s'en font un capital ;
- tous refusent de façon têtue d'écouter les leçons du passé.»

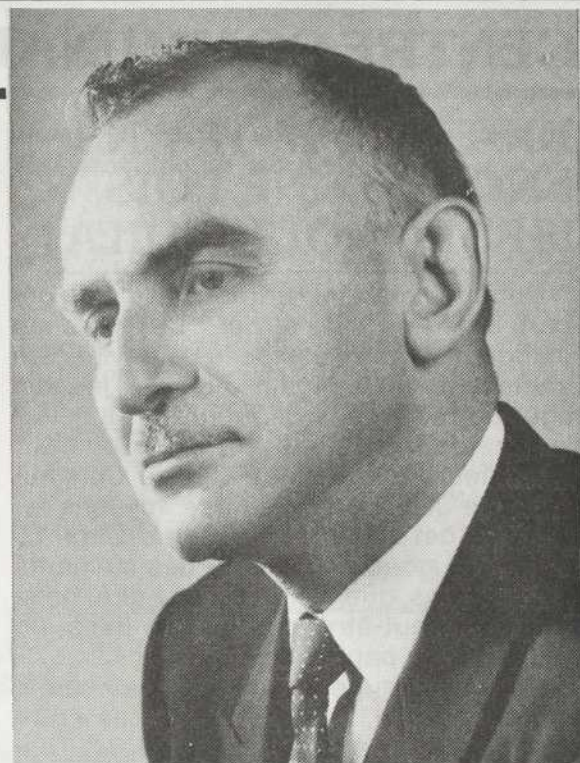
Quant à «la paix maintenant» en Israël, il a échoué dans son objectif prioritaire, qui était d'amener la formation d'un mouvement semblable chez les Arabes, qui lui aurait servi d'interlocuteur. Puisque les Arabes font la sourde oreille, le mouvement s'adresse maintenant exclusivement aux Juifs. Il s'adresse en particulier aux dirigeants nationaux d'Israël, les enjoignant de céder les territoires de Judée et de Samarie (la «Cisjordanie»), unilatéralement, dans l'espoir d'une paix hypothétique. Il s'adresse aussi aux Juifs de la Diaspora, les invitant à se dissocier publiquement des politiques nationales israéliennes et à faire leur le programme du mouvement.

Les Arabes n'ont rien concédé à Israël, nonobstant les affirmations du mouvement «la paix maintenant». Même la paix tant célébrée avec l'Égypte, aux yeux de M. Nimrod, est une fraude, comme le démontrent notamment les liens nouveaux et récents entre le chef de l'OLP, Arafat, et le président égyptien Mubarak.

Le mouvement «la paix maintenant» fait le jeu des Arabes. Cette «cinquième colonne» de «Quislings» cause le plus grand tort aux intérêts nationaux d'Israël. En rappelant à la reconnaissance de l'OLP, «ce monstre aux multiples tentacules», le mouvement propose son appui à une organisation «dotée d'un réseau subversif visant au sabotage de l'autorité nationale dans vingt-deux pays qui, par «coïncidence» sont tous non-communistes. Donner à une telle organisation un territoire souverain n'importe où dans le monde équivaldrait à injecter un virus infectieux dans le corps humain.» Comme on voit, M. Nimrod ne mâche pas ses mots.

L'auteur, à l'aide d'une documentation très fournie, analyse la nature des appuis que «la paix maintenant» suscite dans la Diaspora. Il s'arrête notamment à la situation au Canada. Il parle entre autres des propos de M. Tzali Reshef, un des fondateurs de «la paix maintenant», qui a comme mission d'obtenir des «conversions» au mouvement au sein de la communauté juive canadienne.

M. Nimrod qualifie M. Reshef de «Judenrat» parce que celui-ci s'applique à contrer l'action du gouvernement démocratique-



Dan Nimrod

ment élu d'Israël et appelle à une rébellion dans la Diaspora contre le gouvernement du Likkoud.

M. Reshef soutient que même si, après qu'Israël eut adopté toutes les positions de «la paix maintenant», il n'émergerait pas de position arabe plus modérée, Israël serait quand même gagnant parce qu'il aurait épuisé toutes les possibilités.

M. Nimrod affirme que par ces propos, non seulement M. Reshef se met en contradiction avec lui-même – puisqu'il a déjà affirmé qu'Israël ne devrait pas céder un centimètre avant d'avoir obtenu une sécurité maximum – mais révèle aussi la schizophrénie politique dont souffrent M. Reshef et les gens de sa sorte : M. Reshef est prêt à abandonner d'avance tous les avantages stratégiques qu'il reste à Israël, la garantie même de la vie de la nation, même si tous ces sacrifices n'aboutissaient pas à l'émergence d'une position arabe plus modérée. Que cherche-t-il, un nouveau Massada ?

Les membres et défenseurs de «la paix maintenant» affirment que leurs positions sont légitimes, et que la critique d'un gouvernement israélien particulier n'équivaut pas à une déloyauté envers Israël. M. Nimrod commente que si les circonstances étaient normales, on pourrait être d'accord avec eux mais que la nation étant dans un état de siège, la plupart des Juifs considèrent les partisans de «la paix maintenant» comme étant des renégats.

Ce thème des membres et sympathisants de «la paix maintenant» comme étant des quislings, des renégats, des traîtres à la nation juive, des batards spirituels et des dégénérés, est constant à travers tout le livre de M. Nimrod.

À son avis, ces pacifistes tendent à rien moins que la destruction du coeur même de la volonté juive de vivre, de survivre, serait-ce au prix de la mort de quelques-uns pour que la majorité puisse vivre.

L'action de «la paix maintenant» auprès

des jeunes réservistes israéliens, qu'elle cherche à détourner de la défense de leur pays, est si grave aux yeux de M. Nimrod qu'il affirme que ces pacifistes devraient être mis en quarantaine et isolés de la nation pendant toute la durée du conflit israélo-arabe sous l'accusation qu'ils sont une menace à la sécurité nationale.

M. Nimrod ne ménage pas non plus l'opposition travailliste en Israël, qu'il qualifie d'opposition «anti-patriotique». Les travailleurs ne semblent pas, dit-il, reconnaître le droit légitime du gouvernement du Likoud de conduire les affaires de la nation, comme si ce gouvernement était arrivé au pouvoir par un coup d'état. Par exemple, les travailleurs n'ont pas offert leur appui au gouvernement quand celui-ci a dû dénoncer les violations égyptiennes du Traité de Camp David. Au contraire, certaines sommités travaillistes se sont rendues au Caire pour y mener leur propre politique extérieure.

«Les tactiques égyptiennes actuelles, écrit M. Nimrod, soigneusement planifiées par Anouar Sadate, ressemblent aux tactiques allemandes de l'époque nazie: encourager les quislings des populations indigènes à diviser leurs nations, trahir leurs gouvernements légitimes et endosser le «nouvel ordre» pour l'Europe sous l'hégémonie allemande. Plus tard ces quislings ont formé les gouvernements de marionnettes pro-nazis mais étaient méprisés par leurs compatriotes qui, le jour venu, ont

imposé à ces traîtres le châtiment qu'ils méritaient.»

M. Nimrod répond d'autre part à ce que les *colombes* juives considèrent comme leur argument le plus puissant en faveur de la cession des territoires de Judée et de Samarie: la crainte que soit les Arabes deviennent majoritaires en Israël, qui cesserait ainsi d'être un état juif, soit Israël retire de quelque façon leurs droits à ses citoyens arabes, devenant ainsi anti-démocratique.

Tout cela, dit Nimrod, est basé sur un pré-supposé démographique qui n'a jamais été sérieusement examiné.

Le rapport démographique des Arabes en Judée-Samarie est resté inchangé de 1967 à 1982: Les projections des Colombes sont fausses parce qu'elles mettent l'accent sur le taux de natalité chez les Arabes (qui est en déclin) et négligent d'autres facteurs, en particulier l'émigration.

Le meilleur moyen d'assurer une coexistence heureuse entre Juifs et Arabes de «Cisjordanie», argue Nimrod, c'est de donner l'assurance aux habitants arabes que la présence israélienne est permanente. C'est ainsi qu'ils seront délivrés de leurs craintes qu'éventuellement l'OLP exerce des représailles contre eux pour avoir collaboré avec les Israéliens.

M. Nimrod ajoute plusieurs appendices au corps de son livre. Le premier est fait de citations bibliques condamnant les rené-

gats juifs et de citations de Marx et autres marxistes juifs où ils expriment leur mépris pour leurs coreligionnaires, outre des citations récentes de diverses sources qui viennent à l'appui de ses thèses sur les pacifistes israéliens.

Le dernier appendice finit sur une citation du professeur Akzin de l'Université hébraïque de Jérusalem disant que l'opposition «maximaliste» au gouvernement en place est tactiquement souhaitable, parce qu'elle donne au gouvernement une allure de modération.

M. Nimrod est précisément un de ces maximalistes. Il soutient par exemple que tout le territoire de la Palestine mandataire, y compris ce qui est aujourd'hui la Jordanie, est la patrie des Juifs. Son amour passionné d'Israël ne lui permet pas la moindre tolérance envers les «minimalistes» qui accepteraient pour Israël moins que ce que le gouvernement actuel exige. Quoi qu'on puisse conclure à la fin de la lecture de ce livre, on ne peut pas n'être pas touché par la profondeur de son sentiment.

Élise Martin*

* Élise Martin est le nom de plume d'un(e) auteur et commentateur Québécois(e) bien connu(e).

Un Sépharade veut faire revivre la langue Yiddish

Paris (ATS).

Un Juif Tunisien, dont la langue maternelle est l'arabe et pour qui le Yiddish est aussi étranger que l'Esquimau l'est pour un Juif orthodoxe, est devenu un enragé du Yiddish.

Benny Cohen, ingénieur conseil à Paris, qui vient de publier un dictionnaire Français-Yiddish, projette de mettre sur le marché une méthode d'enseignement audio-orale. Elle consiste en deux livres et vingt-cinq cassettes enregistrées qui, non seulement enseignent la langue, mais aussi des chansons, la littérature et même des histoires Yiddish. En un mot «tout ce que vous voulez ou devez savoir sur la langue de vos aïeux».

Cohen, âgé de trente-cinq ans, s'y est engagé à fond et pense que quelque chose doit être fait avant qu'il ne soit trop tard, pour sauver la langue de l'oubli et de l'extinction, «et je le ferai, même si je devais le faire tout seul», déclare-t-il. Il en a eu l'idée, que sa famille qualifie d'obsession, après avoir vu le film «Holocauste» à la télévision.

«C'est en voyant les Nazis brûler les livres Yiddish que j'ai réalisé l'importance de sauver la langue. Les enfants d'immigrants polonais ou lithuaniens, dont les parents parlaient Yiddish, se sont tellement assimilés que non seulement ils ont oublié la langue, mais ils s'en soucient fort peu».

Cohen, qui dirige une société d'ingénieurs-conseils florissante, avait publié il y a trois ans, deux mille copies du premier dictionnaire Yiddish-Français après l'avoir fait examiner par le Programme de Yiddish de la Sorbonne qui l'avait trouvé presque parfait.

Il se rendit compte tout de suite qu'il ne pouvait espérer en vendre plus d'un millier, et cet échec le conduisit à constater qu'un grand nombre de Juifs devaient apprendre le Yiddish avant de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Il se mit aussitôt à la recherche de ce qu'il y avait de meilleur dans le domaine et finit par trouver: un professeur de Yiddish à l'Université de Buenos-Aire, une ensei-

gnante de Yiddish à la Sorbonne, aussi bien que des photographes et des illustrateurs pour l'aider à constituer son système d'enseignement.

Il en a résulté une méthode qui consiste en 25 bandes magnétiques enregistrées, deux manuels de 300 pages chacun et six diapositives par leçon.

La méthode, en adaptation anglaise, espagnole et hébraïque, en plus du français, enseigne la langue en deux ans «si tout va bien». Il est pratiquement possible à un étudiant moyen de parler couramment le Yiddish en plus de pouvoir pousser une chanson ou deux ou de raconter un «witz» (une histoire juive).

Le paquet se vend à 425 dollars, mais ne garantit aucun humour ni aucun esprit (genre Chalom Aleikhem).

Benny Cohen déclare à qui veut l'entendre que, malgré les «tsouries» (les ennuis) qu'il rencontre dans la distribution de son oeuvre, il est plus que jamais déterminé dans ses efforts pour réenseigner le Yiddish aux Juifs.

Être un Juif en Union Soviétique...

Igor Melcuk
Département de linguistique
Université de Montréal

Vous me demandez ce que signifie être Juif en Union Soviétique? Laissez-moi vous répondre par deux histoires réelles...

Le douze août 1952, à Moscou, des dizaines d'intellectuels juifs sont fusillés dans un sous-sol de prison. Écrivains, poètes, peintres, musiciens, savants... des noms aussi célèbres qu'Ifzhak Fefer, Perets Markiche, Lev Kvitko, David Bergelson ou Benjamin Zouskine dont les oeuvres, déclarées inexistantes, resteront bannies de la scène publique pendant des décennies...

En fait, cet acte senglant n'est que le triste aboutissement d'une campagne acharnée menée contre les juifs par la presse d'Union Soviétique pendant quatre ans... Stigmatisés comme de «sales cosmopolites sans patrie», ils se voient accusés de tous les malheurs vécus par le pays... Leur nom ne révèle pas leur origine... Qu'à cela ne tienne! On ajoute leur prénom ou celui d'un parent... Les connaît-on sous un pseudonyme... On ajoute leur nom juif entre parenthèses... Ils sont «des traîtres prêts à collaborer avec l'ennemi», à «vendre le sol sacré de leur patrie». Bref, «des ennemis du peuple»!

Cette bacchanale de haine ne pouvait se terminer autrement qu'en tragédie. Or, l'exécution du douze août ne représente qu'une invitation à un pogrom global...

Des vingtaines de médecins juifs sont arrêtés et sous l'effet des tortures les plus inhumaines avouent des crimes invraisemblables, tels que les préparatifs pour empoisonner les membres du gouvernement et tous les moscovites... «Assassins en sarraus blancs»... Les médecins juifs portent désormais cette étiquette officielle, bientôt attribuée à l'ensemble de la population juive.

Pour sauver de la sainte colère populaire les quelques deux millions de Juifs survivants de l'holocauste, on prépare alors leur déportation massive en Sibérie... Déportation, vraiment?... Le long de la voie ferrée, des fosses sont déjà creusées... des commandos de bourreaux déjà répartis... On n'attend plus que l'ordre d'en haut!

Heureusement, Staline meurt le cinq mars 1953 et au cours de la lutte pour le pouvoir qui s'ensuit, on abolit ce scénario néfaste. Les médecins morts sous la torture sont quant à eux bien morts!...

Cette politique menée contre les Juifs ne sera jamais officiellement désavouée en URSS. Même pendant l'apogée du dégel Krouchtchevien, on ne mentionnera que «des représailles massives et injustes commises sous le culte de la personnalité de Staline»... Une locution maladroite et dépourvue de sens réel qui résume dans le jargon des communistes la mort de cinquante millions de personnes tuées par le régime... Trente ans après ces exécutions sanglantes, Valérij Senderov, jeune pro-

fesseur de maths à l'université de Moscou est arrêté et condamné à sept ans de bagne auxquels s'ajoutent cinq années d'exil interne. Le motif? Lui-même orthodoxe pratiquant, le professeur Senderov a préparé et transmis pour publication en Occident une étude intitulée *Le génocide intellectuel*,^{*} dévoilant la politique officielle de non-admission des Juifs à l'éducation supérieure.

Mêlant les données statistiques aux renseignements personnels, il démontre les méthodes raffinées utilisées pour faire échouer les étudiants juifs, y compris les plus brillants... Le résultat? Une baisse considérable de leur nombre: 4% en 1958, 1,4% en 1976, 0,9% en 1978... Chiffres alarmants, puisqu'en 1911, sous le régime tsariste, pourtant célèbre pour son antisémitisme officiel, ce pourcentage s'élevait à 9,2%...

Selon les règlements en vigueur, être juif, c'est avoir au moins une goutte de sang juif, sans aucun regard pour la religion... Dépassées les fameuses lois raciales de Nuremberg dans l'Allemagne nazie! ...C'est aussi porter sur son passeport interne, document indispensable dans la vie quotidienne, le tampon «juif»... Mais, attention! À l'exclusion du passeport, le terme est jugé indécent, presque une insulte en Union Soviétique... Les Juifs eux-mêmes hésitent à l'employer tandis que la presse parle de citoyens de «nationalité juive»...

De nombreux faits illustrent l'attitude du régime communiste à l'égard de ce qui est juif... Des volumes tels que *Communauté juive à Amsterdam médiéval*, *l'Histoire des traditions juives* ou tout simplement le *Manuel d'hébreu moderne*, sont saisis par les douanes soviétiques... Un étudiant qui demande au prêt interbibliothécaire un dictionnaire d'hébreu se fait interpellé par la police et le Comité du parti communiste... La poétesse Youna Morits voit le prénom de son père changé dans les renseignements personnels que contient son recueil poétique... le Juif évident Pinhas est camouflé comme slave Petr...

Est-il bien nécessaire d'accumuler les exemples pour comprendre qu'en Union Soviétique, le Juif se sent moins qu'un citoyen de deuxième ordre. Considéré comme un élément destructif et dangereux, il peut devenir honteux de sa propre identité... Une blague courante présente d'ailleurs un Juif, portant un écriteau sur la poitrine: Veux-tu échanger ma nationalité contre deux condamnations dans mon casier judiciaire?... Mieux vaut être voleur que Juif! Ainsi, les Juifs qui ont survécu à la terreur stalinienne sont-ils écrasés en tant que personnalités...

Maintenant, c'est à mon tour de poser une question: Pourquoi le monde occidental, y compris les Juifs, garde-t-il une attitude intransigeante envers l'holo-

causte nazi et se montre beaucoup plus tolérant envers les persécutions antisémites actuelles en URSS? Vrai qu'en chiffres absolus, les nazis ont tué plus de Juifs que les communistes. Toutefois, le nazisme a été exterminé, l'holocauste révélé et les victimes ressuscitées dans la mémoire collective... Au contraire, le silence entoure le génocide pratiqué par les communistes. Les victimes sont mortes deux fois... sous les balles des bourreaux et sous la plume des censeurs trente ans plus tard...

Pis encore, la campagne antisémite se poursuit dans les médias soviétiques, avec toujours autant de virulence. *Trud* (journal des syndicats soviétiques), publie le 17 août 1983 un article sur un «caporal israélien barbu qui éventre sa femme arabe enceinte pour gagner un pari sur le sexe de son enfant...» Le 5 octobre, *Komsomolskaya pravda* (le journal des Jeunesses Communistes soviétiques) décrit comment l'ex-premier ministre israélien, Levy Eshkol, donnait de grosses sommes aux troupes SS et promettait que le service secret juif Mossad les aiderait à exterminer les Juifs!

Facile de comprendre pourquoi la majorité des Juifs soviétiques veulent quitter le pays... Mais, en URSS, l'émigration légale n'existe pas... Sous le poids des pressions mondiales et des sanctions économiques imposées par les États-Unis, le gouvernement soviétique a pendant un temps fait exception pour les Juifs. Cette époque est révolue puisque la dégradation de la situation politique a entraîné l'arrêt total de l'exode juif...

Toutefois, la rumeur veut qu'environ 300 000 familles aient fait une demande de visa de sortie. Craignant les représailles, beaucoup, pourtant, n'osent poser un tel geste... Il est difficile, voire impossible de décrire ici le calvaire des «refuseniks» (familles qui ont demandé un visa de sortie et ont essuyé un refus)... Prison... camps de concentration... exil dans des régions presque inhabitables... séparation de milliers de familles, les parents ne pouvant rejoindre leurs enfants partis avant...

Seul l'Occident peut les sauver! Et l'Occident c'est nous... Tout individu qui prend à coeur le destin des Juifs soviétiques peut et doit aider!... Souvenons-nous par exemple d'Anatole Stcharansky condamné en 1977 à treize ans de prison, régime strict, simplement pour son désir d'émigrer... Aujourd'hui, il languit toujours en prison.

Surtout, n'oublions pas que le problème des Juifs soviétiques ne peut être séparé de celui des droits de l'homme et de la démocratie en général. Si nous voulons lutter pour nos confrères, luttons aussi pour les résistants héroïques afghans, pour les défenseurs des Droits humains comme Sakhatov et Orlov, pour tous ceux qui, sans ménager leur liberté et parfois leur vie, s'opposent au monstre le plus dangereux que l'humanité ait jamais connu: le communisme...

* Disponible en traduction anglaise du Committee of Concerned Scientists, 330, 7th Avenue, No. 608, N.Y., N.Y., 10001, USA; Tél.: (212) 695-2560.

La presse israélienne

Tirer les marrons du feu?

Quelles que fussent les lubies de Menahem Begin, le but principal de l'intervention d'Israël dans la guerre du Liban était l'élimination de la menace P.L.O. à la frontière du Nord – et ceci fut fait. Si les Chrétiens du Liban avaient espéré qu'Israël éliminerait du même coup l'OLP, les sunnites, les chiites et les druzes, en un mot tout ce qui s'opposait à l'hégémonie phalangiste, ce fut leur erreur. Le nettoyage terminé, il leur a été donné l'occasion de faire leur propre ménage, ce qui s'est soldé par le piteux massacre de Sabra et Chatila. Ils se sont donc retrouvés avec les rivalités confessionnelles plusieurs fois centenaires qui ont accablé le Liban, et Israël n'y avait rien à faire.

C'était réclamer un dû qui ne l'était pas par un traité qui ne fut pas.

Nouvelles révélations sur la guerre du Liban. Eitan HABER, «Yediot Aharonot» 5 juin 1984.

Eitan HABER, correspondant militaire du Yediot Aharonot, est co-auteur, avec Zeev Schiff de «WAR OF DECEPTION».

Quelques minutes après la fin de la session du Cabinet Israélien au cours de laquelle il fut décidé de déclencher la guerre du Liban, deux personnes se préparaient à quitter la résidence du Premier Ministre Menahem Begin, rue Balfour, à Jérusalem. L'un portait l'uniforme des FDI, l'autre était en civil. Les deux étaient membres du service de renseignements d'Israël: Yitzhak Hofi était depuis des années chef du Mossad, le major-général Yehoshoua Saguy était le directeur du 2ème bureau de l'armée. Ils s'arrêtèrent un moment avant de quitter l'immeuble.

«Pendant sept ans, les Chrétiens du Liban ont essayé de nous entraîner dans leur guerre» fit remarquer Hafi à Saguy savaient bien que le sort en était jeté et qu'ils ne bien que le sort en était jeté et qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour changer le cours des choses. Tous les deux avaient exprimé leur opposition entière à ce projet qui venait d'être présenté quelques minutes auparavant dans la salle à manger de Begin, et n'avaient rien pu faire pour annuler cette décision fatidique.

Avant de quitter les lieux, Hafi prit de côté Dan Meridor, secrétaire du Cabinet, et Uri Porat, conseiller de presse de Begin: «Rappelez-vous ce que je vais vous dire: cette guerre sera la guerre du Yom Kippour du Likkoud», et il disparut dans la nuit.

L'opinion publique en Israël commença à se rendre compte que les choses tournaient mal lorsque les Chrétiens, présidés maintenant par Bashir Gemayel, commencèrent à renier les promesses faites à la veille des combats, et la pensée prédominante était «les Chrétiens nous ont dupés». Aujourd'hui, deux ans après le début de cette guerre inachevée, nous sommes mieux éclairés et réalisons que nous nous sommes dupés nous-mêmes.

L'histoire des liens politiques et militaires d'Israël avec les Chrétiens du Liban paraît aujourd'hui s'être déroulée comme dans un puéril conte de fées. Les poissons des restaurants de Jouneh nageaient dans le whisky versé par des Israéliens pour qui les voyages secrets à Beyrouth représentaient une marque de haut standing social.

Nous en savons déjà beaucoup sur les origines des relations d'Israël avec les Chrétiens du Liban, mais il reste encore beaucoup de choses qui ne sont pas dévoilées. Quoiqu'il en soit, ce n'est un secret pour personne que les premiers pas furent effectués durant le gouvernement Rabin vers le milieu des années 70 et ce fut le Mossad qui en forgea les premiers maillons. «Raffoul» (Raphael Etan, chef d'État Major) et «Yanoush» Ben Gal (Commandant en chef du Nord), n'étaient pas les seuls à succomber au charme des Chrétiens du Liban. Tous ceux que j'ai interviewés, du plus haut gradé au plus simple soldat, m'ont affirmé que Menahem Begin lui-même avait été ensorcelé par les Chrétiens. Quelle était donc cette attirance?

Une personne haut placée me dit: «Avant tout, tout ce qui est clandestin allume littéralement Begin, et ceci, semble-t-il, depuis l'époque de l'Irgun. Lorsqu'il s'agit de Renseignements, vous pouvez lui montrer la plus sophistiquée des dernières inventions pour recueillir des informations cruciales, ça le laisse froid; les rayons laser le laissent indifférent. Mais les histoires d'agents secrets mettent son imagination en feu. On peut lui débiter des histoires sans fin qu'il écoute attentivement même si l'information apportée est négligeable.»

Les rencontres nocturnes avec des leaders Chrétiens, les vols de nuit et les randonnées en bateau, les visiteurs mystérieux à sa résidence de Premier Ministre, les petits plats préparés pour des visiteurs inconnus, prennent une place importante dans ses pensées.

Secundo: M. Begin se sentait chargé d'une grande mission: celle de sauver le monde. Il passerait dans l'Histoire comme sauveur du peuple Chrétien et cette idée le travaillait comme une magie. Il se sentait porté sur les ailes de la destinée dans une mission historique sans parallèle. Le jour où il déclara «La Communauté Chrétienne ne peut pas être liquidée», il venait de creuser le fossé dans lequel il se jeta finalement. Les Chrétiens prirent cette déclaration pour un engagement formel et

décidèrent de l'exploiter jusqu'à la fin: une fin bien malheureuse.

Les rencontres clandestines entre Menahem Begin et Bashir Gemayel, flanqué de ses aides, se multiplièrent et, à chacune de ces rencontres, le chef des Phalanges l'exhortait à agir et le poussait à faire entrer l'armée israélienne dans la guerre. «Vous êtes notre seule chance de survivre», plaçait Gemayel, et Raffoul saura ce qu'il y a à faire.

À l'élection de Bachir Gemayel à la présidence du Liban, les tanks de l'armée israélienne parcouraient les rues de Beyrouth et à travers le Liban, pour amener les députés libanais à voter. Ils étaient traînés hors de leurs domiciles, quelquefois sous la menace, ou tout simplement achetés: Bashir Gemayel finalement fut élu Président par la force des bayonnettes israéliennes.

Quelques jours plus tard, Begin exigea le salaire de son intervention: un traité de paix immédiat avec le Liban, mais pas avant d'avoir reçu des services d'information l'avertissement qu'il n'y avait aucune possibilité que Gemayel puisse conclure un traité de paix avec Israël. S'il était forcé à signer un document pareil, il ne l'exécuterait jamais.

Menahem Begin rejeta ces conseils avec désinvolture: il se voyait au cœur du splendide Parlement Libanais à Beyrouth, porté au sommet de l'Histoire et signant le traité.

Quelques heures plus tard, il faisait face au président élu à Naharia: «J'irai à Beyrouth et vous vous rendrez à Jérusalem» lui dit-il. Gemayel déclina cette invitation: le dialogue tourna à l'aigre, frisant les menaces, mais Gemayel tenait bon. «Monsieur, dit-il au Premier Ministre d'Israël, vous vous adressez maintenant au Président de la République Libanaise!»

À ce moment précis, le rêve était brisé: aujourd'hui, deux ans plus tard, il n'en reste que les débris.

ISRAËL PRESS BRIEFS, bulletin N° 26, Juillet 1984 publié et distribué par INTERNATIONAL CENTER FOR PEACE IN THE MIDDLE EAST.

Tel: (514) 878-1011

SELIM MOGHRABI

avocat / barrister & solicitor
licencié de l'université de Lyon

Chait, Sternthal,
Katznelson & Michelin
avocats/advocates

Place du Canada suite 1020
Montréal (Qué.) Canada
H3B 2N2

TÉLÉPHONE 341-4488

Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.

MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317
MONTRÉAL H3V 1H8

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS

5845 CÔTE-DES-NEIGES
SUITE 350, MONTRÉAL, QUÉ. H3S 1Z4

CLINIQUE DENTAIRE

Dr. Alain AZUELOS, D.M.D.

Dr. Orly LEVY, D.M.D.

6164 Côte St-Luc Bd.

484-0665 - 484-0669 Ouvert de 9h00 à 21h00

Marie Hazan

Psychologue adultes et enfants

4891 Dornal (métro Snowdon)
Montréal, Qué. H3W 1V5 - Tél.: 738-7604

Armand J. Elbaz, M.Ed. LL.L.

AVOCAT - LAWYER

1010 RUE STE-CATHERINE O.
SUITE 905
MONTRÉAL, QUÉ. H3B 3R7

TÉL.: 866-3086

dr claudes cohen

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTRÉAL, QUÉ. H3H 1J7
(Métro Guy, Sortie St-Mathieu)

Tél. 933-3641

DANIEL MEYER OUAKNINE

NOTAIRE

Suite 305
Édifice Drummond
1117, rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3B 1H9

844-2563

**BOISJOLI, SABBAGH, SABBAG,
ZIRI, MALKA**

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

L. ALBERT BOISJOLI, B.A., C.A.
MAURICE SABBAGH, C.A.
MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
EMILE H. MALKA, BSC. COM., C.A.
ROSS A. WHITESIDE, C.A.
ROBERT P. BOISJOLI, BCOM., C.A.
CHRISTIAN TREPANIER, B.A.A., C.A.

MONTREAL

1440 STE. CATHERINE OUEST #525,
MONTRÉAL, CANADA, H3G 1R8
TEL.: (514) 861-5881
TELEX: 055-62397

TORONTO

372 BAY ST., SUITE 1902,
TORONTO, CANADA, M5H 2W9
TEL.: (416) 363-9679

Ilan-Canada

L'Étoile d'or

Lors d'une récente parution de ce même journal, nous étions fiers d'annoncer la création de l'ÉTOILE D'OR, section francophone de la Fondation Ilan pour Enfants Handicapés en Israël.

Pour sensibiliser la communauté sépharade francophone du Québec aux besoins des enfants handicapés en Israël, une belle réception avait été donnée dans la grande salle du Temple Emmanuel à Westmount, qui avait réuni plus de 450 invités.

Les dons volontaires au cours de cette seule soirée nous avaient permis de réunir la jolie petite somme de 4,500 dollars environ. Grâce à cet argent et aux dons reçus lors du ramassage des «petites boîtes» (distribuées dans les foyers), nous avons pu acheter cinq chaises roulantes et les offrir à l'organisation mère en Israël.

Vous trouverez ci-après le texte intégral d'une lettre signée par Orit Ebenstein, directrice générale, remerciant tous les donateurs de leur geste.

Nous nous permettons de rappeler à nos amis Sépharades du Québec qui veulent bien être membres de cette organisation, de nous faire parvenir leur cotisation annuelle de 52 dollars, à l'adresse suivante :

FONDATION ILAN POUR ENFANTS HANDICAPÉS «L'ÉTOILE D'OR»

6493, Somerled, suite 214
MONTRÉAL, Qué. H4V 2S6
Tél. 482-0517

ISRAEL FOUNDATION FOR HANDICAPPED CHILDREN Head Office: 9 Gordon Street, Tel-Aviv

Chapter Étoile d'Or
CANADIAN FRIENDS of ILAN Montreal

Dear Members,

With great pleasure and deep gratitude we received the fruits of your efforts which will enable us to purchase the much needed 5 wheelchairs for the handicapped in our care.

It is most gratifying that you have managed - in the short time of the chapter's existence - to raise these funds.

I know you'll derive great satisfaction from the fact that your work and commitment is assisting the rehabilitation process of those less fortunate.

We trust that you will carry on the good work with great success.

We wish you all good health and happiness and we thank you once again.

Sincerely yours,

Orit Ebenstein
Director General



FONDATION ILAN POUR ENFANTS HANDICAPÉS EN ISRAËL SECTION FRANCOPHONE

L'ÉTOILE D'OR EST HEUREUSE
DE VOUS INVITER À LA VENTE

AUX ENCHÈRES D'OEUVRES
D'ART QUI SE TIENDRA
LE SAMEDI 10 NOVEMBRE 1984
À LA SYNAGOGUE PETAH TIKVA
2650, ST-LOUIS
VILLE ST-LAURENT.

ADMISSION : \$5.
- PAR PERSONNE
THÉ - CAFÉ - PÂTISSERIES
ORIENTALES
EXPOSITION DES TABLEAUX :
19h30
VENTE AUX ENCHÈRES :
20h30
PRIX DE PRÉSENCE
LITHOGRAPHIE OFFERTE
À CHAQUE COUPLE
OU PERSONNE SEULE.
CARTES : VISA -
MASTER CARD - ACCEPTÉES.

Centre d'Orientation Juif Jewish Vocational Service

Journée «Porte Ouverte» à JVS - Semaine carrière Canada

Le Centre d'Orientation Juif tiendra une Journée «Porte Ouverte» le lundi 12 novembre et le mardi 13 novembre, de 9h30 à 17h30, dans le cadre de la Semaine Carrière Canada. Le public est cordialement invité à venir voir les exhibits donnant tous les renseignements touchant à la carrière et aux débouchés menant au marché du travail; les visiteurs auront également l'occasion de s'entretenir avec les conseillers à la carrière et à l'emploi de JVS, qui seront heureux d'offrir conseils et informations sur la planification d'une carrière. Le public recevra des «tuyaux» sur la meilleure façon de trouver un emploi et de planifier une carrière, et les visiteurs seront également renseignés sur tout ce qu'implique la planification d'une carrière. JVS est situé à l'Édifice Cummings de l'AJCS, au troisième étage, au 5151 chemin de la Côte Ste-Catherine. Pour de plus amples renseignements, veuillez composer 735-3541, poste 322 ou 323. Bienvenue à tous.

AVIS AU PUBLIC

Le public est cordialement invité à une Opération «Porte Ouverte», organisée sous les auspices du Centre d'Orientation Juif (JVS) dans le cadre de la Semaine canadienne d'orientation.

Date :

Lundi 12 novembre 1984
Mardi 13 novembre 1984

Heure :

De 9h30 à 17h30

Lieu :

Services Communautaires Juifs de Montréal, Édifice Cummings
5151, chemin de la Côte Ste-Catherine
3^e étage, Bibliothèque JVS

**VENEZ RENCONTRER
NOS CONSEILLERS
VENEZ VOIR NOS EXPOSITIONS
D'INFORMATION**



REGARDS SUR L'ORIENT

Les Falasha, les «Juifs noirs», d'Éthiopie, font peut-être parler d'eux pour la dernière fois. Convertis, massacrés ou réduits en esclavage, ils ont subi plus que tout autre peuple la tourmente de la révolution éthiopienne. Leur mystérieuse épopée finit tragiquement.

«L'étranger»

Ils ont bien changé les Falasha que découvrit en 1868 le Français, Joseph Halévy, parti, sur la foi d'un rapport de missionnaires protestants, reconnaître, pour l'Alliance israélite universelle, l'existence des Juifs noirs d'Éthiopie. Convaincu d'avoir découvert une tribu perdue d'Israël, l'orientaliste parisien leur dit : «*Oh, mes frères, je suis comme vous un israélite, un Falasha blanc !*» Malgré le merveilleux de ces retrouvailles, on allait pourtant assister, pendant plus d'un siècle, à la disparition presque complète de la communauté oubliée. Autant d'occasions manquées, où les responsabilités ne sont pas uniquement du côté des bourreaux.

Comment classer, en effet, les Falasha, ces marginaux africains du judaïsme, à la peau noire, qui ne connaissaient que les lois de la *Torah* écrite en guèze (vieil éthiopien), ignorant tout de la *Mischna* et du *Talmud*. Au rang des survivances du judaïsme primitif, on voit les grands prêtres falasha sacrifier pour la Pâque un agneau sur un autel, dans la cour de la synagogue (*masquid*), au coucher du soleil, et arroser le seuil du sang de l'animal. Pendant sept jours, ils mangent du pain non levé (*kita*) et écoutent les récits de la fuite d'Égypte et l'arrivée en Terre promise. Ces récits sont dits par les *Kahen*, prêtres élus par les membres de la communauté, qui dirigent les prières (six dans la journée, quatre pendant la nuit).

Refusant le nom de *Falasha* – «l'exilé», «l'étranger» –, qui leur est donné par les chrétiens, ils s'appellent eux-mêmes *Béta-Israël* («Maison d'Israël»). Leur origine reste mystérieuse, et, à ce sujet, les hypothèses ne manquent pas. On en fait, tour à tour, des immigrants juifs venus du Yémen à la suite des conquêtes éthiopiennes sur la rive orientale de la mer Rouge, des Juifs d'Égypte qui auraient remonté la vallée du Nil après le départ de Moïse, des exilés de Palestine après la destruction du Temple par les Romains en 70, ou des Hébreux qui auraient accompagné la reine de Saba...

L'histoire de l'Éthiopie, élaborée essentiellement à partir de sources chrétiennes, présente les Falasha comme des païens ou des populations à convertir. De plus, dans un environnement arabe, toute référence à un judaïsme enraciné en terre africaine ne peut que susciter des opposi-

tions, voulues ou imposées. Le simple fait pour les Falasha de porter une étoile de David – comme d'autres ethnies arborent leurs signes distinctifs – leur a valu, ces dernières années, la mort et la déportation.

À l'instar des chrétiens avec la reine de Saba, les Béta Israël ont leur héroïne : la reine Yehudith (Judith), qui conquiert le puissant royaume d'Axoum (fin du X^e siècle), fille d'une famille royale originaire des environs d'Adoua, dans la province du Tigré.

Judith prend la tête des Agau, en partie judaïsés, révoltés par la christianisation déclenchée par les souverains d'Axoum. Elle brûle la cathédrale, lieu sacré de l'Église d'Abyssinie, détruit le palais royal et met à bas les monuments.

Seule une alliance islamo-chrétienne vient à bout de la révolte, après plusieurs dizaines d'années.

De même qu'en Europe l'antisémitisme chrétien reste lié à la Passion du Christ, les relations entre Falasha et Amhara chrétiens sont marquées par la rébellion de la reine Yehudith.

Les Amhara reviennent au pouvoir avec l'empereur Yekuno Amlak (1270-1285). Commence alors une guerre de quatre siècles contre les Béta-Israël qui incarnent autant une idéologie à abattre qu'une province à discipliner. Le Siemen est soumis à la pression chrétienne et aux raids musulmans. À cette époque, les Béta-Israël survivent, plutôt mal que bien, grâce à la nature du terrain, en s'alliant alternativement aux chrétiens et aux musulmans. Mais leur nombre diminue, soit parce qu'ils sont obligés de se convertir, soit parce qu'on les élimine physiquement, notamment sous Dawait 1^{er} (1387-1411).

Un «Massada» falasha

L'empereur Sartsa Dengel (1563-1597) traque les Falasha jusque dans leurs montagnes. À Mashaka, près de la rivière Marek, les derniers résistants se jettent dans les précipices ou se tranchent la gorge. Leur chef, Redaï, est fait prisonnier ; sa soeur prise comme concubine par l'empereur. Les Amhara vainqueurs font un immense feu de tous les livres sacrés des Béta-Israël qu'ils trouvent, mais ils ne

La tribu perdue de Dan

Les communautés juives du bassin méditerranéen ont depuis toujours eu connaissance de l'existence des Juifs éthiopiens. Eldad Hadani (le Danite), un voyageur juif du IX^e siècle, signale dans son *Journal* qu'il est membre de la tribu perdue de Dan et que celle-ci vit, ainsi que trois autres tribus d'Israël, dans les montagnes du Nord-Est de l'Afrique.

Trois siècles après l'Espagnol Benjamin de Tudela signale qu'il a visité les châteaux forts des Juifs d'Arabie du Sud et du Nord-Est africain.

Un Juif italien, Elijah de Ferrare, écrit en 1433 qu'il a rencontré à Jérusalem un Juif originaire d'Abyssinie qui ne parlait «ni hébreu, ni ismaélite».

Signalons encore Obadiah de Bertinoro, en 1489, et David Ben Zimra qui, chargé comme rabbin de donner son opinion sur la validité d'un mariage entre un Juif égyptien et une Falasha, signale que ces derniers ont des coutumes étranges.

À partir du XVI^e siècle, les références se font plus nombreuses et le terme de «Falasha» apparaît dans les écrits des cabalistes de Safed (Galilée).

peuvent s'emparer – et pour cause – des trésors dont les légendes chrétiennes créditent ces Juifs du bout du monde. Ailleurs les Falasha vaincus sont vendus comme esclaves ou dispersés dans les provinces. Deux cents sont envoyés dans les mines d'or. Selon James Bruce, l'explorateur écossais qui visite l'Abyssinie de 1768 à 1772, la région, lors de son passage, était encore habitée par des Juifs, gouvernés par un roi et une reine se recommandant de la maison de Juda. Mais nul n'a jamais pu situer la «Massada» des Falasha.

Dans les montagnes, cependant, des groupes échappent à la répression. Ce refuge naturel continue à héberger proscrits et ennemis du pouvoir impérial, déclenchant autant d'expéditions punitives. Selon un document falasha, un nommé Abraham parvient à infléchir la politique de l'empereur Susneyos (1607-1632) dont il est devenu le conseiller, mais les Falasha ne sont plus assez nombreux pour exercer une influence. D'un million, au début des guerres avec les Amhara, au XIII^e siècle, les Béta-Israël tombent à moins de deux cent mille au XIX^e siècle, bien que les évaluations soient difficiles. Entretemps, le reste de la population éthiopienne a augmenté. Privés de terres, de cohésion territoriale, atomisés, ils sont à la merci des populations environnantes et ne bénéficient pas du statut ambigu de «protégés».

Enrôlés en masse dans les guerres contre les Madhistes musulmans à la fin du XIX^e siècle, puis contre l'Italie dans les années trente, les Falasha tombent victimes des représailles musulmanes et des armées fascistes qui rasent des villages entiers. Après la Seconde Guerre mondiale, l'État d'Israël naissant se trouve un

allié naturel en mer Rouge: l'Éthiopie d'Hailé Sélassié. Leur adversaire commun: le monde arabe qui menace Israël et favorise la naissance d'une Érythrée indépendante. La riposte: un solide pivot pour appuyer la politique est-africaine de Tel-Aviv – et l'ouverture commerciale vers l'Extrême-Orient – ainsi que l'envoi d'une mission militaire israélienne à Addis-Abeba, qui se concrétise par la lutte antiérythréenne et le soutien aux Noirs chrétiens et animistes du Sud-Soudan contre le pouvoir central de Khartoum.

Même si les communautés juives internationales, surtout américaines, s'intéressent aux Béta-Israël, aucun mouvement d'importance ne se dessine dans l'État hébreu pour aider ou «récupérer» cette «tribu perdue» en voie de disparition, – un «problème mineur» pour Abba Eban, le ministre des Affaires étrangères, des «Martiens» pour Yosef Burg, le ministre de l'Intérieur. Des associations juives ou protestantes font bien parvenir une aide matérielle, mais Addis-Abeba, craignant de voir disparaître une intéressante source de revenus, puisque cette aide est en partie

La fin des «Béta-Israël»

Entretiens, le Négus est mort dans une salle perdue de son palais, où l'avait relégué une armée qui, dès lors, s'épuise en une lutte sanglante pour le pouvoir. L'une des causes de la chute de la dynastie est la terrible sécheresse qui a fait plusieurs centaines de milliers de morts dans et autour de la province orientale du Wollo, – région dans laquelle se trouvent encore de nombreux Falasha. Un Noir du Sud, un Sidamo, le lieutenant-colonel Mengistu, que l'on appelle bientôt le Négus Rouge, a remplacé le vieil empereur amhara. Alors que 50% des terres étaient aux mains d'une minorité, la réforme agraire distribue la terre à ceux qui la cultivent. Pour la première fois depuis de nombreux siècles, les Falasha redeviennent des Éthiopiens à part entière.

Mais, profitant des dissensions du pouvoir central, les tendances autonomistes se réveillent et sont prises en main, en Ogaden et en Érythrée, par les indépendantistes musulmans, au Tigré et ailleurs

sur les objets familiers. Des responsables locaux qui tentent d'alerter les autorités israéliennes se retrouvent emprisonnés en tant qu'«agents sionistes». Entretiens, l'aide soviétique est arrivée, accompagnée de contingents cubains et sud-yéménites. Pour le nouveau pouvoir, en tout cas, les Falasha sont des Éthiopiens comme les autres et ne semblent pas être victimes d'une persécution spécifique.

Combien reste-t-il de Falasha en Éthiopie, en dehors de quelques villages «modèles» que l'on présente à l'étranger de passage? Quelque vingt mille, disait-on avant la révolution de 1974. Plus que 7 000 ont pu bénéficier de la loi du Retour, mais l'opération «Tapis Volant» qui sauva les Juifs yéménites après 1945 n'a pu être répétée pour ces Juifs africains. Au reste, l'intégration des Falasha en Israël ne semble pas poser de problèmes particuliers.

Mais ceux des Falasha éthiopiens qui ont survécu aux massacres et à l'esclavage vivent dans on ne sait quels camps de réfugiés, marginaux parmi les marginaux (ils seraient, dit-on, au nombre de dix mille



détournée, s'oppose au départ des Falasha. Rien n'est donc fait, alors même qu'Israël dispose d'une influence considérable au pays de la reine de Saba.

Il faut attendre 1972 et la déclaration du grand rabbin sépharade Ovadia Yosef pour les considérer comme issus de la tribu de Dan – celle de Samson (cf. encadré «La tribu perdue de Dan»). Et c'est seulement en 1975 que l'État d'Israël leur accorde le bénéfice de la «loi du Retour».

par les anciens propriétaires terriens. Les Béta-Israël font les frais de la «contre-révolution» et des «menées séparatistes»: les anciens possédants lancent leurs partisans contre les bénéficiaires de la réforme agraire, les traditionnels «empoisonneurs de puits»; les gauchistes, mis au pas par les militaires, se vengent sur les «suppôts de l'impérialisme israélo-américain»; les musulmans, enfin, sont trop heureux de pouvoir combattre ces «sionistes» arborant des étoiles de David autour du cou et

environ).

Les Falasha n'ont échappé ni au gommage du temps ni à l'intolérance des hommes. Leur épopée se termine tragiquement. Il reste à l'histoire de ne pas les oublier.

Bernard Nantet

Extraits d'un article de Bernard Nantet paru dans la revue L'HISTOIRE. N° 46 Juin.

musique

Les CONCOURS de MUSIQUE du CANADA

Trois-Rivières, Juillet 1984

Message du Ministre Francis Fox au Concours de musique du Canada

C'est avec grand plaisir que je transmets mes vœux de succès à tous les organisateurs et participants à l'occasion du 26^e Concours de musique du Canada. Cet événement annuel contribue à préparer les jeunes musiciens canadiens les plus doués aux exigences des concours internationaux et leur sert également de tremplin tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Depuis 1958, le Concours de musique du Canada joue un rôle remarquable dans la vie musicale au pays. Il vise entre autres à valoriser les talents et à encourager le développement des jeunes instrumentistes et chanteurs canadiens.

En contribuant à la tenue du Concours au moyen du Programme spécial d'initiales culturelles, le gouvernement du Canada réitère son engagement à soutenir l'excellence artistique essentielle à l'essor de la vie culturelle du Canada.

Le ministre des Communications,

Francis Fox



Mario Benzecry, Chef d'orchestre

Mario Benzecry entreprend ses études musicales à Buenos Aires, avec Theodor Fuchs. Grâce à une bourse du gouvernement français, il se rend à l'École Normale de Musique de Paris où il travaille avec Pierre Dervaux, puis à Vienne, avec Max Deutsch. Entre 1968 et 1970, il est chef adjoint de l'Orchestre Gulbenkian à Lisbonne. En 1970, il remporte le Premier Prix du prestigieux Concours international Dimitri Mitropoulos et décroche, un an

plus tard, le Prix Prince Rainier III. À la même époque, il est nommé chef adjoint de l'Orchestre philharmonique de New York qu'il dirige, à plusieurs reprises, au Lincoln Center. Entre 1973 et 1979, il occupe, tour à tour, les postes de chef associé de l'Orchestre symphonique de Houston et chef titulaire des orchestres symphoniques de San Juan et de la Radio de Montevideo (Uruguay). À titre de chef invité, Mario Benzecry a eu l'occasion de

L'Orchestre Métropolitain
du Grand-Montréal
sous la direction de

Maestro Mario Benzecry

Ouverture
LES NOCES DE FIGARO
Mozart

Critiques

États-Unis

U.S.A.

...Mr. BENZECRY, clearly a level beyond the beginner class, held the reins throughout a joyful, strongly individual performance in which the Philharmonic responded with an alertness and enthusiasm not inevitably present at such concerts...

The New York Times

FRANCE

...Mario BENZECRY nous a offert une exécution dynamique et robuste...

Le Figaro

ARGENTINA

...Sintetizando, prevalece en sus versiones el sentido de la línea general, la unidad, el detalle, la elegancia de lo clásico, que corresponde a todas las épocas...

La Prensa

PORTUGAL

...O maestro Mario BENZECRY foi bastante longe no aproveitamento das capacidades da Orquestra... Regência modelarmente clara e intencional com os mais felizes resultados.

O Século

diriger de nombreux orchestres à travers le monde, entre autres, l'Orchestre philharmonique de l'ORTF en France, l'Orchestre de l'Opéra de Monte Carlo, la Filarmonica de Sao Paulo (Brésil) et l'Orchestre symphonique de Bamberg (Allemagne).

Directeur artistique et musical de l'Opéra de Buenos Aires depuis 1979, Monsieur Benzecry est également professeur de direction d'orchestre à l'Université Nationale de La Plata et au Conservatoire National de Buenos Aires. Il est en outre chef d'orchestre titulaire de l'Orchestre de chambre de la Fondation Banco Mayo et se produit en tournée avec cet ensemble.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

Septembre 1984

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES DE L'INAUGURATION

Les cérémonies religieuses qui ont marqué l'inauguration de notre Synagogue-Centre Communautaire, ont revêtu un caractère de solennité digne de l'évènement que nous célébrions.

La participation massive de nos membres est venue confirmer une fois de plus leur implication et leur attachement à tout ce qui touche notre communauté. Pour la circonstance, nous pouvions lire sur les visages une fierté certaine : cette oeuvre représente l'accomplissement des efforts de toute une communauté galvanisée par la noblesse du projet, consciente de l'importance d'avoir un chez soi pour son épanouissement spirituel.

Le comité religieux a su organiser les offices en leur donnant un cachet très spécial. Notre Chaliah Tsibour, M. Samuel Benoliel, et nos hazzanim, MM. Solly Lévy et Joseph Knafo ont déployé leurs efforts avec succès pour donner un air de fête à nos prières. En outre, il faut noter la participation très appréciée de M. Samuel Oziel, père de notre président. M. Samuel Oziel, musicien et compositeur, a dirigé pendant de nombreuses années la chorale «Shirhashirim» de Tanger : à l'office de vendredi soir, il a chanté avec une ferveur émouvante les prières de «Mizmor Lé David» et «Raoubanim». «Ach Kibenou» a suivi, chanté par son fils Salomon qui a démontré que son père était pour lui une source d'inspiration et d'enseignement.

Les offices du Chabbat de l'inauguration conjugués avec la célébration de la Bar-Mitzva du jeune Avi Abécassis, ont ajouté à notre joie profonde et à notre émotion. Suivant la coutume, la lecture de la loi par le jeune Bar-Mitzva fut soulignée par une pluie de bonbons qui n'avaient pas le temps d'atteindre le sol tant nos enfants étaient rapides à les attraper ! Les aliot au Sefer Torah étaient accompagnées par des extraits musicaux personnalisés. Les voix mélodieuses de Joseph Knafo, de Solly Lévy, de Samuel et Salomon Oziel, chantèrent des piyoutim célébrant tout à la fois le Chabbat, l'inauguration et la Bar-Mitzva ; quant à la «Kédoucha», elle marqua un des moments les plus solennels de la prière.

Parmi les invités qui sont venus partager avec nous notre joie, il faut mentionner la présence du professeur Joseph Gabay et M. Léon Oziel, fondateur de la synagogue «Petah Tikva» de Toronto.

Le discours d'inauguration de notre parnass, M. David Abitbol, n'a pas manqué de nous émouvoir en nous faisant prendre conscience du travail accompli et de celui qu'il reste à accomplir. Il a souligné en cette circonstance le mérite du «geste inspiré par la foi» de tous ceux qui ont participé à l'édification de ce sanctuaire. Il a aussi été notre porte-parole pour exprimer notre gratitude à ce petit groupe de fidèles qui, en assurant un

minyan permanent, ont assis notre édifice sur des structures plus solides que ses fondations de béton.

Un vibrant hommage fut rendu aux trois piliers culturels de cette communauté, MM. Messod Essebag, doyen de notre communauté, Samuel Benoliel, shaliah, et David Bendayan, notre précédent parnass.

Le discours se termina par un appel pressant invitant toute l'assistance à fréquenter plus régulièrement la synagogue ; ainsi seront consacrés tous les efforts et sacrifices qui ont été consentis pour l'édification de ce sanctuaire.

Après notre Parnass, M. Joseph Gabay prit la parole : son thème fut développé au cours de «Seouda Chlichit». M. Gabay, professeur et conférencier distingué, est connu pour son active participation à la vie de tous les organismes communautaires sépharades de Montréal. Il nous a entretenus du choix judicieux du chabbat de l'inauguration faisant le parallèle entre l'évènement et la paracha de la semaine, «Shofetim», soulignant en particulier l'importance et les rôles respectifs du Juge et des gardiens dans la vie du peuple d'Israël.

La spontanéité savante des prières, la solennité et la beauté de tous les instants qui ont auréolé ces quelques heures ont écrit à jamais une page dans nos mémoires : notre chabbat du «Hanoukat Habbayit» fut une réussite totale.

Simon Chiche

Aide Parnass de Or Sefarad

Notre Centre, Jour «J»

Après un chabbat célébré avec pompe, l'impatience était grande face au dimanche de l'inauguration officielle, une journée que nous attendions tous avec la même émotion. Émotion, certes car comment ne pas être émus en voyant les résultats de tant d'efforts de la part de nos dirigeants et en se remémorant les fêtes de 1981 ; quatre murs et un toit. Si peu de temps et aujourd'hui déjà !

Je revois le début de ce dimanche ; 9h30 du matin : un groupe de 60 personnes attend devant le Centre. L'inauguration est prévue pour 10h30. Au fur et à mesure que les minutes passent, la foule grossit. Je reconnais des amis de nos communautés soeurs de Côte St-Luc, Montréal et St-Laurent, venus partager notre joie. À 10h00, le rassemblement est si important, il doit y avoir 300 à 350 personnes, qu'on se serre les coudes.

Les personnalités officielles, religieuses et civiles sont arrivées. Et voilà notre président Salomon Oziel qui prend la parole. Après les présentations d'usage,

Dimanche, 2 Septembre 1984

il passe le micro à notre maître de cérémonies : Solly Lévy, l'homme méticuleux. Et voilà notre président Salomon Oziel qui prend la parole. Après les présentations d'usage, il passe le micro à notre maître de cérémonies : Solly Lévy, l'homme méticuleux, l'organisateur par excellence. Solly nous annonce que le ministre Bernard Landry va couper le ruban officiel de l'inauguration. Suit le dévoilement de la plaque apposée sur la porte principale. Moments solennels de silence suivis d'applaudissements et les portes s'ouvrent. La foule s'engouffre dans le hall puis dans la grande Synagogue. Et là, il fallait entendre les «Ohhh» et les «Ahhh» d'émerveillement. Car c'est vrai qu'elle est belle notre synagogue, qu'il est plaisant notre centre !

Les gens s'asseoient. Très vite, il n'y a plus un fauteuil de libre. Nombreux sont ceux qui restent debout contre les balustrades et dans l'entrée. Nos invités prennent la parole. D'abord, le Dr. David Sabbah qui bénit notre sanctuaire et nous





adresse des mots chaleureux. Les invités nous sont présentés tour à tour par Solly Lévy ou Salomon Oziel, dans une coordination admirable: le Maire de Laval qui reçoit une salve d'applaudissements pour sa petite anecdote familiale; Marcel Roy, député de Laval; Ralph Benatar, président de la Fédération Sépharadie Canadienne, nous félicite; Lise Bacon fait de même, très émue. Henri Elbaz, de la part de la Communauté Sépharade du Québec, offre une plaque à notre président en éloge à la construction, que celui-ci accepte au nom de la communauté.

Pendant que les discours prennent place, les plaques principales sont dévoilées en présence des donateurs qui se déplacent au fur et à mesure qu'ils sont nommés. Le président élu, Sam Serfaty, les accompagne sur place afin de prendre les photos commémoratives. Pendant ce

temps, les allocutions continuent: Bernard Landry formule le vœu que «hors d'Israël, le plus fort rayonnement du Judaïsme fût celui du Québec» et son discours mettant en analogie nos coreligionnaires de France me fait rêver du jour où notre communauté sépharade verra un de ses fils ou filles député ou ministre. Le ministre Godin étant malade, ce fut un moment des plus solennels lorsque l'assistance entière se leva pour accompagner le Rabbine Sabbah dans sa prière de guérison. Un autre moment de grande émotion: la présentation d'une plaque aux représentants de la congrégation Young Israël, en reconnaissance de leur collaboration avec la Communauté Sépharade de Laval à ses débuts. Nous étions bien conscients de vivre des moments exceptionnels et chaque mot, chaque geste, était absorbé dans une attention toute particulière. Ici et

là, homme ou femme, il n'était pas rare de voir des larmes couler librement tant l'émotion était intense.

La voix d'or de Samy El Maghrebi conclut magnifiquement les discours de l'inauguration. Cette étape ayant pris fin sous une pluie de «magnifique» et de «c'était parfait», on alla se régaler de hors-d'oeuvres délicieux, nous apercevant bien que les émotions ne tuent pas l'appétit. Dans tous les esprits, la même pensée: quelle organisation impeccable, quel ordre pendant les cérémonies! On comprend bien la réflexion admirative de plus d'un: «Vous êtes de vrais professionnels»... D'autant plus précieuse qu'elle venait de la bouche de ministres!

Solly, félicitations et merci! Souhaitons que la joie et l'esprit qui régnèrent en ce jour restent en permanence parmi nous.

**Shalom Ve Lehitraot
Paul Giami.**

SOIRÉE DE L'INAUGURATION Dimanche, 2 Septembre 1984

Nous étions à peine remis des émotions de la journée, dévoilement des plaques, discours, compliments, que déjà il était temps de nous faire beaux et belles pour la dernière réjouissance: la soirée à l'Hôtel Reine Elizabeth. Plus de 300 convives remplissaient la salle d'un brouhaha animé dès 8 heures du soir. Un grand nombre de personnes s'y étant pris trop tard, n'avaient pu se procurer de billets.

Dans cette salle si majestueuse déjà, les circonstances de l'assemblée empreignaient les visages d'un air d'attente: à quelle autre merveille allions-nous assister?

Solly, maître de cérémonies oh combien élégant en smoking, nous annonça bientôt la grande ligne de la soirée: «Si le matin nous avons honoré les lieux, ce soir nous honorons les personnes». Et en effet, hommage fut rendu en détail à tous ceux qui dès les



Communauté Sépharade de Laval

premiers temps contribuèrent à la constitution de la Communauté. Des plaques de reconnaissance furent remis aux premiers Présidents qui manifestèrent une émotion bien compréhensible. Un des moments les plus bouleversants fut sans doute la présentation aux enfants de Joe Laredo, à la mémoire de leur père, grand communautaire.

Les bénévoles furent honorés, et les donateurs remerciés, un à un. Une plaque spéciale fut remise à David Bendayan, grâce à qui les services religieux ne furent à aucun moment interrompus.

Et on rendit hommage à Salomon Oziel... quelqu'un, par la suite remarqua n'avoir jamais été témoin de tant d'éloges envers une même personne. Il lui fut répondu que cela était dû probablement à ce que personne n'avait autant donné à une même cause.

Un des premiers à parler fut Henri Elbaz, Président de la C.S.Q. qui offrit à Salomon Oziel un magnifique parchemin encadré :

«L'Ordre Du Mérite Sépharade» dont Salomon est le premier récipiendaire.

Le Rabbin Moïse Ohana prit la parole pour dire qu'il importe plus, selon nos sages, de voir les résultats plutôt que les moyens de les atteindre, louant avec ces mots l'efficacité de notre président sortant.

Quant à Salomon Oziel, grand honoré de la soirée, il avoua ne rien comprendre à tous ces honneurs, l'action communautaire étant pour lui une façon de vivre, un hobby très cher; il se sentait, pour ainsi dire, notre créancier! nous ne fûmes pas dupes de son humilité et toute la salle debout rendit un hommage vibrant de reconnaissance aux deux héros: Nora et Salomon Oziel.

Repas et dessert consommés, on procéda par vote au choix du nom de la synagogue. Des trois noms proposés, «Or Sefarad» (Lumière Sefarad) emporta le plus de voix, (à la grande joie de celle qui vous parle.).

Et la fête continua, l'enthousiasme à son comble. Chaque heure qui passait voyait des convives plus gais, plus alertes et le croirez-vous, plus jeunes! la preuve en est que lorsque l'orchestre revint de sa pause proposant un rythme «sage», les danseurs protestèrent avec vigueur pour ramener sur la piste les airs autrement vifs du Disco. Doit-on voir là un des signes représentatifs de la vitalité de notre communauté?

L'orchestration sans défaut de chaque détail, le minutage des orateurs, la cohérence que refléta la soirée ne sont certes pas des hasards. Si comme moi vous concluez que cette fête mit un point final brillant aux célébrations de l'Inauguration, joignez-vous à moi pour accrocher une autre médaille au veston de notre oh combien compétent Solly Levy.

Coty Benchetrit

Extraits des discours prononcés lors de la journée d'inauguration.

Salomon Oziel

Fonder une synagogue-centre communautaire est un acte dont le retentissement historique n'est pas négligeable. D'abord et avant tout, c'est un acte de foi, foi en Dieu qui protège les demeures d'Israël dispersées de par le monde, chacune d'elles portant en soi l'espoir de l'unification prochaine. Foi en l'homme juif capable de s'élever au-dessus de sa condition, de sacrifier ses intérêts matériels, ses énergies, à un projet collectif qui le transforme et l'ennoblit. Fonder une synagogue-centre communautaire à Laval est aussi un acte de foi en un pays; c'est affirmer par la brique et par la pierre que nous avons confiance en cette terre canadienne, en cette terre québécoise, qui nous a accueillis.

C'est une manière de dire à cette terre et à nos concitoyens: «Voici, nous sommes ici pour y planter, non plus la tente du nomade perpétuel, mais une solide demeure bien à nous, un immeuble. Un immeuble destiné à vivre et à prospérer dans le respect et l'estime de toutes les communautés qui nous entourent.

Ralph Benatar

Les Sépharades du Québec ont, dès leur arrivée dans cette merveilleuse terre d'accueil, constaté que la notion même de communauté, en tant qu'instance responsable de l'organisation de leur vie religieuse, passait obligatoirement par la construction de leurs propres synagogues qui deviendraient très vite les véritables garants de leur pérennité.

C'est avec beaucoup de fierté que la

Fédération Séphardie Canadienne prend part à l'inauguration de ce Centre qui permettra aux Sépharades lavallois d'y puiser leur inspiration spirituelle et de leur permettre de développer et promouvoir l'épanouissement de leur identité sépharade.

Henri Elbaz

Je voudrais présenter une plaque qui témoigne de la reconnaissance de la communauté sépharade du Québec à M. Salomon Oziel, à son Conseil d'administration, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à l'édification de la communauté sépharade de Laval. Je voudrais aussi remercier Madame Nora Oziel pour avoir accompli merveilleusement, durant les six années de mobilisation totale de son mari, son rôle d'épouse, de mère et, par-dessus tout, de bénévole communautaire.

Je voudrais rappeler l'importance de l'aide accordée par le Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, de l'aide financière appréciable qui est accordée à notre communauté. C'est au Québec que revient l'honneur d'avoir le seul ministre des Communautés culturelles au monde. Nous sommes reconnaissants au gouvernement du Québec et du Canada de nous avoir permis, à nous qui avons quitté très jeunes notre pays natal, de reconstituer notre héritage et surtout d'avoir le bonheur et la fierté de le partager avec nos amis québécois et canadiens.

Je vous présente mes félicitations ainsi qu'à M. Samuel Serfaty, nouveau président de la Communauté. Je voudrais vous lire le texte de la plaque:

«La Communauté sépharade du Québec rend hommage à la Communauté sépharade de Laval et à son président, M. Salomon Oziel, pour leur oeuvre remarquable de bâtisseurs.

Le 5 Elloul 5744
Le 2 septembre 1984»

Lise Bacon, députée provinciale de Chomedey

Je rends hommage aux pionniers de votre communauté qui n'ont jamais ménagé les efforts et sacrifices pour faire de cette maison le centre de votre vie religieuse, culturelle et sociale.

Je veux souligner l'apport de votre président, monsieur Salomon Oziel qui a œuvré sans relâche à l'épanouissement et à l'intégration de votre communauté, à la vie des québécois tout en conservant avec vous le respect de vos traditions et de votre culture.

Votre nouveau Président, monsieur Samuel Serfaty, possède la rigueur, la lucidité et le dynamisme nécessaires pour partager avec vous la réalisation pleine et entière de ce défi.

Marcel Roy

C'est un sentiment de fierté, je pense, lorsqu'une société permet à un groupe minoritaire de conserver, de développer sa langue et sa culture, eh bien c'est une société qui est riche, c'est une société qui est sûrement mieux équilibrée, et c'est une société où il fait bon vivre.

À titre de représentant du gouvernement du Canada, nous sommes fiers d'avoir les membres de votre communauté, et nous

Communauté Sépharade de Laval

vous assurons qu'ensemble nous allons continuer à collaborer dans cette fraternité.

Yitzhak Eldan, Consul d'Israël

L'autre raison de la survie du peuple juif, c'est son attachement à la terre d'Israël et, malgré l'exil, malgré la dispersion, le peuple juif a toujours aspiré à retourner sur cette terre.

Cette aspiration au retour à Sion, à Jérusalem, s'appelle le sionisme. Une partie du peuple juif a déjà réalisé ce rêve et cette aspiration; l'autre partie, celle à laquelle vous appartenez, et qui vit dans la Diaspora (et, Monsieur le ministre, je comprends très bien qu'on préfère ceux qui disent qu'ils sont dans une terre d'accueil qu'ils aiment beaucoup, je peux dire aussi, en tant que diplomate, que cette terre du Québec est une des plus belles terres qui peut accueillir un diplomate).

M. Claude Lefèvre

Je vous apporte, au nom de tous les Lavallois-ses, un témoignage d'amitié et de fraternité. Vous avez dû, en venant vous établir chez nous, trouver que vous y étiez bien puisque vous avez tout de suite songé à y bâtir une maison pour Dieu et pour les hommes.

Nous partageons ensemble une culture française. Je crois que nous avons, dans cela, les moyens, les leviers pour vivre ensemble en harmonie. Je pouvais apporter à notre communauté lavalloise votre culture, votre attachement à votre foi, votre attachement à ce Dieu, votre attachement à vos coutumes.

Mon père - c'est une coutume chez nous - a le privilège de bénir ses enfants, et il le faisait d'une façon qui nous rappelle nos racines bibliques communes.

Il disait bien simplement: «Que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob vous bénisse. Qu'Il habite cette maison et tous ceux qui voudront bien y venir.»

Monsieur Michel Leduc

Je l'ai souvent répété: intégration ou nivellement des particularismes, la spécificité culturelle ne doit donc pas être perçue comme un obstacle à l'intégration, mais plutôt comme un facteur positif. «Mon père a fait bâtir maison», dit une chanson du folklore des premiers colons du Québec, ce qui veut dire: mon père a choisi de s'établir. Il a choisi un pays. La communauté sépharade de Laval vient à son tour de faire bâtir maison. Elle exprime ainsi un choix dont nous profiterons tous. Remercions-là donc et souhaitons à ses membres de nombreux autres succès.»

Bernard Landry

Gérald Godin

Ce n'est pourtant pas parce que notre climat est celui de la Méditerranée. Nos hivers sont rigoureux et même si le soleil de nos étés est assez généreux il ne sera jamais qu'une fraction du rayonnement solaire que vous pouviez voir dans vos pays d'origine. Cependant je crois que la chaleur de l'accueil, la chaleur de l'amour du peuple Québécois pour ses enfants

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès, survenu à Montréal le 2 novembre dernier, de:

Mme Violette LASRY, née LÉON

À ses enfants, **Jean-Claude Lasry**, président-fondateur de l'A.S.F., président-fondateur de l'École Maïmonide, membre du Conseil d'Administration de la C.S.Q., ancien trésorier de l'AJCS; **Pierre Lasry**, bien connu de notre communauté et plus particulièrement au C.C.J., **Suzanne Buchbinder** et **Anne-Marie Boky**, ainsi qu'à ses frères et soeurs et toute la famille **LÉON** de France, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Le kanal du Centre Communautaire Juif adresse au Rabbini Yossef Tolédano ses plus vifs remerciements pour la tenue impeccable des services de Yamim Noraïm qui ont été suivis avec beaucoup de ferveur.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la Bar-Mitzvah, célébrée le 3 novembre dernier, de:

Dan GABAY

fils de **Janine** et **Joseph Gabay**, membre du Conseil d'Administration de la C.S.Q. Nous présentons à toute la famille ainsi qu'au nouveau Bar-Mitzvah, nos plus sincères félicitations. Mazaltov!

Nous avons appris avec joie la naissance, le 29 octobre dernier, de:

Daniel SIMHON

dans le foyer de **Keey** et **Shlomo Simhon**. Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et longue vie au bébé et à sa famille. Mazaltov!

GROUPE P.A.S.I. ORGANISE POUR SON PROJET D'ÉTÉ 1985 UNE VENTE AUX ENCHÈRES DE TABLEAUX D'ART

avec la NATIONAL ART AUCTION GALLERY,
New York

Le DIMANCHE, 25 NOVEMBRE 1984

Auditorium S. Grover

5480, Avenue Westbury

Admission: \$3 par personne

19:00 h: VISITE DES TABLEAUX

20:00 h: VENTE AUX ENCHÈRES

Prix de présence

Lithographie offerte à chaque

couple ou personne seule.

Cartes Visa, MasterCard acceptées.

Sépharades, peut largement compenser le rayonnement solaire que vous aurez en moins.

Je voudrais vous donner comme objectif d'être un pont entre toutes les relations que vous avez à la surface du globe et l'économie du Québec, de façon que ces gens qui vivent en dehors de nos frontières soient plus prospères et que nous le soyons aussi.

Je voudrais aussi vous demander de réfléchir à un autre projet: une des grandes gloires du peuple Québécois, dans cinq, dix ou vingt ans, serait de dire «Or Israël», le grand centre de rayonnement de la culture juive et francophone se trouve à Québec.

Une partie de nos femmes et de nos hommes de lettres sont des Sépharades: je voudrais que, dans la vie politique, des hommes et des femmes de votre communauté donnent au Québec ce rayonnement qu'ils donnent à la communauté Juive. Ils ont donné à la France un Léon

Blum, un Pierre Mendès-France, un Laurent Fabius...

En d'autres termes, je souhaite que vos projets soient les nôtres, que notre vie communautaire soit un projet exemplaire de paix, d'harmonie. Ce lieu physique même est déjà, nous le sentons à Laval, un lieu de rayonnement, c'est un lieu où l'esprit souffle sur le plan religieux, bien sûr, sur le plan intellectuel, sur le plan affectif, ce lieu est déjà un lieu qui réchauffe.

C'est donc avec autant d'émotion que de sincérité que je conclus mes propos par un vaste shalom, le shalom du peuple Québécois à ses enfants Sépharades.

Veillez trouver à la page suivante une série d'articles et d'illustrations parus dans la Voix Sépharade depuis Mars 1981, suivant, étape par étape, l'évolution de la construction du Centre Communautaire et Synagogue, et des principaux événements de l'histoire de cette communauté.

Les articles qui suivent ont été publiés par la Voix Sépharade et représentent chacun un aspect particulier, un épisode, de l'histoire de la Communauté de Laval.

Mars 1981

Ami Sépharade, s'il vous arrive de passer par Chomedey, arrêtez-vous un moment au coin du Boulevard Notre-Dame et de la rue du Sablon. Vous aurez l'occasion de contempler, plantée au bord d'un terrain vague, l'enseigne reproduite ci-haut, qui est bien unique en son genre. Elle représente, pour la première fois, après un quart de siècle d'immigration sépharade, la concrétisation d'un espoir du premier jour, de tous les jours, celui d'avoir sa propre synagogue, **entièrement à soi**, la **première** sur le sol québécois.

Si vous pensez que ce sont là des paroles enthousiastes, vous en jugerez vous-même. À la soirée d'information sur la construction de la Synagogue Centre communautaire donnée par la Communauté Sépharade de Laval, le Dimanche 22 février à l'Hôtel Sheraton de Laval, vous auriez partagé cet enthousiasme, entier et sans mélange.

Plus de 350 personnes étaient présentes à cette soirée; la majorité des Sépharades de Laval remplissaient la grande salle d'une atmosphère en fête, en fait une grande réunion de famille; de nombreux parents et amis étaient venus de Montréal apporter leur appui et leur approbation.

Sous une toile de fond portant en grandes lettres COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL, siégeaient les responsables du projet et le corps administratif de la Communauté Sépharade du Québec, ainsi qu'un représentant de la Ville de Laval.

Une fois le monde installé, Solly Lévy prit la parole pour présenter les invités d'honneur et les membres du Conseil d'Administration.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

EMPLACEMENT DE LA FUTURE

SYNAGOGUE

CENTRE COMMUNAUTAIRE



Puis commence, pas à pas, la présentation du projet, chacun des responsables parlant d'un aspect différent de cette entreprise, le tout sous un crépitements d'applaudissements.

Arrive le tour tant attendu de Salomon Oziel, Président de la Communauté Sépharade de Laval. Un feu intense brûle à l'intérieur de cet homme, mais c'est par un feu contrôlé qu'il présente son projet, logiquement, sans passion visible, sans excès d'optimisme, et vous fait arriver aux mêmes conclusions que lui: la nécessité absolue d'affirmer l'identité juive et sépharade.

Il énumère ses objectifs par étapes, la construction de la synagogue d'abord et avant tout, puis la complétion du Centre Communautaire avec tous les services y attachant de la garderie à la salle des fêtes.

Ensuite, M. Jimmy Moyal, chargé du financement, a fait cascader les dollars d'abord en nous présentant les estimations du projet, puis faisant miroiter les possibilités de financement. Pour M. Moyal, un sépharade qui rit est un sépharade qui paie, aussi nous a-t-il régala de

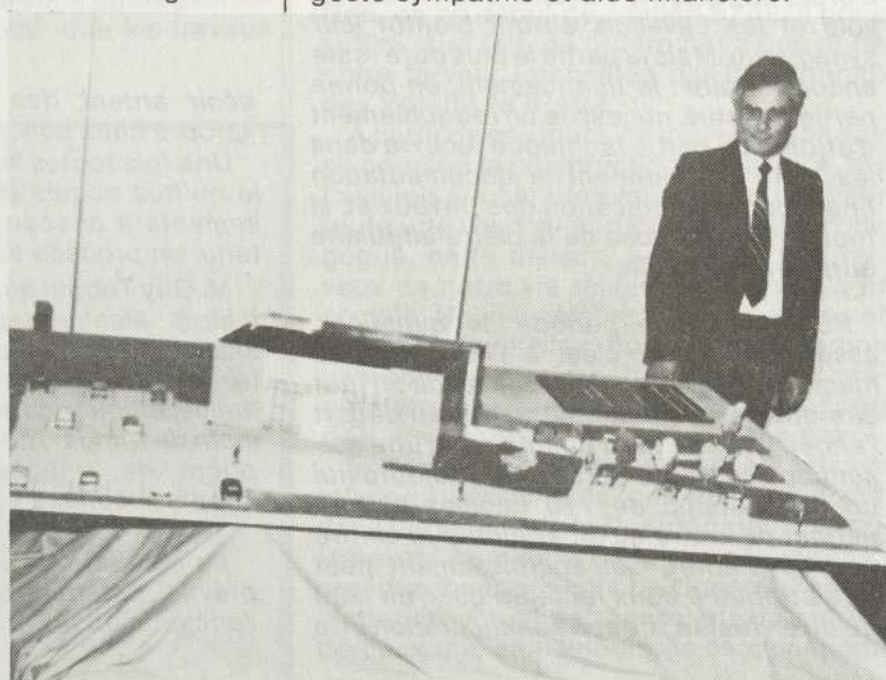
quelques anecdotes juives séphardisées; ceci mis de côté, le développement de ses scénarios financiers apporta une lumière optimiste quant à la viabilité du projet; surtout quand il a lu la liste impressionnante des contributions des individus et des organisations déjà acquises, ce qui, en termes de «piastres» comme il le dit, fait une somme assez rondelette.

Partant du principe qu'une image vaut cent paroles, M. Oziel avait accompagné son exposé d'une projection de diapositives dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle était de qualité supérieure, et pour tout dire, vous donnait l'eau à la bouche. M. Michel Chokron a appelé cela la «technique IBM», mais quelle qu'elle soit, elle a pleinement atteint son but: nous passerons les prochaines fêtes CHEZ NOUS.

Le Grand Rabbin, Dr. David Sabbah, a apporté le témoignage de son appui moral entier, citant des textes bilingues recommandant la construction de LA MAISON, puis le Président sortant de la C.S.Q., M. Michel Chokron a présenté en un seul geste sympathie et aide financière.



Table d'honneur au Sheraton Laval, 22 février 1981



Joseph Knafo présente la maquette.

Communauté Sépharade de Laval

Mais que ceci ne vous fasse pas dormir sur vos lauriers; on a besoin de votre apport, et les chiffres avancés pour une contribution familiale ne semblent pas devoir grever un budget aussi modeste soit-il, surtout quand il s'agit de dollars «dégonflés». Un «split-level» à Chomedey se vendait à 9,000 dollars en 1959, aujourd'hui la même maison tourne autour de 70,000 dollars.

Donc le total de cette entreprise représente à peine le prix de 3 à 4 maisons vides, compte tenu de la sophistication de la synagogue-centre communautaire tels que présentés par M. Léon Afriat, chargé de la construction.

Lui aussi, à l'aide de diapositives impressionnantes, nous a fait déambuler

dans la grande synagogue, la Azara réservée aux dames, la salle de récréation, la petite chapelle, bibliothèque, le Hall d'entrée, les bureaux, etc., la construction spéciale du Hekhal recevant une lumière extérieure (on a finalement tenu compte d'une suggestion visant à ce que l'Arche soit située en dehors de la bâtisse, suivant un principe millénaire).

M. Afriat a parlé de la possibilité d'une extension future, pouvant augmenter la capacité de la synagogue qui, à la première étape pourrait recevoir 320 sièges pour les hommes et 150 pour les femmes. Toutes ces explications ont été reçues avec un vif intérêt et, souvent interrompues par des acclamations soutenues.

La pièce de résistance de la soirée fut la

présentation de la fameuse maquette de la synagogue sous les vifs applaudissements du public.

Puis on procéda à la distribution de brochures et questionnaires auxquels devait répondre l'assistance, et, en même temps la mise en place des cafétières, les gâteaux de chez Kadoch, le thé, puis la période de questions n'ayant pas eu lieu, faute d'intervenants, on évacua la table d'honneur pour faire place au Trio de musique orientale de Henri Abittan.

Il serait souhaitable que la Communauté Sépharade de Laval ne soit pas laissée seule à ce projet alléchant; à cet effet les contributions de tous ceux qui se sentent concernés recevront le meilleur accueil.

Mai 1981

ÉLECTIONS À LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

C'est le mercredi soir 29 avril qu'eurent lieu les élections de cette communauté. Il fallait pourvoir au remplacement du Conseil d'Administration sortant, qui, selon les statuts, était arrivé au bout de son terme.

Plus de cinquante pour cent du corps électoral était présent à cette réunion dans une salle du «Y» de Chomedey, preuve de l'intérêt que portent les membres aux affaires communautaires.

Le président sortant, M. Salomon Oziel, communiqua les états financiers, puis fit part au public des progrès du projet de construction du Centre Communautaire Synagogue. Comme cette entreprise est chère au cœur des Sépharades Lavallois, c'est avec un grand intérêt que fut suivi son exposé, entrecoupé de vifs applaudissements.

Il semble qu'en dépit de certains retards d'ordre logistique, l'affaire est en bonne voie et les Lavallois auront bientôt leur synagogue. Mais la partie la plus dure reste encore à faire: le financement, en bonne partie effectué, nécessite un redoublement d'efforts. La partie technique recevra dans les jours qui viennent la documentation finale pour l'adjudication des travaux et, si tout va bien, la pose de la pierre angulaire aura lieu le 1^{er} juin.

Puis suivit une période de questions assez animée, et c'est à l'honneur des membres que de vouloir tout savoir: il faut dire que cette communauté qui, au départ l'année passée, était composée d'une soixantaine de membres, possède aujourd'hui un membership de 110 familles et tout permet de croire qu'on atteindra le chiffre de 150 bientôt. Cet accroissement peut être attribué à deux facteurs qui n'en sont qu'un en réalité: bonne administration et le

désir ardent des Lavallois d'avoir leur «propre chez soi».

Une fois toutes les curiosités satisfaites, le quittus acquis et le quota d'applaudissements à chacun des responsables obtenu, on procéda aux élections.

M. Guy Teboul qui n'en est pas à ses premières élections (voir décembre 1980) avait mis sur pied une petite organisation très efficace qui, comme une machine bien huilée, fonctionna sans bavures en un minimum de temps. Tout cela, dans une atmosphère de franche camaraderie «entre copains» comme l'a si bien dit M. Oziel.

Le résultat des élections était d'ailleurs prévu: presque sans changement sur l'ancien Conseil. L'équipe sortante fut ré-

installée par des votes confortables et semble avoir exprimé le sentiment général que nul n'est mieux qualifié pour mener à bonne fin l'entreprise que ceux qui l'avaient initiée.

Nous rappellerons pour la postérité uniquement que le nouveau Conseil se compose, par ordre alphabétique de:

MM. Abitbol, Afriat, Benoliel, Chiche, Lévy, Moyal et Oziel.

Bonne Chance et Tehezakna Yadekheim!

Nous voudrions enfin rappeler à nos lecteurs ceci: **ON N'A PAS BESOIN D'ÊTRE LAVALLOIS POUR AIDER À LA CONSTRUCTION DE LA SYNAGOGUE DE CHOMEDEY.**



Soirée des élections du 29 avril 1981.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

Juillet 1981

La Communauté Sépharade de Laval traverse les moments les plus importants de son histoire. Dans quelques semaines, on verra s'ériger, sur le Boulevard Notre-Dame (à Chomedey) au coin de la rue Du Sablon, les murs de cette synagogue-Centre Communautaire sur laquelle les Lavallois Sépharades ont fondé tant d'espoirs.

Après de longues heures de veille et de travail minutieux, tous les plans sont prêts : architecture, structure, mécanique, électricité, plomberie. La demande du permis de construction a déjà été soumise et l'autorisation officielle devrait être accordée vers le 15 juillet. C'est vers cette date également que les quatre contracteurs à qui la C.S.L. s'est adressée, remettront leurs soumissions. Dans son message du 29 juin, le président, M. Salomon Oziel, a tenu à remercier MM. Jacob Kadoch, ingénieur, qui a préparé bénévolement les plans des systèmes de chauffage et de climatisation, et Armand Dadoun, architecte, qui a fait beaucoup plus que sa part dans ce projet.

Le début des travaux aura lieu dans la première semaine d'août. Les contracteurs assurent que les offices de Rosh Hachana et Kippour pourront se dérouler dans le nouvel édifice, au moins entre quatre murs, quitte à ce que les travaux de finition se poursuivent jusqu'à la fin de l'année. Certains membres se sont proposés de participer de façon concrète à la construction : M. Michel Chétrit fournira les fenêtres en aluminium ; M. Moïse Ohana, la céramique, M. Léon Lévy, les vitres et les miroirs, et M. Samuel Elbaz, de Toronto, offre 200 chaises.

Financement

La collecte des sommes promises s'effectue de façon régulière à Laval, mais «l'Opération Appel Extérieur» ne sera déclenchée qu'après la pose de la Première Pierre (vers la mi-août). C'est alors que

les Sépharades et les Ashkénazes de Montréal et d'ailleurs auront l'occasion de prouver aux membres de la C.S.L. que la solidarité n'est pas un vain mot. Voici où en est la campagne à Laval :

Monsieur le Ministre Landry, Député de L.d.R. a reçu de la C.S.L. une demande de subvention de \$50,000. Il a assuré M. Oziel de son appui et, sous peu, il y aura peut-être de bonnes nouvelles !

Lors de leur dernière réunion du 6 juillet, les membres du C.A. ont unanimement remercié et félicité M. Prosper Sabbagh, C.A. de la firme Harel, Drouin et Associés, pour la préparation bénévole d'un dossier complet à présenter à la banque pour une demande d'hypothèque.

Fêtes de Tishri :

Cette année, Rosh Hachana tombe le 28 septembre, ce qui laisse aux organisateurs le temps de procéder aux inscriptions, à la distribution des sièges, au tirage au sort des mitsvot, etc. Le tout se déroulera comme les années précédentes, et les membres seront convoqués pour les inscriptions vers le 12 septembre. La cotisation sera identique à celle des deux dernières années, c'est-à-dire 110.00 par famille et 55.00 pour les nouveaux membres. Aucun supplément pour les sièges ni pour les mitsvot.

Le président a convoqué une Assemblée Générale Spéciale pour le lundi 13 juillet à 19h.30 au «Y» de Chomedey, 755 Du Sablon. Au cours de cette Assemblée, les membres prendront connaissance des États Financiers intermédiaires (1^{er} janvier au 30 juin 1981) ainsi que du «dossier-construction» qu'ils auront à approuver en bonne et due forme pour que les travaux puissent commencer.

Septembre 1981

LAVAL À L'HEURE DE LA RÉALISATION

Les échos qui vous parviennent aujourd'hui de Laval ne sont pas ceux de discours, de discussions, de projets ni de promesses. Désormais – et ce depuis le 29 juillet à 8h.43 du matin – la parole est aux tracteurs, à la pioche, à la bétonneuse, au marteau-piqueur, bref, à tout l'orchestre symphonique de la CONSTRUCTION.

Certes ses notes ne sont guère harmonieuses mais leur envol s'élève, irrésistible comme un chant d'espoir, d'espoir RÉALISÉ. Aujourd'hui, déjà les murs s'élèvent aussi et en les voyant, en les touchant, on ne peut s'empêcher de réfléchir sur le sens du mot «concrete» en anglais. «Concrete» veut dire béton. Ainsi lorsque la bétonneuse coule les fondations de cette maison communautaire elle «concrétise» un rêve vieux de 13 ans. Et ce béton n'est pas perçu comme une force qui fige le rêve, mais plutôt comme une plate-forme inébranlable – symbole de volonté collective – à partir de laquelle d'autres rêves pourront s'élancer à leur tour. Déjà les plans de futurs agrandissements sont sortis de la table à dessin d'Armand Dadoun, l'architecte de la Synagogue-Centre Communautaire Sépharade de Laval.

Mais ceci est une autre histoire...

L'avenir c'est déjà maintenant. Dès Rosh Hashanah, les offices religieux se tiendront dans la nouvelle Synagogue, CHEZ NOUS, comme disent les Sépharades de Laval qui visitent chaque jour le chantier avec des airs de nouveaux propriétaires. Bien sûr à cette date les travaux de finition ne seront pas terminés. Bien sûr nous serons encore loin de cette grande salle aux couleurs harmonieusement réparties, ornée d'un mobilier sobre mais élégant... Non, en ce début de l'année 5742, il nous suffira d'un toit, de quatre murs nus et de notre ferveur intensifiée par la solennité des YAMIM NORAÏM.

À partir de ces jours, en même temps que se poursuit la construction de l'édifice, les Lavallois sépharades vont se mettre à bâtir toute une vie communautaire. Cette synagogue, cette maison, sera le centre nerveux de notre vie religieuse, culturelle et sociale. Nous y célébrerons nos offices et nos fêtes familiales, nous y organiserons des cours du soir (hébreu, français, préparation à la Bar Mitsvah), un Club de l'Âge d'Or, une garderie et une bibliothèque.

En l'an 5729 (1968) les premiers offices religieux sépharades ont été organisés dans les locaux de la Congrégation Young Israel of Chomedey. C'était il y a treize ans, presque jour pour jour. Le Conseil d'Administration actuel est conscient du mérite de ceux qui, semaine après semaine, ont

Résultats de la Campagne au 26 Juin 1981

	520	1040	1800	Bâisseurs	Total
Nombre prévu le 22 Fév.	80	10	30	12	130
Nombre promis à date	76	14	25	9	124
Nombre payé à date	43	9	22	8	81
Mont. prévus le 22 Fév.	41 600	10 400	54 000	90 400	196 400
Mont. promis à date	39 520	14 560	45 000	48 600	147 680
Mont. payés à date	22 360	9 360	39 600	45 000	116 320

Communauté Sépharade de Laval

maintenu une vie communautaire grâce à ces offices attirant de plus en plus de fidèles. Aujourd'hui, 13 ans plus tard, la Communauté Sépharade de Laval a atteint l'âge de raison, l'âge de la RÉALISATION.

Puisse l'année 5742 – année de notre Bar Mitsvah communautaire – voir TOUS les Sépharades de Laval, enfin réunis dans ce foyer collectif, créer ensemble, dans la joie et l'harmonie, une vie religieuse, culturelle et sociale à la mesure de leurs aspirations.

A tous les lecteurs de La Voix Sépharade, à tous les Juifs de la région métropolitaine, Léchana tova tikkatévou. Chalom.

Solly Lévy

Lorsqu'elles eurent la possibilité de devenir propriétaires, vers la fin des années 60, plusieurs familles sépharades sont venues s'installer à Chomedey. Elles y trouvèrent réunis tous les facteurs nécessaires à une vie juive enrichissante, grâce à des institutions telles que l'école Talmud Torah, le Centre Communautaire du YM-YWHA et la Synagogue Young Israel of Chomedey où des offices religieux selon le rite sépharade débutent en 1968.

En 1972, les Sépharades de Laval se constituent en association culturelle et religieuse sous le nom de Communauté Sépharade de Laval. Ils comptent alors une quarantaine de familles.

L'attrait de Laval, ville en plein développement, et l'existence d'institutions juives ainsi que d'une communauté organisée font qu'en 1976 le nombre de familles dépasse 150 et, en 1980, 300, dont 115 membres en règle de la Communauté Sépharade de Laval.

Ces chiffres et la perspective de leur accroissement considérable font que les locaux utilisés par les Sépharades à Young Israel of Chomedey deviennent insuffisants.

Réunis en Assemblée générale le 13 juillet 1981, les membres de la Communauté ont approuvé à l'unanimité de façon officielle le projet de construction de la SYNAGOGUE-CENTRE COMMUNAUTAIRE SÉPHARADE DE LAVAL dont le coup d'envoi avait été donné lors de la soirée d'information du 22 février dernier à l'Hôtel Sheraton Laval.

Depuis, l'Histoire accélère son rythme : le 28 juillet au matin le chantier était ouvert, la machinerie en place, prête à fonctionner ;

le 29, encore une date historique : premier coup de pioche ;

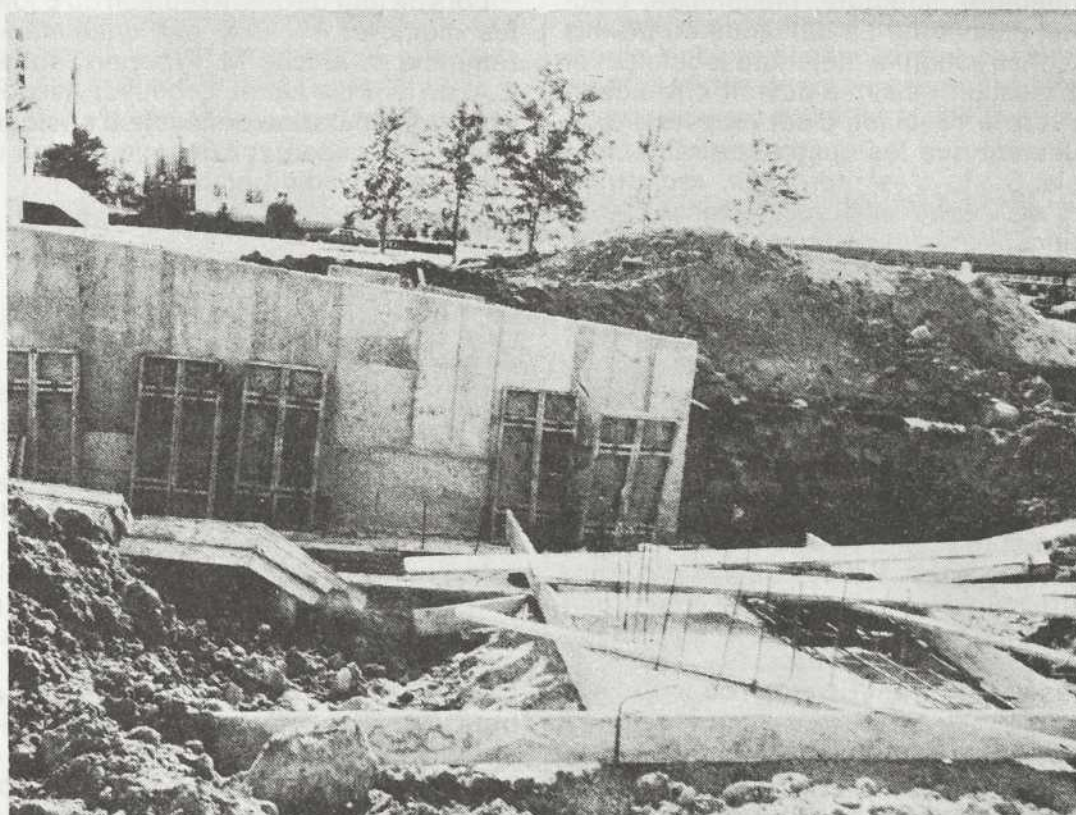
le 6 août, raccordement des égouts et des conduites d'eau. Cette date n'est pas passée inaperçue puisque le boulevard Notre-Dame était coupé dans toute sa largeur ;

Le 20, la semelle des fondations était terminée ainsi que les murs de béton du sous-sol.

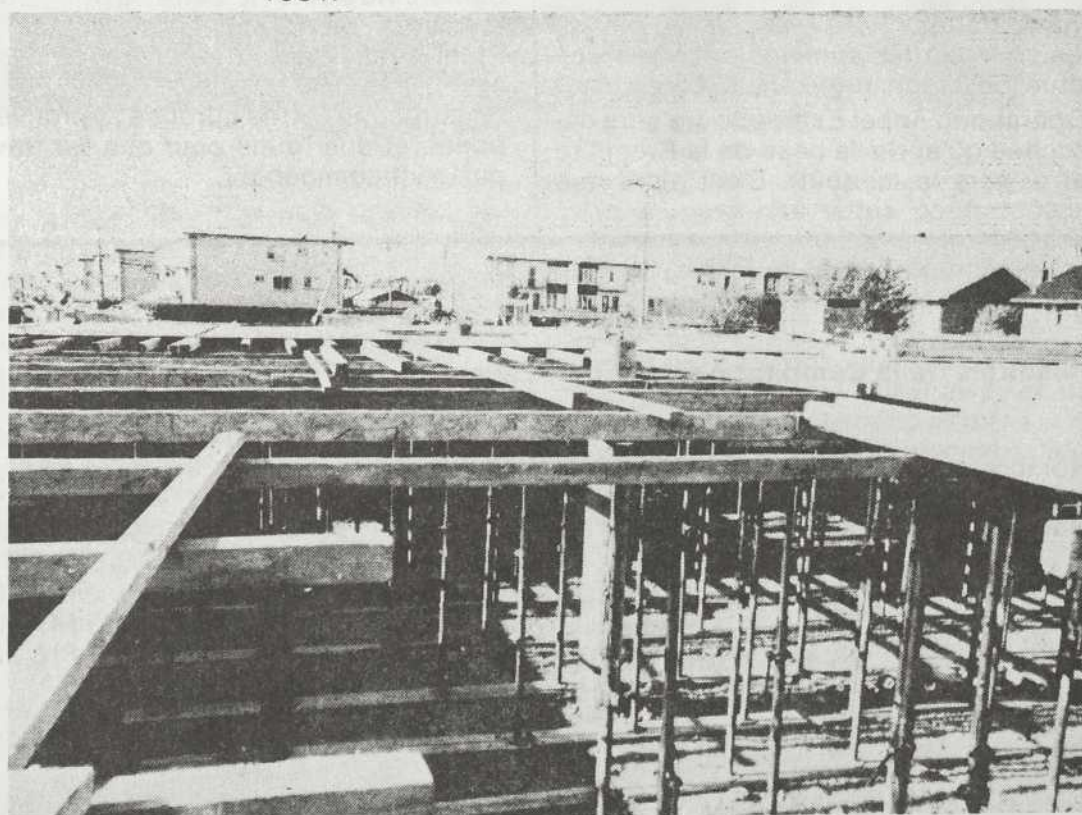
Chaque jour, on peut voir des Lavallois sépharades – souvent le père, la mère et les enfants – qui se promènent, bavardent, prennent des photos avec des mines de propriétaires satisfaits. Tous attendent avec impatience le premier soir de Rosh Hashanah, le moment où les premières prières seront dites en ces murs. Il se peut d'ailleurs fort bien qu'il n'y ait pas grand-chose d'autre que quatre murs et un toit, à cette date-là. Peu importe, la ferveur religieuse des Yamim Noraïm et l'enthousiasme des bâtisseurs compenseront largement l'austérité du décor.

La première pierre de l'édifice communautaire, une pierre venue de Jérusalem, sera posée durant le mois d'Octobre, au cours d'une cérémonie officielle.

Le Conseil d'administration de la C.S.L. lance un appel à TOUS les Sépharades de Laval, non seulement en les invitant à cette cérémonie – la date en sera communiquée ultérieurement – mais encore en les priant de se joindre aux bâtisseurs de cette Maison dont les portes resteront toujours grandes ouvertes en signe d'amitié et de solidarité.



Photos du chantier en construction. Août 1981.



COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

Octobre 1981

Cérémonies de pose de la pierre angulaire

Au cours de cette cérémonie à la quelle participèrent les membres de la Communauté, des ministres et des personnalités officielles gouvernementales et communautaires, la satisfaction de la chose accomplie se manifestait sur tous les visages et se reflétait dans les nombreux discours prononcés. Nous relevons ci-bas quelques extraits de ces discours dont certains feront date dans l'histoire de la communauté.

Solly Lévy, maître de cérémonie

[...] J'aurais voulu que le temps fût élastique et qu'il me permit de connaître, de nommer, de présenter chacune et chacun de vous ici présents, de vous présenter les uns aux autres. Ce n'est que partie remise ! Dès que cette maison, grâce à votre aide matérielle et morale, sera achevée, les activités qui s'y dérouleront seront si nombreuses et d'une telle qualité attireront tant de monde et rapprocheront tant d'individus ici présents et d'autres qui viendront, qu'il n'y aura plus besoin de présentations. [...]

Salomon Oziel, Président de la CSL

[...] La construction du Centre Communautaire Sépharade de Laval est la réalisation d'un rêve qui date depuis treize ans. Treize ans est l'âge de la Bar Mitzvah, c'est le jour où l'enfant Juif devient jeune adulte et commence à voler de ses propres ailes. Aujourd'hui notre communauté a atteint l'âge de la Bar Mitzvah et nous sommes conscients de nos responsabilités d'adultes.

[...] Ce centre sera dorénavant notre foyer où nous pourrons préserver, promouvoir et enseigner notre culture et nos traditions.

Dr. William Déry, Président de la CSQ

[...] Voici un exemple brillant de communauté vivante, sereine, digne héritière de nos grandes traditions juives. Depuis quelques années, elle s'efforce de bâtir l'union des coeurs et des esprits, et elle y réussit admirablement. Dans une collaboration permanente et fraternelle, elle a bâti des foyers, des familles, une communauté. Elle a aussi bâti un centre communautaire avec persévérance, sans bruit, dans la discrétion, et surtout dans l'amour et la paix des familles. [...]

[...] L'établissement de notre collectivité au Québec n'est plus à prouver. ... Chomedey-Laval est, dans ce domaine, le pionnier,



Soirée de la pose de la première pierre dans le centre en construction. Octobre 1981.

le leader, l'aîné, et comme Jacob, il mérite la première bénédiction. Bientôt, on verra fleurir d'autres maisons de la culture juive en cette terre de générosité qu'est le Québec. Souhaitons leur de se faire dans la voie choisie par Chomedey-Laval. [...]

[...] Notre appui est et sera toujours accordé à vos efforts car ils sont bénéfiques à l'ensemble de nous tous. [...]

Dr. Lucien Paiement, maire de Laval

[...] On a fait de petits passe-droits à l'Hôtel de Ville à l'égard de cette communauté... Mais on les a posés dans notre propre intérêt parce que nous, les citoyens de Ville de Laval, sommes tout-à-fait convaincus de l'utilité, de la nécessité d'une communauté comme la vôtre qui vient s'intégrer à la nôtre. [...]

[...] Et c'est à ça qu'on a souscrit quand on nous a dit «15,000 dollars pour 30,000 pieds» et qu'ensuite on nous a dit «15,000 dollars sans intérêts, échelonnés sur cinq ans», c'est pas un placement d'hommes d'affaires ! Mais c'est un placement de communauté ! [...]

L'Honorable Bernard Landry, ministre

[...] Le projet de société vaste que nous avons l'ambition d'instaurer au Québec, nous voulons qu'il soit d'abord un modèle de développement à tous égards, mais un modèle d'ouverture au monde ... Être Qué-

bécois ça se définit en peu de mots, ça veut dire «avoir ici le lieu de sa vie», et ça veut dire aussi «aimer cette terre». Et le fait que vous y bâtissiez maison, ces poutres d'acier, ce béton, ces pierres, symbolisent que vous y êtes pour y rester. Et quand les hommes et les femmes, Juifs et Juives, mettent pierre sur pierre, on sait que c'est solide et c'est pour longtemps [...]

L'Honorable Gérald Godin, ministre

[...] Le gouvernement du Québec a créé le Ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration. Le mandat de ce ministère qui est, je pense, le plus beau mandat qui puisse être donné à un ministère dans un gouvernement, c'est celui de maintenir et de développer les cultures d'origine. Il y a au Québec quatre-vingts nationalités qui vivent côte-à-côte ... et ma tâche de ministre à plein temps c'est de voir que chacune de ces communautés puisse se développer complètement, puisse par conséquent être fidèle à ses racines... en plus de cette fidélité à ses racines, il y a l'avenir, il y a la vitalité, il y a le dynamisme [...]

En terminant, je ne vous dirai qu'une seule chose en tant que ministre de l'Immigration : il n'y aura jamais suffisamment, il n'y aura jamais assez de Juifs Sépharades au Québec !

Communauté Sépharade de Laval

QUE SE PASSE-T-IL À CHOMEDEY ?

Ces derniers temps, on entend souvent parler de projets de construction de synagogues sépharades dans la région de Montréal. Certains font beaucoup de bruit autour de leurs projets, certains autres demeurent silencieux et travaillent d'arrache-pied.

Passant rue Notre-Dame, à Chomedey, nous avons pu admirer une grande bâtisse aux lignes élégantes et modernes, flambant neuf. L'aspect général rappelle quelque chose de vaguement familier, avec sa grande arche et sa tour carrée, un peu Nord-Africain peut-être. Tout autour, un vaste terrain plein des débris d'une construction. C'est visiblement une synagogue, quoiqu'aucune enseigne ne l'indique, et, vous l'avez deviné, c'est la synagogue Sépharade de Laval.

Étonnés devant la rapidité avec laquelle cette synagogue fut érigée (il y a moins d'un an, c'était un terrain vague), nous avons contacté M. Salomon OZIEL, président de la Communauté Sépharade de Laval, qui a bien voulu répondre à nos questions :

V.S. : Qu'y a-t-il de nouveau à la Communauté Sépharade de Laval ?

S.O. : Depuis l'acquisition du terrain sur le Bd Notre-Dame, 33,000 p.c. pour \$15,000., gracieuseté de Ville de Laval, nous avons entrepris la construction du centre le 1er août dernier. Il fallait absolument que nous soyons chez nous le 28 septembre pour les Grandes Fêtes. Le soir de Rosh Hachana, nous étions 400 dans la nouvelle synagogue. Malgré la froideur des murs de béton et le chauffage temporaire et insuffisant, les offices se sont déroulés dans l'euphorie la plus complète. À Kippour, pour la Nehila, on comptait plus de 600 personnes. Nous avons eu également l'honneur d'accueillir, lors de la soirée de la pose de la pierre angulaire, le 26 octobre dernier, les Ministres Godin et Landry, le Maire de Laval, le Consul d'Israël, des députés et conseillers municipaux, ainsi que des personnalités de la communauté juive en général et sépharade en particulier. Ce fut une soirée mémorable pendant laquelle les ministres se sont surpassés dans leurs discours que nous avons enregistrés, et qui j'espère pourront être publiés dans les pages de votre journal dans un prochain numéro. Depuis Rosh Hachana, nous avons tenu des offices religieux matin soir, tous les jours de la semaine, et le minian ne manque pas, ce qui prouve la vitalité religieuse de notre communauté.

V.S. : Où en sont rendus les travaux ?

S.O. : Après Souccot, nous avons entrepris d'habiller les murs de béton : isolation et finition des murs extérieurs en brique; finition du sous-sol où nous avons déjà organisé une fête de Hannouca; finition de la petite synagogue où sont tenus actuellement les offices de semaine et du samedi; installation du chauffage central et air conditionné, plomberie, électricité et fenêtres. Bref, il nous reste à terminer les murs intérieurs en gyproc, la peinture, le recouvrement des planchers, la boiserie et l'aménagement extérieur. Nous avons bon espoir de tout terminer cet été et d'inaugurer officiellement le Centre avant Rosh Hachana.

na 1982. Je dois cependant avouer qu'originellement on prévoyait l'inauguration pour le printemps 1982.

V.S. : Pourquoi ce retard ?

S.O. : Nous sommes obligés d'avancer plus lentement que prévu pour permettre aux chèques post-datés d'arriver à leurs échéances.

V.S. : Où en est le financement ?

S.O. : Nous avons prévu \$200,00. de dons à Laval. À date, nous avons dépassé cet objectif et la campagne de souscription se poursuit. Les promesses se chiffrent à \$210,000., desquels il reste seulement \$20,000. à collecter. Nous avons prévu également \$100,000. de sources diverses autres que la campagne à Laval : subventions, activités, appels de fonds à l'extérieur de Laval, etc... De plus, nous avons obtenu une hypothèque de \$100,000. sans aucune garantie personnelle, ce qui en dit long sur la viabilité de notre projet.

V.S. : Quel est le pourcentage d'argent encaissé ?

S.O. : Des \$190,000. collectés, \$130,000. ont déjà été encaissés. Le reste correspond à des chèques en portefeuille, dont plus de la moitié sera encaissée cette année.

V.S. : Y a-t-il un déficit par rapport aux prévisions ?

S.O. : Non. Le contrat de construction demeure à \$297,000. Les travaux hors-contrat tels que la finition du sous-sol, les fenêtres, les revêtements de plancher, les honoraires professionnels, la décoration, etc... devraient se chiffrer à environ \$50,000. Nous avons prévu \$250,000. d'encaissements d'ici la fin des travaux, plus \$100,000. d'hypothèque dont la moitié sera payée par les chèques post-datés quand ils arriveront à échéance.

V.S. : Comment comptez-vous ramasser ce qui manque ?

S.O. : Tout d'abord la campagne est loin d'être terminée à Laval. Des 175 membres



M. Salomon OZIEL

cotisants seulement 125 ont participé au fonds de construction. Nous devons donc contacter 50 membres pour obtenir leur contribution. De plus, le Gouvernement du Québec nous a accordé une subvention de \$25,000. qui nous sera versée vers le 15 mai. L'appel extérieur n'a pas encore débuté mais devrait se mettre en marche sous peu. Nous prévoyons également d'autres subventions possibles.

V.S. : Finirez-vous complètement à Rosh Hachana ?

S.O. : Nous y comptons. Nous planifions en ce sens.

V.S. : Comptez-vous solliciter les sépharades de Montréal ?

S.O. : Nous estimons que tous les sépharades du Québec doivent être fiers de notre projet qui est aussi le leur. Laval fait partie intégrante de la C.S.Q. Je le répète, notre Centre est celui de tous les sépharades du Québec qui doivent être fiers de la première construction sépharade à Montréal. D'ailleurs, nous comptons déjà sur plusieurs dons de sépharades montréalais, ainsi que des sépharades de Toronto, Miami, Venezuela, Brésil, Espagne et Maroc. Pour répondre donc à votre question, oui, nous comptons solliciter les sépharades de Montréal, et nous les prions de répondre à notre appel, généreusement.

V.S. : Avec les 12 synagogues sépharades de Montréal en difficulté financière, êtes-vous optimiste et pourquoi ?

S.O. : Nous sommes optimistes parce que nous nous sommes financés de nos membres et aussi parce que le Centre que nous construisons leur appartient au même titre que leur maison et ils se doivent d'assurer sa subsistance. Notre budget d'opération pour la première année de fonctionnement se chiffre à \$25,000. ce qui est très modeste par rapport aux budgets des synagogues ashkénazes. Toute activité que nous entreprendrons devra s'auto-financer et nous comptons sur l'aide de la C.S.Q. et des instances gouvernementales pour implanter des programmes de jeunesse, d'âge d'or, de garderie et autres activités communautaires.

V.S. : Quand tout sera terminé, aurez-vous la possibilité d'engager un Rabbine-Hazzan ?

S.O. : Nous avons la chance de compter sur quelques Hazzanim de première classe capables de conduire des offices sans aucun problème, et ils sont tous bénévoles. Pour le moment, nous ne pouvons pas nous permettre d'embaucher un Rabbín même si nous en avons besoin. Je répète que nous devons nous fixer des objectifs modestes à la hauteur de nos possibilités financières. Quand la communauté se sentira prête à supporter le salaire d'un Rabbín, nous commencerons les recherches.

V.S. : Quel est le comportement des membres de la communauté vis-à-vis du projet ?

S.O. : Très encourageant. Le lancement du projet eut lieu le 22 février 1981, lors d'une soirée au Sheraton de Laval où plus de 300 personnes nous ont témoigné leur approbation. Le 13 juillet, lors d'une Assemblée Générale, les membres ont voté à l'unanimité pour le projet de construction tel que présenté par le Conseil d'Adminis-



tration. Nous comptons sur plusieurs bénévoles qui travaillent au sein de différents comités et d'autres qui sont toujours prêts à aider.

À tous et aussi à tous ceux qui ont donné si généreusement, merci. À toutes les communautés juives du monde, le séphardisme se porte bien à Montréal. Merci.

Mars 1983

SOIRÉE DE L'AMEUBLEMENT

Le dimanche 12 décembre 1982, un autre événement marquant de notre histoire s'est déroulé dans la grande synagogue de la Communauté Sépharade de Laval. Ce fut une soirée qui vivra longtemps dans le souvenir de tous ceux qui l'ont vécue avec une égale intensité : les organisateurs et les participants. L'étape la plus importante était évidemment la «vente» des objets de culte et de mobilier de la première maison communautaire Sépharade construite au Québec depuis la date de la fondation de la Spanish and Portuguese. Signalons au passage, une heureuse coïncidence : c'est le ministre officiant de cette même congrégation hispano-portugaise, Samy El Maghribi, qui, par son récital a rehaussé davantage l'importance de l'événement. Nous sommes en pleine récession, les compressions budgétaires affligent notre pays. Ce n'est plus l'époque où l'on dépensait sans compter. Et pourtant les résultats de cette vente



Vue du public, soirée de l'ameublement.

Juillet 1982

UN MINISTRE AU GRAND SOURIRE ET AUX MAINS PLEINES

«Jamais un argent n'a été si bien employé par le gouvernement», dit M. Godin en remettant un chèque de 25,000\$ à M. Salomon Oziel. «Par ces temps de crise économique, si vous avez réussi à ramasser les fonds nécessaires pour la construction de votre synagogue, c'est une preuve pour nous que vous prenez racine dans le pays, et c'est ce que nous aimons.»

C'est au cours d'une cérémonie simple et touchante organisée le vendredi 11 juin 1982 à la nouvelle synagogue sépharade de Chomedey, que M. Gérald Godin, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, remit ce qu'il a appelé «la modeste contribution de mon gouvernement».

En présence de M. Landry, député de Laval, ministre d'État au Développement économique, M. Bigman, conseiller muni-



cipal de la ville de Laval, le Dr William Déry, président de la C.S.Q. et un groupe de membres de la communauté, un toast fut porté au succès du Nouveau Centre Communautaire Sépharade de Laval.

ont dépassé les espoirs les plus optimistes (voir résultats). Les débuts furent certes quelque peu hésitants. Mais, grâce au dynamisme de Jimmy Muyal, maître de cérémonies et des ventes, ainsi que de Joseph Knafo, présentateur éloquent et enthousiaste, la chaleur méditerranéenne a commencé à faire fondre les glaces canadiennes. La température s'est élevée. Les enchères aussi. Tout a été vendu et bien vendu. La satisfaction se lisait sur tous les visages y compris bien sûr celui du président Salomon Oziel lorsqu'il s'est levé pour remercier avec émotion les donateurs. Certains parlaient même d'un nouveau miracle de Hanouca (Nissim chel Hanouca).

Au buffet, autour du bar dans la salle communautaire du sous-sol les conversations allaient bon train. Tous avaient cons-

cience d'avoir participé à une oeuvre importante, noble et sacrée. *Emm... pour finir en beauté*, Samy El Maghribi. Seul avec son luth. Plus les années passent plus notre vedette s'affirme incontestablement comme le meilleur chanteur sépharade, l'un des plus grands du monde arabe «at large». Ce soir-là, il ne nous l'a pas caché. Samy a été conquis par la qualité du pulic, sa politesse, son enthousiasme. Alors il a répondu par une qualité vocale encore plus soignée que d'habitude, un enthousiasme contagieux, un respect du public dont il a satisfait les goûts multiples en présentant un répertoire trilingue arabe, espagnol et hébreu. C'est ce qui lui a valu une véritable ovation à la fin de son récital.

Communauté Sépharade de Laval

Novembre 1983

M. Solly Lévy retrace dans cet excellent article les péripéties de la construction à Laval.

KAL NIDRE

Kippour 5741

Dans le gymnase de Talmud Torah, transfiguré pour l'occasion par des ornements de fortune, s'élèvent les déclarations solennelles du Kal Nidré, malgré la foi et la ferveur, un petit doute – ô combien humain – se glisse dans l'esprit de certains d'entre nous. Le Kal Nidré parle justement des engagements non tenus, dont on se délivre en cette cérémonie plusieurs fois millénaire. Si on a failli à quelque promesse... qu'on s'est faite à soi-même, c'est l'heure de s'en dégager. A soi-même... pas aux autres. Les engagements pris envers autrui, aucun Kal Nidré ne peut nous en délivrer. Alors – et c'est là que le doute se glisse – qu'advient-il de cet engagement pris le 16 juin 1980, cette promesse d'enfin bâtir maison ? «Ou mi yom haki pourim hazé, ad yom haki pourim aher ché yavo alénoù léchalom...» (Et de ce jour de Kippour au prochain jour de Kippour qui nous viendra pour la paix...) Et combien d'errances nous faudra-t-il encore endurer ? Où serons-nous à Kippour prochain ? Avons-nous vraiment pris la bonne déci-

sion ? ... Heureusement le flot des prières emporte les doutes «El mélekh yochev al kisé Rahamim»...

Kippour 5742

Dans cette espèce de hangar en pavés de béton, au toit de tôle, s'élèvent les déclarations solennelles du Kal Nidré. On gèle et la grisaille de l'automne s'accroche aux fenêtres nues. Mais on est chez soi. Kal Nidré... Un petit doute malgré tout... Sau-rions-nous consolider les promesses déjà tenues ? À quoi ressemblera ce hangar l'an prochain à pareille heure ? «El mélekh yochev al kisé Rahamim...»

Kippour 5743

C'est vrai que le hangar a une toute autre allure. On n'a plus peur des courants d'air. On a quitté notre allure pionnière. On s'em-bourgeoise doucement. Le chauffage ronronne, c'est rassurant. Pas un seul meuble, mais nous sommes tous là. Kal Nidré... Toujours ce petit doute qui s'en-tête. Ça coûte cher tout ça. Comment va-t-on faire ? Un projet en voie de réalisation, une promesse en voie d'accomplissement, c'est si fragile. Allez, prie, mon vieux, prie : «El Melekh yochev al kisé Rahamim...»

Kippour 5744

Une nouvelle demeure est vraiment née pour des enfants d'Israël.

Se référant au texte Ménahot 27a, le rabbin A. Créhange écrit, à propos du Kal Nidré, une phrase qui s'applique parfaitement à ce Kippour dont nous sortons à peine : «Nous tenons, en tout cas, – et cette introduction solennelle de la sainte journée en est la preuve – nous tenons à nous unir tous, à l'occasion de Kippour, grands et petits, justes et injustes, pieux et impies, afin de présenter devant Dieu une communauté solidaire et fraternellement unie.»

C'est cette solidarité qui maintient soudées entre elles les briques de notre maison. Mieux que le mortier le plus tenace, l'esprit de fraternité assure la survie de l'édifice, garantit la survie du culte, de la culture, des traditions. Ce soir-là, plus que jamais auparavant, nous étions conscients de la grandeur du moment présent. Kal Nidré... Conscients de la transcendance de leur gestes et de leurs paroles, les membres de notre communauté, les femmes et les hommes ont multiplié à l'envie les promesses de dons. Toutes et tous savaient pourquoi.

Promesses, dont le prochain Kal Nidré n'aura pas à les délivrer car ils les auront respectées et même dépassées, c'est leur habitude que de tenir parole. Mesdames, messieurs, Kol Hakavod : vous n'êtes pas n'importe qui.

Solly Lévy

HOMMAGE À MESSOD ESSEBAG

Liaison, mars 1984

Le 7 avril prochain aura lieu dans notre Centre Communautaire une soirée-hommage dédiée à notre très cher Shaliah M. Messod Essebag.

Messod Essebag, considéré par tous, comme le doyen de notre communauté, est notre shaliah Tzibbour (officiant) depuis 1970, date à laquelle il vint se joindre au noyau de Juifs Sépharades de Chomedey. À partir de ce moment, il se dédie corps et âme à la continuation du Mynian Sépharade et ce, jusqu'à la réalisation de notre Centre Communautaire. Son abnégation à la cause Sépharade, son amour pour la synagogue, son effort infatigable et son appui pour maintenir les offices religieux, font de Messod Essebag, une inspiration pour tous les Juifs Sépharades de Laval qui lui professent un amour vénéré, bien mérité. En témoignage de notre reconnaissance éternelle, nous lui consacrons ces quelques lignes qui vous permettront de faire la connaissance de l'homme qui est à nos yeux, la pierre angulaire de cette communauté.

Né à Alcazarkivir (Maroc), il déménage à Tanger en 1936, pour «monter» en Israël en 1955. Afin de réunir sa famille sous un

même toit, il doit émigrer au Canada, poussé par un atavisme patriarcal qui veut les enfants autour du père et de la mère. Marié à Holla, ils donnent la vie à quatorze enfants, dont treize vivent encore et qui à leur tour lui donnent 39 petits-fils. Brillant élève dans sa jeunesse il doit malheureusement abandonner les bancs de son école pour s'occuper de son père malade et de sa famille qui ont besoin de son aide. Il s'engage comme infirmier à l'Hôpital Militaire. Il fait alors la connaissance d'un malade bottier de métier qui n'arrivait pas à joindre les deux bouts. En l'aidant, il s'aide lui-même, apprend le métier de bottier, et devient maître bottier à son tour.

Fils dévoué à ses parents, il pratique la mitzva de Kibboud ab vaem (Respect des parents) avec amour et tendresse. À son tour, aujourd'hui il est payé avec la même monnaie. Ses treize enfants, multiplient leurs attentions et le chérissent.

L'exemple de Yahakov Abinou, qui créa une grande famille est une obsession dans son esprit. Elle se manifeste spécialement à la naissance de son 9^e fils. En effet, ne sachant quel nom donner au nouveau-né, car il faut dire qu'il avait écoulé tous les noms disponibles dans la famille suivant notre coutume, il ne nomma Yossef, qui veut dire «ajouter» en disant que Dieu me donne d'autres enfants. Et Dieu lui en donna 4 autres.



Sa fierté, bien justifiée, n'a pas d'égal, quand il soutient que Yahakov Abinou eut treize enfants avec quatre femmes et que lui en eut quatorze avec une seule.

Ici je me dois d'ouvrir une parenthèse pour parler de Holla, compagne de sa vie, «Heshet Hayil», femme vertueuse, qui épaula son mari dans tous ses desseins, mère dévouée, épouse exemplaire qui ne

Communauté Sépharade de Laval

cessa d'être aux petits soins de tous et chacun, tâche gigantesque à remplir pour quiconque d'autre qu'elle qui possédait une âme de Tzaddica.

Son plus grand exploit communautaire est, sans contredit, la lecture de la Loi tous les Samedis. Privé comme il a été durant sa vie, du temps nécessaire à l'étude de la Torah, et afin de donner suite à notre requête de faire la lecture de la Paracha tous les Samedis à la synagogue, il dû déployer

un gigantesque effort pour apprendre à la lire correctement et ce, à un âge où généralement la mémoire n'est plus à son meilleur. Sans aucune défaillance, aucun découragement, aucune fatigue apparente, semaine après semaine, avec un acharnement sans pair, Messod était là le samedi pour lire la Paracha. Aucune absence, mais oui, une grande dévotion, un désir toujours grandissant de servir Dieu et un Kahal. Ceci permit la survie de nos offices

de notre mynian durant tout son processus de développement en un Centre Communautaire qui aujourd'hui est la fierté de tout Sépharade à Laval.

Pour nous tous, Messod Essebag est une inspiration, un exemple, un père.

Pour tout ce qu'il représente, au nom de tous les membres de la Communauté, notre reconnaissance à jamais.

Samuel Benoliel

Juillet 1984

Cet été, notre leader demande la relève et qui plus est, l'obtient de par son propre travail. En effet, si Salomon Oziel a marqué la Communauté, il a aussi créé une continuité, des engagements, dont celui de notre futur Président.

Engagement, relève, continuité : autant de mots pour désigner un avenir plein d'action. Pour nous Sépharades, ces termes renferment d'autant plus d'urgence que la Communauté Sépharade de Montréal, at large, arrive à un point tournant de son existence. Que ce soit côté culture (de plus en plus, non-Sépharades en apprécient la saveur), côté éducatif et religieux (les institu-

tions se multiplient), côté politique (peut-être un représentant sépharade pour Mont-Royal), côté artistique, social, nul doute que les Sépharades alimentent tous les aspects de notre société.

Maintenant que l'implantation est assurée, il est pressant de nous impliquer, plus à fond, pour façonner le milieu, en tant que membres de la grande Communauté Juive d'une part, et plus particulièrement en tant que Sépharades. En effet, une participation réussie, requiert que nous soyons authentiques, en d'autres mots que nous affirmions notre identité : respectons-nous pour

qu'on nous respecte ; aimons-nous pour qu'on nous aime.

Le potentiel est là ; il nous faut des porte-paroles, des chefs, pour canaliser les forces... et réjouissons-nous de les avoir. Soyons certains que des responsables fermes, des interventions éloquentes et dignes, cimenteront dans notre terre d'accueil, une culture de laquelle nous avons tous les droits d'être fiers.

Au valeureux qui s'en va, un merci multiplié. Au courageux qui monte, bon succès !

Coty Benchetrit

QUI EST SAM SERFATY ?

Depuis qu'il s'est impliqué dans les affaires de notre Communauté Sam Serfaty s'est toujours acquitté de ses fonctions avec succès, souvent dans des conditions difficiles.

En 1980 déjà, il fait partie avec Solly Levy et Leon Afriat, du comité chargé de préparer un rapport sur l'Option Construction qui a démarré le processus de la construction de notre Synagogue-Centre Communautaire. Il entreprend même les premiers pas pour l'obtention du terrain sur lequel nous sommes implantés.

Quand le projet débute en 1981, il se joint à l'équipe du financement dirigée par Jimmy Moyal et accomplit un excellent travail dans la collecte de fonds pour notre Synagogue.

En 1982 il est nommé Responsable du Financement, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Les résultats obtenus sont élogieux : \$375,000 ont été collectés auprès de 175 familles et le travail de collecte de fonds se poursuit toujours.

Dans son travail communautaire, Sam a toujours démontré un grand dévouement à la cause sépharade. Dans ses contacts avec les membres il a toujours fait preuve de gentillesse, tact et compréhension.

Dans la gérance des affaires communautaires il a utilisé son expérience d'homme d'affaires, indispensable à la bonne gestion des finances de la Communauté.

Quant à moi, j'ai demandé à être remplacé, pour consacrer plus de temps à ma famille et à mes affaires ; mais je continuerai à travailler pour ma communauté dans le Conseil d'Administration. Sam Serfaty m'a bien secondé et il peut compter sur moi également.

Je vous demande de l'appuyer dans ses nouvelles fonctions comme vous m'avez toujours appuyé.

Salomon Oziel

Nos meilleurs vœux de succès à
la Communauté de Laval.



SI ^{MK}
Morocco
Vous Présente
LE TRAITEUR ^{MK}
GLATT KOSHER
Pour le meilleur et pour le prix...
844-0203

Réservez dès maintenant pour votre soirée du Réveillon.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

CONTRIBUTION AU FONDS DE CONSTRUCTION

MEMBRES BÂTISSEURS DE \$2,600 À \$26,000

M. et Mme Joe Cohen	\$26,000
M. Léon Afriat	18,000
MM. Charles et Stéphane Cohen	13,000
M. et Mme Edmond Knafo	7,800
M. et Mme Jacques Benhaïm	7,800
Communauté Sépharade du Québec	5,200
M. Moïse Ohana	5,200
Mlle Esther Benezra et famille	3,600
M. et Mme Jacques Delmar	3,600
M. et Mme David Anidjar et enfants	3,600
M. et Mme Michel Chetrit	3,600
M. et Mme Jacob Mrejen	3,600
M. et Mme Mimon Bendayan	2,600
M. et Mme Ralph Malka	2,600
M. et Mme Élias Israël	2,600
Mme Alia Bendayan	2,600

MEMBRES FONDATEURS \$1,800

M. Sylvain Abitbol
M. Jacques Amiel
M. et Mme Benjamin Azuelos
M. et Mme Joseph Benchetrit
M. et Mme David Bendayan
M. et Mme Salomon Bendayan et enfants
M. et Mme Marc Benhaïm
Mme Esther Beniluz
M. et Mme Albert Bouhadana
M. et Mme Gad Chetrit
M. et Mme Simon Chiche
M. et Mme Gad Essebag
M. et Mme Raphaël Essebag
M. Messod Essebag
M. et Mme David Israël
M. et Mme Joseph Knafo
M. et Mme Maurice Knafo
M. et Mme Jack Lévy
M. et Mme Salomon Lévy
M. et Mme Jacques Mamane
M. et Mme Simon Mamane
M. et Mme Charles Mimran
M. et Mme Henri Mizrahi
M. et Mme Jean Moryoussef
M. et Mme Jimmy Moyal
M. et Mme Elie Ohayon
M. et Mme Naphtali Ohayon
M. et Mme Salomon Oziel
Mme Dona Salama
M. et Mme Marc Sarfaty
M. et Mme Joseph Sebag
M. et Mme Samuel Serfaty
M. et Mme Moshé Suissa
M. et Mme David Tolédano
M. et Mme Henri Znaty

MEMBRES BIENFAITEURS \$1,040

M. et Mme David Abitbol
M. et Mme Victor Abitbol
M. et Mme Elliot Antebi
M. et Mme David Applebaum
M. et Mme Jacob Attias
Mmes Hola et Luna Bendayan
M. Salomon Benmergui
M. et Mme Léon Benoliel
M. et Mme Pinhas Benoliel

M. et Mme David Bensmihen
M. Prosper Bitton
Brasserie Molson
M. et Mme Claude Cohen
M. et Mme Earl Cohen
M. et Mme Joseph Coriat
M. et Mme Mario Edery
M. et Mme Ady Kanfi
M. et Mme Mojlu Elgaly
M. et Mme Joseph Essebag
M. et Mme Édouard Hassan
M. et Mme Charles Gabbour
M. et Mme David Haziza
M. et Mme Joe Harroch
M. et Mme Léon A. Lévy
M. et Mme Léon J. Lévy
M. et Mme Jacob Mouyal
M. et Mme Isidore Ohayon
M. et Mme Yaer Oliel
M. et Mme Robert Ovadia
Mme Lucie Pinto et enfants
M. et Mme Jean-Pierre Rouimy
M. et Mme Daniel Rapp
M. et Mme Charles Rebibo
Mme Sarah Sebag
M. et Mme Raphaël Sibony
Tissus Ranchar

MEMBRES DONATEURS \$520.00

M. et Mme David Abecassis
M. et Mme Jacques Abitan
M. et Mme Henri Abitbol
M. et Mme Meyer Abitbol
M. et Mme Roger Abitbol
M. et Mme Henri Abotbol
M. et Mme Moshé Abouharon
M. et Mme Henri Acoca
M. et Mme Charles Amar
M. et Mme Isaac Amar
M. et Mme Raphaël Anidjar
M. et Mme Fred Anzarouth
M. et Mme Mikhael Arzoine
M. et Mme Prosper Assaraf
M. et Mme Simon Assaraf
M. et Mme Simon Attias
M. et Mme Eddy Azar
M. et Mme Roger Azoulay
M. et Mme Moshé Bafri
M. et Mme Albert Barchechat
M. et Mme Raphaël Benchetrit
M. et Mme Jacques Benchimol
M. et Mme Yvon Benchimol
M. et Mme Fortunato Bendahan
Mme Perla Benezra
M. et Mme Samuel Bengio
M. et Mme Elias Beniflah
M. et Mme Joseph Benitah
M. Isaac Benoliel
M. et Mme Joseph Benoliel
M. et Mme Moïse Benoliel
M. et Mme Samuel Benoliel
M. et Mme Jacob Bensimhon
M. et Mme Henri Bensimhon
M. et Mme Salomon Bensmihen
M. et Mme Joseph Bensoussan
M. et Mme Albert Bitton
M. et Mme David Bitton
M. Armand Bohbot
M. et Mme Samuel Buzaglo
M. et Mme Albert Cadoch
M. Michel Cadoch

M. et Mme Saul Cadoch
M. et Mme Maklouf Chriqui
M. et Mme Albert Cohen
M. et Mme David Cohen
M. et Mme Gabriel Cohen
M. et Mme Joseph Cohen
M. et Mme Joseph Corcos
M. et Mme Maurice Curiel
M. et Mme Armand Dahan
M. et Mme Élie Dahan
M. et Mme James Dahan
M. et Mme Joseph Dahan
M. et Mme Maurice Dahan
M. et Mme Marc Daoudi
M. et Mme Shalom Delmar
M. et Mme Émile Dray
M. et Mme Salomon Ederhy
M. et Mme Élie Edery
M. et Mme Marc Elfassi
M. et Mme David Essebag
M. et Mme Léon Essebag
M. et Mme Jeff Estrade
M. et Mme Élie Fedida
M. et Mme Daniel Fink
M. et Mme Andrew Gheriani
M. et Mme Paul Giami
M. et Mme Raphaël Grably
M. et Mme Alfred Guindi
M. et Mme Arié Havitov
M. et Mme Abraham Hetzroni
M. Daniel Ifergan
M. et Mme Armand Ifrah
M. et Mme Jacques Israël
M. et Mme Vidal Israël
M. et Mme Joseph Issan
M. et Mme Sidney Kadoche
M. et Mme Jacques Kanfi
M. et Mme Prosper Kanfi
M. et Mme Albert Knafo
M. et Mme Edmond Lévy
M. et Mme Hillel Lévy
M. et Mme Jacques Lévy
M. et Mme Roger Lévy
M. et Mme Judah Loeb
M. et Mme Émile Malka
M. et Mme Émile Mamane
M. et Mme Élie Mergui
M. et Mme Joseph Mimran
M. et Mme Léon Mosseri
M. et Mme Nissim Moyal
M. et Mme Sam Natanblutt
M. et Mme Jacques Obadia
M. et Mme Prosper Ohayon
M. et Mme M. Papismado
M. et Mme Prosper Sabbagh
M. et Mme Isaac Sachs
M. et Mme Saddy Sarfaty
M. et Mme Joseph Serfaty
M. et Mme Irwin Shadden
M. et Mme Hanania Soussana
M. et Mme Jacques Soussana
M. et Mme Meyer Soussana
M. et Mme Victor Soussana
M. et Mme Joseph Tabok
M. Guy Teboul
M. et Mme Jean-Jacques Teboul
M. et Mme Albert Toledano
Mlle Bella Toledano
M. et Mme Élie Touizer
M. et Mme Prosper Vaknin
M. et Mme Jules Wahnoun
M. et Mme Albert Zekri

Communauté Sépharade de Laval

DONS AU FONDS DE L'AMEUBLEMENT GRANDE SYNAGOGUE

Luna Bendayan, \$1,750 Ner Tamid
Mimon Bendayan, \$1,500 Lustre géant
Meir Bendayan, \$750 Lustre régulier
Maurice Israël, \$750 Lustre régulier
Nora Oziel, \$750 Lustre régulier
Bella Tolédano, \$750 Lustre régulier
Elie Touizer, \$800 Parokhet Yamim Noraïm
Messod Bendayan, \$700 Parokhet Samedi/
Fêtes
Raphaël Essebag, \$400 Mappa Yamim
Noraïm
Esther Mamane, \$675 Mappa Samedi/Fêtes
David Israël, \$600 Houppa
Léon Essebag, \$300 Armoires à livres
Charles Rebibo, \$300 Armoires à livres
C.S.Q., \$1,500 Vitrail
Jean-Claude Lasry, \$500 Bacs à fleurs (2)
ENTRÉE ET HALL
Esther Mamane, \$1,000 Lustre du Hall
Yvan Benchimol, \$600 Logo extérieur
Jacques Mamane, \$675 Tableau des
donateurs
Coty Benchetrit, \$500 Meuble pour lavage
rituel des mains
Alégria Lévy, \$900 Armoire à Talit

PETITE SYNAGOGUE

Luna Bendayan et Flory Benmuyal, \$1,000
Ner Tamid
Léon A. Lévy et Léon J. Lévy, \$1,000 Hekhal
encastré
Joe Harroch, \$600 Teva

BIBLIOTHÈQUE

Gad et Salomon Chetrit, \$5,000 Meuble
bibliothèque

Jacob Bensimon, \$400 Parokhet
Charles Rebibo, \$350 Mappa
Salomon Benmergui, \$400 Support Sefer
Tora
Salomon Ederhy, \$1,200 Kissé Eliyaou
Jacques Delmar, \$750 table de
Conférences

DONS EN NATURE

Moïse Ohana
Jacob Mrejen
David Applebaum et Andy Kanfi
Isaac Abramovitch
Charles Gabbour
Charles Mimran
Daniel Rapp
Prosper Sabbagh
M. Gestetner
Joe Harroch
Léon A. Lévy
Armand Dadoun
Jacob Kadoch
Frank Lubiner
Val Abel Textiles
David Cohen
Emile Dray
Robert Ovadia
Sylvain Abitbol
Charles Mimran

TRAVAUX ÉVALUÉS À

Travaux céramique	\$ 6,000
Travaux électricité	5,000
Tapis	4,000
Céramique	2,500
Tuiles sous-sol	2,500
Fenêtres aluminium	2,500
Services Notaire	2,000
Dossier Hypothèque	2,000
Céramique	1,500
Louer Drapes	1,500
Travaux, matériels divers	1,500
Architecte, Plans immeuble	1,000
Plan mécanique, électricité	1,000
Vaisselle	3,500
Tissus divers	500
Aspirateur	600
Système répondeur	600
Contrat d'extermination	150/an
Déneigement	800/an
Terrain	500

L'Ordre du Mérite Sépharade

Nous avons dans notre communauté des hommes et des femmes qui ont, sans tambours ni trompettes, joué un rôle crucial dans l'édification de notre communauté. Nous n'avons qu'à faire un bref tour d'horizon et nous poser la question suivante : Qui est à l'origine de nos institutions communautaires ? (l'École Maïmonide, le Centre Communautaire Juif, la Communauté Sépharade de Laval, de Ville St-Laurent, l'A.S.B.O.M. etc...). C'est grâce à ces bénévoles armés d'un dévouement exemplaire que notre communauté s'est organisée et continue de s'épanouir. Leur oeuvre doit être connue de nous tous et ils serviront d'exemple pour la relève.

La création de l'Ordre du Mérite Sépharade a été approuvée par le C.A. de la C.S.Q. dans la proposition suivante : «Créer une distinction sous la dénomination de : «Ordre du Mérite Sépharade».

C'est un hommage rendu à la personne qui aura contribué de manière déterminante et exceptionnelle à l'édification et à la consolidation de la Communauté Sépharade du Québec. Cette distinction sera octroyée sur la demande des organismes et institutions sépharades au Président de la Communauté Sépharade du Québec qui soumettra à son Conseil d'Administration la candidature proposée.

Elle ne pourra être décernée qu'à l'unanimité.

Le premier récipiendaire de cette distinction a été Monsieur Salomon Oziel, Président sortant de la Communauté Sépharade de Laval, pour avoir dévoué pendant six ans toutes ses énergies, son temps, et surtout ses multiples talents à l'édification de la Communauté Sépharade de Laval.

APPEL JUIF UNIFIÉ

À PEUPLE UNI

OBJECTIF COMMUN



La Section Sépharade de l'Appel juif unifié, son Président, Joseph Ziri et la Présidente du Comité des Femmes, Aline Malka expriment leurs chaleureux remerciements à tous les bénévoles et donateurs qui ont contribué au succès sans précédent de la Campagne 1984.

Nous avons, par ailleurs, beaucoup apprécié l'aide et l'apport des comités régionaux, en l'occurrence Chomedey-Laval, Dollard-des-Ormeaux, Ville St-Laurent, Hampstead, Côte St-Luc et le dernier, mais non le moindre, des communautés libanaise et égyptienne.

MERCI À TOUS

THE CHRONICLE OF THE LODZ GHETTO, 1941-1944 (La chronique du Ghetto de Lodz, 1941-1944)

Édité par Lucjan Dobroszycki
Traduit par Richard Lourie, Joachim Neugroschel et d'autres.

Illustré, 551 pages, New Haven: Yale University Press. 35\$.

Par Élie Wiesel

Version abrégée traduite par Anne-Laure Levain, New York Times - 19 août 1984.

Fascinante, inquiétante, déprimante, «The Chronicle of the Lodz Ghetto 1941-1944» révèle des faits qui, jusqu'à présent, étaient demeurés obscurs dans le contexte d'événements déjà bien connus, et la Chronique pose des questions pénibles auxquelles je n'ose fournir des réponses. D'ailleurs, si j'ai appris une chose concernant la documentation de l'Holocauste, c'est qu'elle n'offre pas de réponses. Auschwitz est la négation même de toute réponse.

Prenons le cas du Ghetto de Lodz au temps de la guerre - le second en importance de toute la Pologne - tel qu'il est présenté dans cette Chronique. Comment pourrait-on expliquer les innombrables facettes de son agonie, ou la passivité et l'aveuglement de ses habitants, ou encore l'apparente complicité de certains de ses dirigeants en ce qui touche au sort du Ghetto? Pourquoi n'y eut-il pas de révolte comme il y en avait eu à Varsovie, à Bialystok ou à Vilna? Pourquoi aucune tentative pour organiser la résistance ou la fuite ne fut-elle entreprise? À qui la faute? Était-ce seulement celle de Mordecai Chaim Rumkowski, le chef du Ghetto? Ou était-ce celle de sa tyrannique police de Ghetto? Hannah Arendt et Bruno Bettelheim avaient-ils raison de juger - de juger sévèrement - les responsables juifs qui, même si ce fut inconsciemment et involontairement, avaient aidé l'ennemi commun à conditionner un peuple entier en vue de l'«évacuation» - un euphémisme pour le massacre?

De tels problèmes se présentent, à différents niveaux, dans tous les ouvrages qui traitent de l'ère du ghetto, mais ici, ils assument une plus grande importance qu'ailleurs. Lodz se distingue des autres ghettos et cette chronique est différente des autres chroniques de ghettos du fait qu'elle est écrite et composée par des hommes érudits et compétents ainsi que par des amateurs résolus à jouer un rôle dans l'histoire en portant un témoignage sur ces temps. [...]

L'objectif des Nazis était de rétrécir l'univers juif - de la ville au quartier, du quartier à la rue, de la rue à la maison, de la maison à la chambre, de la chambre à la mansarde, de la mansarde au wagon de bétail, du wagon de bétail au four crématoire. Et ils

TOUT FUT ANÉANTI...

MAIS LE TÉMOIGNAGE SURVIT!

firent de même pour l'individu - séparé de sa communauté, ensuite de sa famille, puis de son identité pour finir par devenir un permis de travail, ensuite un numéro, jusqu'au moment où le numéro lui-même fut réduit en cendre. Le projet était démoniaque, sans précédent dans les annales de l'humanité, et le fait de le faire connaître était une obligation dont il fallait s'acquitter envers les morts. Anne Frank et David Flinker en Hollande, Moshe Rubinowicz, près de Kielce en Pologne - les adolescents et même les enfants se sentaient poussés à décrire la lâcheté des spectateurs, le crime des collaborateurs, la culpabilité des témoins indifférents, l'isolement des victimes, le triomphe du mal. [...]

Lodz demeure un cas particulier. Les chroniqueurs y travaillaient en équipe, en un effort commun. D'autre part, ils appartenaient à l'administration officielle ou semi-officielle du Ghetto; ils avaient des bureaux, des salaires et des titres. Créé par Rumkowski, le «président du conseil juif», le Département des archives fonctionna durant les quelque 1 300 jours de l'existence convulsive et tourmentée du Ghetto. Des historiens, des hommes érudits, des scientifiques et des journalistes - certains venant de Lodz, d'autres de Tchécoslovaquie - prirent part à cette entreprise, tenant compte, à tout moment, des générations futures. Tous les chroniqueurs, sauf l'un d'entre eux, périrent. Leur projet a survécu. Les documents, rédigés en polonais, en allemand et même en yiddish, ont miraculeusement été épargnés. Deux liasses de matériel furent découvertes après la guerre. La première avait été sauvegardée par un certain Nachman Zonabend qui, d'une façon ou d'une autre, avait échappé à la déportation. Le second fut récupéré en octobre 1946 dans un abri souterrain, sur le site de la caserne des pompiers du Ghetto.

Les chroniques recueillies dans ce volume, ont été sélectionnées parmi les deux liasses et éditées avec soin et tact par un expert qui a également fourni l'analyse historique et l'information contextuelle. Originaire de Lodz et survivant de son ghetto, Lucjan Dobroszycki, l'éminent chercheur du YIVO Institute for Jewish Research de New York, parle et laisse parler les chroniqueurs avec l'autorité de quelqu'un qui avait été sur les lieux. Son introduction est bien documentée, sa présentation des textes est mise au point avec précision et ses notes en bas des pages font preuve d'une recherche scrupuleuse. Sauf lorsqu'il traite des meurtriers mêmes, il ne justifie ni ne condamne; il se contente de tourner les pages.

Des pages atroces, où les anecdotes sont juxtaposées à des faits impossibles à décrire. Un bulletin météorologique est suivi d'une note sur 56 personnes mortes d'inanition. Les entrées quotidiennes se lisent comme des dépositions policières, brèves et concises. Tant de crimes, de naissances, de morts, de visites; le coût le plus récent du pain ou la ration de pommes de terre la plus récente; ce qui était encore permis et ce qui était déjà interdit; des activités culturelles, des tragédies familiales; des décrets sans importance suivis d'arrêtés fatidiques, concernant l'évacuation, la séparation, la déportation. Et les bruits qui couraient... rumeurs sans fin. Des fois, certaines réflexions lyriques, et même, des pensées philosophiques. Pourquoi l'invasion de la Russie par les Allemands n'est-elle pas mentionnée? Ou le soulèvement héroïque du Ghetto de Varsovie? Les chroniqueurs ignoraient-ils ces événements? Avaient-ils peur de montrer qu'ils les connaissaient? S'agissait-il d'une auto-censure de leur part? Acceptation de l'inévitable? Nous sommes mis au courant de la fin du Ghetto alors qu'il sombre lentement et inexorablement dans les ténèbres, dans la folie. C'est comme si un nouvel ordre avait été établi, se substituant à celui de la Création.

Le désordre semble total: les enfants ressemblent à de vieux hommes, à de vieilles femmes; les adultes - dépouillés d'autorité, impotents, vulnérables - se conduisent eux-mêmes comme des enfants. Le Ghetto en tant que tel constitue un crime contre l'humanité, mais au sein de ses murs la police juive arrête des «criminels» condamnés à la prison par des «juges». Des cadavres «font la queue» pour être enterrés, mais les salles de concert sont comblées. La faim fait ses ravages mais l'on prend des dispositions pour manger la matza durant la Pâque. Les gens sont accablés de fatigue mais ils jeûnent à Yom Kippour. Ceux qui ne sont plus capables de faire le moindre effort - et ils se font de plus en plus nombreux - s'abandonnent à la mort. Une place leur est attribuée, une rubrique permanente dans la chronique, jusqu'à une identité. Ils ne disparaissent pas anonymes, sans laisser de trace. Généralement la cause du décès est donnée - maladie, désespoir, dépression nerveuse. Une épouse refuse de survivre à son mari, un père à son enfant. La crainte de la solitude, de la déportation, de l'inconnu. Est-ce avec une touche d'humour qu'un chroniqueur enregistre un suicide, notant «cause inconnue»? [...]

Est-il possible que les habitants du Ghetto n'aient pas pleinement réalisé la menace qui pesait sur eux? Au début, c'était peut-être le cas. Lodz comptait

165 000 Juifs, qui s'étaient laissés convaincre par la logique apparemment réaliste de Rumkowski, que pour survivre, ils devaient se rendre utiles aux Allemands; que pour échapper au bourreau, ils devaient travailler pour lui. Mais après les déportations de masse, en 1942, il n'était plus possible de se leurrer sur ce qui était la vérité. Ceci est clairement démontré par les chroniques elles-mêmes. Les sommations de se rassembler pour le rétablissement sont ignorées; les gens se cachent; la police, listes en main, est obligée de les traquer.

La police en question était, hélas, la police juive. Elle exécutait les ordres de Rumkowski qui, à son tour, exécutait les ordres des autorités allemandes. Ce «roi» du Ghetto, sur la carrière duquel Chava Rosenfarb base son roman écrit en yiddish («L'arbre de la vie»), et Leslie Epstein le sien écrit en anglais («King of the Jews») est un personnage troublant. De même que Adam Tcherniakov à Varsovie, ou Jacob Gens à Vilna, il pensait sans doute qu'il servait la Communauté juive en se plaçant comme tampon entre celle-ci et les Allemands. Malheureusement il commença à confondre ses rêves avec la réalité et perdit tout sens d'auto-critique pour finalement donner libre cours à des excès qui étaient ceux d'un dictateur fou et détestable. [...]

Comprendre Rumkowski, sans parler de le justifier, est une tâche difficile, déconcertante et complexe. En admettant que ses intentions furent bonnes au début, il

aurait dû, toutefois, reconnaître son erreur dès le jour où les Allemands lui avaient ordonné d'assumer la responsabilité des déportations, de couper dans la chair vive du Ghetto, de jouer le rôle de Dieu et de décider, au nom des meurtriers, du sort de leurs victimes. Son Ghetto dura plus longtemps que les autres? Ce n'est que l'agonie qui dura plus longtemps, voilà tout. Il n'y avait pas moins de danger, ni de misère ou de maladie à Lodz qu'ailleurs. Et moins de gens furent sauvés.

L'absence de tout mouvement clandestin à Lodz, doit être portée au compte de Rumkowski. Opposé, en principe, à l'idée même de résistance, il prêchait et pratiquait la collaboration. [...]

Ainsi donc, comment peut-on prononcer un jugement sur un monde clôturé, où tous les êtres vivants étaient condamnés mais où peu d'entre eux le savaient ou ne voulaient l'admettre. Faut-il leur reprocher d'avoir été victimes au point d'avoir été incapables de transformer l'information en connaissance? Et d'ailleurs, le devoir d'un témoin n'est-il pas de témoigner et non de juger? Dans les chroniques dévastatrices du Ghetto de Lodz, nous lisons et nous relisons l'histoire des hommes et des femmes et des enfants qui moururent et qui moururent encore, et, d'une certaine manière ne cessèrent de mourir; c'est leur jugement que le monde d'aujourd'hui doit craindre.

L'exposition et le film sur le Ghetto de Lodz

L'exposition sur le Ghetto de Lodz, organisée par le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, est présentement

ouverte aux visiteurs à l'Edifice Cummings, 5151, ch. de la Côte Ste-Catherine, où elle restera jusqu'au 1^{er} mars 1985. Cette exposition, première étude approfondie sur le Ghetto de Lodz en Amérique du Nord, marque le 40^e anniversaire de la liquidation du Ghetto dans cette ville, en 1944.

Intitulée «Ghetto de Lodz – années de défi, années de désespoir (1940-1944)», l'exposition montre la lutte des Juifs de Lodz pour leur survie après que les Nazis eurent scellé le Ghetto en 1944. Lodz était la deuxième ville la plus peuplée de la Pologne d'avant-guerre, avec une population de 750 000 dont 250 000 Juifs. Une petite poignée seulement a survécu à l'Holocauste.

Les documents et les souvenirs inclus dans l'exposition viennent du Yivo Institute for Jewish Research à New York, des archives du Yad Vashem à Jérusalem, des archives propres du Centre ainsi que de personnes privées qui vivent à Montréal.

Parallèlement à l'exposition, le Centre présente actuellement, pour la première fois à Montréal, un film controversé, intitulé «Chaim Rumkowski et les Juifs de Lodz».

Le Centre est ouvert au public, du mardi au vendredi inclusivement, de 11h à 16h, et le dimanche de 10h à 17h.

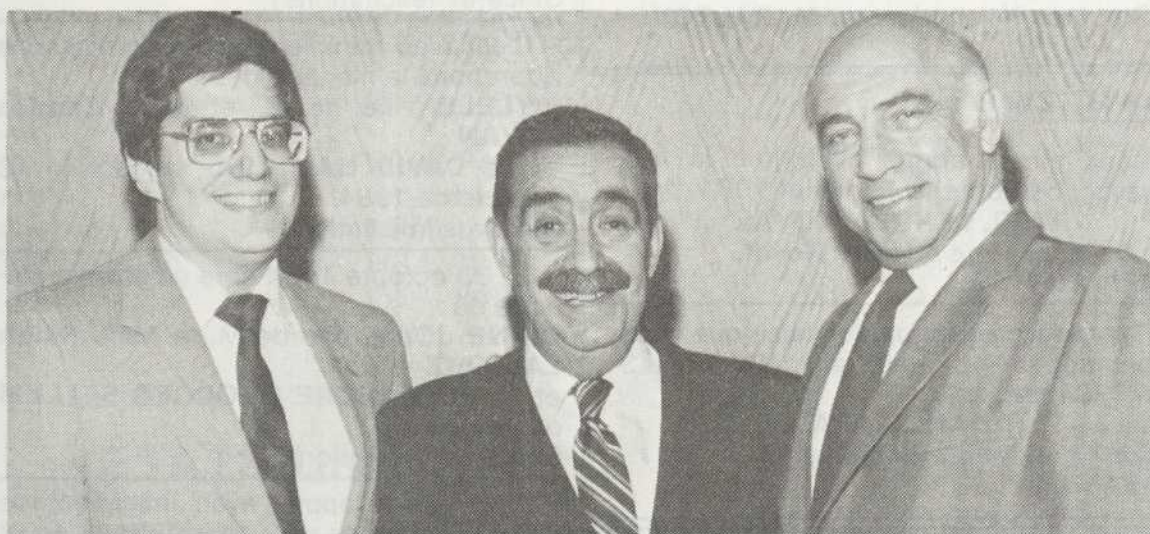
Pour de plus amples renseignements concernant les visites guidées et les programmes pour groupes, veuillez vous adresser à Krisha Starker, directrice, ou à Annie Danino, adjointe à la programmation, à l'Edifice Cummings, 5151 ch. de la Côte Ste-Catherine, en composant **735-2386** ou 735-6535.

Fonds National Juif du Canada

M. Alexander (Bobby) Mayers, président national du Fonds National Juif du Canada, a le plaisir d'annoncer la nomination de Michael Goldstein au poste de vice-président exécutif, poste qu'il occupera à partir du 25 septembre 1984. Il succède au Major général David Ofer, qui retourne en Israël.

M. Goldstein, qui a occupé précédemment le poste de directeur exécutif (Région Est du Canada) du FNJ, a joué un rôle important au sein de diverses organisations juives de services communautaires de Montréal. Il fut, de 1977 à 1981, directeur de la gestion des programmes du Centre des services sociaux juifs à la famille. Avant d'occuper ce poste, il était directeur de la filiale «Davis» du YM-YWHA.

M. Goldstein est diplômé de l'Université Concordia (B.A.) et titulaire d'un diplôme de maîtrise en service social de l'école Wurzweiler de service social de l'Université Yeshiva (New York). Il a obtenu un diplôme de l'Institut des jeunes leaders de l'étranger, lors de son séjour en Israël, pendant les années 1966 et 1967.



Il apporte à son nouveau poste, non seulement ses années d'expérience au sein du FNJ, mais des antécédents remarquables en ce qui a trait aux activités juives au Canada, dont son association avec le Théâtre Yiddish du Centre Saidye Bronfman n'est pas le moindre, ainsi que le poste qu'il occupe au Conseil d'administration de la Synagogue Reconstructioniste de Montréal.

Les tâches principales de M. Goldstein comprendront: l'affermissement de l'image du JNF au Canada, ainsi que l'encouragement d'un nouveau leadership et d'un engagement plus intense de la part des jeunes membres de la communauté juive canadienne.

Il est l'époux de Leah Goldstein et père de trois enfants.

CARNET

NAISSANCE

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de :

STÉPHANIE CLAIRE

le 22 août 1984 à l'Hôpital Royal Victoria, fille de **José et Brigitte SASSON**, petite fille de Gladys et Ralph HAYOT, directeur de l'École Berlitz. MAZALTOV!

Nous apprenons avec beaucoup de joie la naissance de :

SARAH BLOEMHOF

en juillet 1984 à Paris, fille de Aline et Jacques **Bloemhof**, soeur d'Ilan, petite-fille de M. et Mme André Arock, et arrière-petite-fille de M. et Mme Aaron Nino Bensimon. MAZALTOV!

AURÉLIE AROCK

a fait le bonheur de ses parents, Nathalie et Michel **Arock**, et des ses grands-parents Laure et Jacques **Arock**, en août à Paris. MAZALTOV!

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir la naissance de :

JOSE BENSUSAN

au mois d'août à Paris, fils de Brigitte et Albert **Bensusan**, et petit-fils de Mme Lily **Bensusan** née Delmar. MAZALTOV!

C'est avec plaisir que nous avons appris la naissance, le 28 septembre dernier, de :

JÉRÉMIE ABRAHAM

dans le foyer de Brigitte et Gilbert **BRISSET**, membre du Conseil d'administration de la **C.S.Q.**

Sincères félicitations et **MAZALTOV!**

BAR MITZVAH

Nous avons appris avec joie la bar-mitzvah, célébrée le 1^{er} juillet 1984, de :

YOEL YEHUDA MOYAL

fils de M. et Mme Armand **Moyal**. MAZALTOV!

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la bar-mitzvah, célébrée le 3 juin 1984, de :

DAN MYARA

fils de M. et Mme Henri **Myara**. MAZALTOV!

CDN - Grand duplex semi-détaché en face de la station de métro Côte Ste-Catherine. 6 1/2, 6 1/2, avec sous-sol fini (possibilité de 3 1/2).

Hypothèque \$97,000. Comptant modique.

Appeler : **284-9118**.

Immeubles **Flamont**, courtier.

MARIAGE

Nous avons appris avec joie le mariage de :

CATHY, fille de M. et Mme Gaston **ELMALEH**

et de **JACQUES**, fils de M. et Mme Meyer **BOUZAGLO** célébré le 10 juin 1984, à Paris.

Sincères félicitations!

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris le mariage de :

JOAN LAUREL FERGUSON

et de **MICHAEL DEAN BERSEN**, fils de M. et Mme **BERSON (BENBARUK)**, célébré aux États-Unis, le 24 juin 1984.

Sincères félicitations!

Nous avons appris avec plaisir le mariage de :

EVA RACHEL, fille de M. et Mme Ralph **OHAYON**

et de **YAIR**, fils de M. et Mme Jacques **TCHIPROUT (BITTON)** célébré à Toronto, le 1^{er} juillet 1984.

Sincères félicitations!

C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de :

ESTHER, fille de M. et Mme Georges **ELMALEH**

et de **JACKY**, fils de M. et Mme Léon **AFLALO** célébré le 15 août 1984.

Sincères félicitations!

Nous avons appris avec beaucoup de joie, le mariage de :

ALICIA, fille de M. et Mme Pinhas **IBGHI** et de **DAVID WEXLER** célébré le 9 septembre 1984.

Sincères félicitations!

C'est avec infiniment de joie que nous apprenons le mariage de :

MYLELE, fille de M. et Mme **Charles DAYAN**

et de **DAVID HAMBURG** célébré le 16 septembre 1984.

Sincères félicitations!

Le 30 octobre 1984 sera célébré le mariage de :

DIANE JOAN, fille de M. et Mme **Ralph LALLOUZ**

et de **ALEXANDRE GEORGES SELLEM** de Tel-Aviv.

Sincères félicitations!

Nous avons appris avec infiniment de plaisir, le mariage de :

ÉLIANE, fille de M. et Mme Joseph **MECHALY**

et de **SERGE**, fils de M. et Mme Armand **AFLALO** célébré le 2 septembre 1984.

Sincères félicitations!

Le 28 octobre 1984 sera célébré le mariage de :

ANNIE RICCI

et de **ALAIN BENHAMOU**, fils de M. et Mme Jacques **BENHAMOU**.

Sincères félicitations!

C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de :

PATRICIA LOUISE CARLSON

et de **FRED PAUL**, fils de M. et Mme **David KARSNER**, et petit-fils de M. et Mme Ayouché **ATTIAS** de Casablanca, célébré à Minneapolis (É.-U.) le 2 septembre 1984.

Sincères félicitations!

Nous avons appris avec joie le mariage de :

SYLVIE, fille de Mme Mazaltov **BENEZRA** et de **ARMAND**, fils de M. et Mme Moïse

KADOCH célébré le 26 août 1984.

Sincères félicitations!

C'est avec joie que nous apprenons le mariage de :

MIMI, fille de M. et Mme Henri **DERHY** et de **DAVID**, fils de M. et Mme Albert

OUAKNINE célébré le 2 septembre 1984.

Sincères félicitations!

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de :

M. David BANON

personnalité bien connue à CASABLANCA, survenu en septembre 1984 à Nice. Nous présentons à son épouse Rosette ainsi qu'à sa soeur Rosita, nos très sincères condoléances.

Mesdames Nelly Suissa, Hilda Nataf et Sylvia Baron, ses filles ;

MM. Maurice, Henri et Maxime Suissa, ses frères ;

très sensibles aux marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de :

M. Messod SUISSA

survenu à CASABLANCA, le 23 août 1984, remercient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver ici l'expression de leur immense gratitude.

C'est avec beaucoup de peine que nous apprenons le décès, survenu en Israël le 17 octobre dernier, de :

Madame Fiby ELMALEH

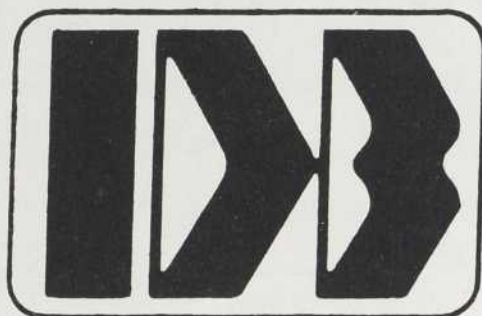
mère de M. Maurice **Elmaleh**, président de l'**ASBOM** et membre du Conseil d'administration de la **C.S.Q.**

Nous présentons à toute la famille nos plus sincères condoléances.

Aide-nurse avec expérience cherche du travail auprès personnes âgées ou handicapées. Bonnes références. Tél. 342-5229.

Grande vente de garage au 216, Devon - Ville Mont-Royal, dimanche 11 novembre 1984.

Vêtements, articles de maison au bénéfice de **Chapitre Amitié** de la **B'nai B'rith**. Tél. : 738-1003.



Banque Israel Discount Israel Discount Bank

LA BANQUE DIGNE DE CONFIANCE
UN ACTIF CONSOLIDÉ EXCÉDANT 14 MILLIARDS
DE DOLLARS CANADIENS
PLUS DE 280 SUCCURSALES ET AGENCES EN ISRAËL
ET À L'ÉTRANGER
FILIALES ET SIÈGES EN AMÉRIQUE DU NORD

CANADA

Israël Discount Bank of Canada *

150 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7200

Dotée d'une charte,
la Banque Israël Discount
offre à l'échelle nationale
et internationale, une gamme
complète de services bancaires
commerciaux et personnels,
vient d'ouvrir ses portes au
grand public.

* Membre CDIC

Israël Discount Bank Limited

Bureaux de représentation
150 Bloor Street West
Suite M100
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7220

2000 Peel
7^e étage
Montréal, P.Q.
H3A 2W5
(514) 849-1237

ÉTATS-UNIS

Israël Discount Bank of New York *

511 Fifth Avenue (Main Branch)
New York, N.Y. 10017
(212) 551-8500

Israël Discount Bank Agencies

420 Lincoln Road
Miami Beach, Florida
(305) 579-9260

14 N.E. First Avenue
Miami Florida
(305) 579-9200

206 North Beverly Drive
Beverly Hills, CA 90210
Californie (213) 275-1411

* Membre FDIC

JOECASH

L'homme aux prix coûtants ou presque

12 MOIS SANS INTÉRÊT

POUR ACHAT MINIMUM DE \$650 OU PLUS
SUR LES ARTICLES ANNONCÉS SEULEMENT

NI ATLANTIQUE, NI J.-M. SAUCIER, NI L'AUSTRIEN PEUVENT VOUS OFFRIR TOUT ÇA

À L'ACHAT D'UN VIDÉO VOUS DEVEZ ÊTRE MEMBRE DÉCLARÉ

- ✓ 3 CLUBS DE VIDÉO GRATUITEMENT
- ✓ ACHAT DE VIDÉO CASSETTE AU PRIX COÛTANT
- ✓ COPIE DE CASSETTE GRATUITEMENT
- ✓ PRÊT D'UNE CAMÉRA BETA OU VHS GRATUITEMENT
- ✓ PRÊT D'UN VIDÉO BETA OU VHS GRATUITEMENT
- ✓ PRÊT D'UN VIDÉO DISC AVEC 5 DISQUES
- ✓ PRÊT DE 350 FILMS VIDÉO GRATUITEMENT (BIENTÔT 1,500 FILMS)
- ✓ SAC À MAIN FOURRE-TOUT POUR ÉPOUSE, SECRÉTAIRE, AMIE
- ✓ ENSEMBLE DE JOGGING "GRAND PRIX DU CANADA" GRATUITEMENT
- ✓ PRÊT D'UN VIDÉO BETA OU VHS (si l'appareil fait défaut)
- ✓ INVITATION DE 105 COUPLES DANS UN RESTAURANT CHIC

SEUL JOE CASH PEUT VOUS OFFRIR TOUT ÇA
JOE CASH UNE IDÉE D'ICI, UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE!



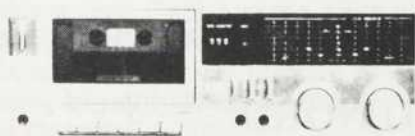
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE JUSQU'AU 30 NOV. '84

SAC À MAIN FOURRE-TOUT GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE

au Québec

Le Super Marché en électronique

SANYO



\$89.95

MÉTAL ET NORMAL CR02 DOLBY STEREO
Noël s'en vient... N'attendez pas le rush...
Profitez de nos prix coûtants

Panasonic
MAGNETOSCOPE VHS



\$499.00

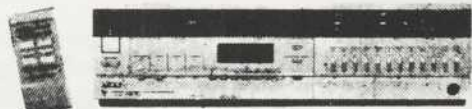
les photos peuvent légèrement différer !



14" **\$199.00**

+ \$49. POUR SERVICE 36 MOIS

AKAI



MAGNETOSCOPE VHS

- Modèle VS-3U
- Programmable 14 jours 8 heures
- Télécommande avec 14 8 fonctions
- Accès frontal 5 moteurs

\$499.95

MISE DE CÔTÉ POUR NOËL

TOSHIBA



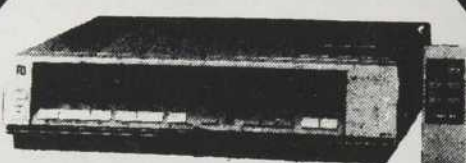
TÉLÉCOULEUR 20"

- Modèle CE910C
- Lampe-écran BLACKSTRIPE
- Chassis COMPUT'R-BUILT
- AFT (synchronisation précise automatique)
- ABC (Équilibrage automatique de la couleur)

\$439.00

Cassettes vidéo

TOSHIBA



MAGNETOSCOPE BETA VM41

- Modèle VM 41
- Accès frontal
- Programmable sur 7 jours
- Convertisseur incorporé 105 canaux
- Télécommande avec 14 8 fonctions

\$464.00

MISE DE CÔTÉ POUR NOËL

TDK

1 PAR CLIENT

5.50

T120

Technics

CARTOUCHE INCLUSE SL-Q200:

Tourne-disque à entraînement direct asservi par quartz



\$149.95

JVC

4.99

T12C1 PAR CLIENT VHS

SONY

5.49

L750 BETA

1 PAR CLIENT

521-2625

Sur présentation de cette annonce

2575 ONTARIO, EST



80 MOIS DE GARANTIE AVEC UN LÉGER SUPPLÉMENT



MÉTRO FRONTENAC